

WORLD COVID-19  
MARRIAGE & FAMILY  
DAY OF PRAYER  
JUNE 6, 2020



---

**GUIDE DE SURVIE COVID-19 POUR LES**  
**FAMILLES**

+15 MESSAGES PERSPICACES POUR AIDER VOS  
RELATIONS FAMILIALES EN CES TEMPS DIFFICILES

---



Ministère Adventiste<sup>®</sup>  
de la Famille

---

# INDEX

---

## **PLANBOOK 2020: FAIRE DES DISCIPLES**

- Garder nos foyers exempts de violence - *Katia Reinert*
- Médias sociaux : Bénédiction ou malédiction! - *Wilma Kirk-Lee*

## **PLANBOOK 2019: FORTIFIER LES DISCIPLES**

- Pertes et aspirations: Travailler avec les familles en deuil - *David et Beverly Sedlacek*
- Premier avant-poste de mission: La famille - *Alina Baltazar et Silvia Canale Bacchiocchi*

## **PLANBOOK 2018: FAIRE DES DISCIPLES ET SERVIR**

- Bâtir un foyer sain - *Claudio et Pamela Consuegra*

## **PLANBOOK 2017: CROISSANCE DES DISCIPLES**

- Une Amitié Pour Toujours - *Claudio et Pamela Consuegra*
- Leadership de la famille à travers la soumission - *David et Beverly Sedlacek*
- Le Message d'Elie - *Timothy P. Nixon*

## **PLANBOOK 2016: DES FAMILLES SAINES POUR L'ETERNITE**

- Mission, espoir et guérison - *Peter Landless*
- Favoriser les émotions saines - *Karen Holford*
- Une perspective chrétienne sur les programmes populaires de télévision - *Joseph Kidder et David Penno*
- La famille du leader - *Willie et Elaine Oliver*

---

TROUVEZ PLUS DE RESSOURCES SUR [FAMILY.ADVENTIST.ORG](http://FAMILY.ADVENTIST.ORG)



Ministère Adventiste®  
de la Famille



2020  
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

# FAIRE DES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER



# Garder nos foyers exempts de violence

KATIA G. REINERT

## Introduction

Pierre a grandi dans un foyer adventiste. Son père était premier ancien et très respecté à l'église. Mais à la maison, les choses étaient différentes. La charmante personnalité de son père à l'église se transformait en un comportement furieux à la maison quand les choses n'étaient pas exactement à son goût. Périodiquement, il maltraitait physiquement la mère de Pierre ainsi que Pierre et son frère. Il exigeait le respect et la soumission en tant que chef de famille, et il se servait de la Bible pour étayer son point de vue. Personne dans la famille n'avait le droit de parler du comportement du père à l'extérieur de la maison, ou sinon. Pierre a subi des blessures de violence physique et verbale pendant son enfance qu'il continue de porter à l'âge adulte.

Jean avait quelque chose à dire, mais il devait nourrir le courage de le dire à Abigaïl, sa femme. Il lui dit finalement qu'il songeait à retourner à l'école pour poursuivre ses études dans l'espoir de trouver un meilleur emploi avec plus de revenus. « Pourquoi est-ce que tu perds ton temps à y penser? » cria Abigaïl. « Tu as échoué aux derniers cours que tu as suivis, il est évident que tu n'y arriveras pas cette fois-ci. Tu es stupide. Tu ne tiendras pas jusqu'à la fin du programme, et nous ne gaspillerons pas notre argent pour cette

lubie. D'ailleurs, c'est moi qui travaille et gère les factures. » Aucun coup de poing n'a été donné dans cette conversation, mais de profondes blessures de violence verbale et affective ont été provoquées.

Joan a grandi dans un merveilleux foyer adventiste, mais elle est tombée amoureuse du mauvais type. Il semblait très charmant et amoureux d'elle. Il était tellement attentionné, apparemment. Il voulait tout le temps savoir où elle était et avec qui. Peu à peu, leur relation est devenue le centre de sa vie. Elle n'avait plus de temps pour ses amis. Il ne voulait pas qu'elle travaille à l'extérieur de la maison. Elle l'a épousé, mais elle a appris qu'il avait beaucoup de demandes inhabituelles pour leurs rencontres sexuelles. Elle n'était pas à l'aise, mais elle devait s'y plier, sinon il se mettait en colère et s'imposait à elle. Elle se sentait violée. Joan a été profondément blessée par les agressions sexuelles de son mari.

Le père d'Andrea est activement impliqué dans le travail missionnaire adventiste à travers le monde. Il a la passion d'atteindre le monde. À la maison, ses méthodes disciplinaires étaient très sévères. Dès son plus jeune âge, Andrea se souvient d'épisodes de fessée abondante qui provoquaient parfois des saignements. Son traumatisme émotionnel a entraîné un trouble de stress post-traumatique, des crises de panique et une dépression. Elle essaie toujours de gérer ses blessures émotionnelles et cherche à guérir des problèmes de santé mentale qu'elle vit. Elle rêve de

---

**Katia Reinert**, PhD, MSN, RN, CRNP, FNP-BC, PHCNS-BC, est directrice adjointe du département des Ministères de la Santé à la Conférence générale des adventistes du septième jour au siège mondial à Silver Spring, Maryland, USA.

servir Dieu, mais a trouvé que sa santé mentale est un obstacle qu'elle doit surmonter. Elle recherche la guérison émotionnelle et spirituelle.

Nous pourrions continuer à raconter de nombreuses histoires de maltraitance d'enfants, de violence conjugale et d'abus envers les personnes âgées qui, malheureusement, se produisent dans les familles adventistes beaucoup plus que nous ne voudrions bien l'admettre. Pourquoi cela se produit-il? Ne sommes-nous pas censés être des gens pieux, prêchant l'évangile au monde et menant une vie exemplaire? Comment pouvons-nous faire en sorte que nos foyers soient exempts de violence?

### Qu'est-ce que la violence familiale?

La violence et la maltraitance domestiques comprennent toute tentative par une personne dans une relation intime ou un mariage de dominer et de contrôler l'autre, qu'il s'agisse du conjoint, de l'enfant ou du parent. La violence et la maltraitance domestiques sont utilisées dans un but unique : obtenir et maintenir le contrôle total d'une autre personne. L'agresseur utilise la peur, la culpabilité, la honte et l'intimidation pour user l'autre et le garder sous sa férule.

La violence et la maltraitance domestiques ne sont pas discriminatoires. Elles se produisent dans tous les groupes d'âge, origines ethniques, niveaux économiques et affiliations religieuses. Et même si les femmes sont plus souvent victimes de violence, les hommes sont aussi victimes de violence, surtout verbale et émotionnelle. En fin de compte, un comportement violent n'est jamais acceptable, que ce soit de la part d'un homme, d'une femme, d'un adolescent ou d'une personne âgée. Tout le monde mérite de se sentir valorisé, respecté et en sécurité.

La violence familiale passe souvent des menaces et des agressions verbales à la violence physique. Et bien que les blessures physiques puissent représenter le danger le plus évident, les conséquences émotionnelles et psychologiques de la violence familiale sont également graves. Les relations de violence psychologique peuvent détruire l'estime de soi, mener à l'anxiété et à la

dépression et faire en sorte que la victime se sente impuissante et seule. Personne ne devrait avoir à endurer ce genre de souffrance et la première étape pour se libérer est d'apprendre à reconnaître quand une relation est violente.

### Prévalence de la violence

Bien que la violence et les mauvais traitements touchent tout le monde, les femmes, les enfants et les personnes âgées semblent être les premières victimes de violence physique, sexuelle et psychologique non mortelle.<sup>1</sup> Voici quelques chiffres :

- 1 adulte sur 4 déclare avoir été victime de violence physique dans son enfance.
- 1 femme sur 5 déclare avoir été victime de violence sexuelle dans son enfance.
- 1 femme sur 3 a été victime de violence physique ou sexuelle de la part d'un partenaire intime à un moment donné de sa vie.<sup>2</sup>
- 1 personne âgée sur 17 a déclaré avoir été victime de mauvais traitements au cours du dernier mois.
- Les femmes signalent des taux plus élevés que les hommes d'exposition au viol, à la violence physique et au harcèlement durant toute leur vie.<sup>3</sup>
- Plus d'une femme sur 3 et d'un homme sur 12 ont été victimes de violence conjugale au cours de leur vie.<sup>4</sup>
- Dans une étude parmi les adventistes, 67 % des participants adultes ont déclaré avoir subi au moins l'un des types suivants de violence envers les enfants (violence physique, sexuelle ou psychologique, négligence, témoins de violence entre les parents).<sup>5</sup>

### Principes à suivre pour un foyer sans violence

Nous savons, d'après des études, que le cycle de la violence semble se poursuivre jusqu'à l'âge adulte, ce qui fait que les victimes de violence étant enfants sont parfois plus susceptibles d'avoir des relations violentes à l'âge adulte. Des frontières malsaines sont souvent un problème. De même, les auteurs de mauvais traitements ont leurs propres blessures, souvent le résultat d'expériences de

violence, de négligence ou de dysfonctionnement dans la famille lorsqu'ils étaient enfants. Par exemple, Pierre – l'enfant mentionné plus tôt qui a été maltraité par son père – pourrait devenir un agresseur s'il ne trouve pas un moyen de panser les plaies qu'il porte.

Alors, comment pouvons-nous, nous qui vivons dans un monde imparfait et pécheur, tout en grandissant dans des familles imparfaites, prévenir la violence domestique et vivre dans un foyer sans abus ?

Voici 7 principes à considérer :

**1. Évaluer les blessures potentielles subies dans l'enfance.** Avant de se marier, il est essentiel que chaque personne prenne le temps d'évaluer ses propres antécédents et tout dysfonctionnement ou abus potentiel qu'elle a pu subir. Idéalement, ils devraient parler de ces expériences avec un conseiller et évaluer l'impact qu'elles ont eu sur leur vie et leur bien-être mental et émotionnel, ainsi que sur leur comportement envers les autres dans les relations intimes. Ont-ils des problèmes de colère à cause de ce qu'ils ont enduré ? Utilisent-ils des limites saines envers eux-mêmes et les autres ? Ces questions et d'autres sont importantes à évaluer. La première étape consiste à identifier la source des blessures profondes.

**2. Rechercher la guérison émotionnelle et spirituelle pour les blessures identifiées d'abus.** Une fois que les blessures et les sources de ces blessures sont identifiées, il est important que chacun cherche un soutien psychologique et spirituel. La guérison de ces blessures passées est essentielle si l'on veut que le nouveau foyer qui se forme soit exempt de mauvais traitements. Comprendre ce que signifie vraiment le pardon et trouver une guérison émotionnelle est une nécessité pour toute personne qui a été blessée par la violence.

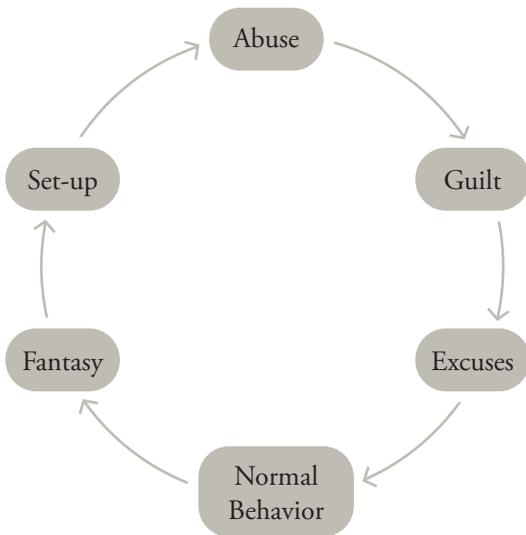
**3. Connaître les signes d'abus.** Trop de personnes ont de la difficulté à déterminer s'il y a eu violence physique, psychologique ou sexuelle. Quand les gens grandissent dans un foyer violent, c'est parfois la seule « normalité » qu'ils connaissent. Cela aide à expliquer pourquoi de nombreuses victimes de violence se retrouvent

avec un partenaire violent. Parfois, la violence peut commencer tôt dans une relation et d'autres fois, elle peut prendre des années à se manifester. La question cruciale est de savoir comment identifier les signes avant-coureurs. Voici quelques exemples de signes avant-coureurs :<sup>6</sup>

- Est-ce que votre partenaire, parent ou enfant :
- a un tempérament mauvais et imprévisible
- vous fait du mal, ou vous menace de vous faire du mal ou de vous tuer
- menace de se suicider si vous partez
- est jaloux de vos amis/famille ou du temps passé loin de lui/elle
- vous embarrasse ou vous fait honte
- contrôle toutes les décisions financières, même si vous êtes un adulte
- vous fait culpabiliser pour tous les problèmes de la relation
- vous empêche de travailler
- abîme intentionnellement vos affaires
- menace d'user de violence contre vous, vos animaux de compagnie ou quelqu'un que vous aimez pour vous faire plier
- fait pression sur vous pour que vous fassiez l'amour quand vous ne le voulez pas
- vous intimide physiquement, surtout avec des armes
- agit de façon excessivement jalouse et possessive
- contrôle où vous allez ou ce que vous faites
- vous empêche de voir vos amis ou votre famille
- limite votre accès à l'argent, au téléphone ou à la voiture
- vous surveille en permanence
- Est-ce que :
- vous avez peur de votre partenaire, de votre parent ou de votre enfant la plupart du temps ?
- vous évitez certains sujets par peur de mettre en colère votre partenaire, votre parent ou votre enfant ?
- vous sentez que vous ne pouvez rien faire correctement aux yeux de votre partenaire, votre parent ou votre enfant ?
- vous croyez que vous méritez d'être blessé ou maltraité ?
- vous vous demandez si c'est vous qui êtes fou/ folle ?

- vous vous sentez émotionnellement engourdi ou impuissant ?

Identifier le cycle de la violence :7



**Violence** – Votre partenaire, votre parent ou votre enfant violent se déchaîne avec un comportement agressif, dévalorisant ou violent. Ce traitement est un jeu de pouvoir conçu pour vous montrer « qui a le contrôle ».

**Culpabilité** – Votre partenaire, votre parent ou votre enfant se sent coupable après vous avoir maltraité, mais pas à cause de ses actes. Il s'inquiète davantage de la possibilité d'être pris et d'avoir à faire face aux conséquences de son comportement abusif.

**Excuses** – Votre agresseur rationalise ce qu'il a fait. L'individu peut trouver une série d'excuses ou vous blâmer de l'avoir provoqué, en somme, n'importe quoi pour éviter d'en prendre la responsabilité.

**Comportement « normal »** – Votre agresseur fait tout ce qui est en son pouvoir pour reprendre le contrôle et s'assurer que vous resterez dans la relation. Il peut agir comme si rien ne s'était passé, ou bien il peut « déclencher le charme ». Cette phase de lune de miel paisible peut vous donner l'espoir que l'agresseur a vraiment changé cette fois-ci.

**Fantasme et planification** – Votre agresseur commence à fantasmer sur l'idée de répéter la violence. Il passe beaucoup de temps à réfléchir à ce que vous avez fait de mal et à la façon dont il va vous le faire payer. Ensuite, il élabore un plan pour transformer le fantasme de la maltraitance en réalité.

**Piège** – Votre agresseur vous piège et met son plan en branle, créant ainsi une situation où il peut justifier de vous agresser. Les excuses et les gestes d'amour de votre agresseur entre les épisodes de violence peuvent rendre votre départ difficile. Il peut vous faire croire que vous êtes la seule personne qui peut l'aider, qu'il va changer son comportement et qu'il vous aime vraiment. Cependant, les dangers de rester sont bien réels.

**4. N'ignorez pas les signes d'abus.** Une fois que vous avez identifié les premiers signes, ne prétendez pas que tout va bien, ou que les choses vont s'améliorer par elles-mêmes. Beaucoup de gens ont tendance à penser que ce signe est une anomalie, et ils croient plutôt qu'il disparaîtra. Parfois, ils se blâment eux-mêmes pour le comportement violent d'un membre de leur famille (parent, enfant ou conjoint). La tendance est de ne pas affronter le problème. Priez sérieusement et parlez à quelqu'un en qui vous avez confiance, peut-être un pasteur qui comprend, un ami ou un conseiller, et demandez conseil. Si vous êtes un membre d'église ou un leader qui a remarqué des signes d'abus, ne l'ignorez pas non plus. Abordez l'un des membres de la famille avec amabilité, offrez-lui votre amitié, rendez-vous disponible pour prier pour lui et avec lui n'importe quand, ou aidez-le de quelque façon que ce soit.

Il est souvent utile de documenter ce que vous avez vécu et les situations où vous voyez les signes de violence, afin de pouvoir vous rappeler les détails plus tard. Indiquez la date, l'heure, le lieu, les blessures éventuelles et les circonstances de l'incident de violence. Cette information peut être très utile lorsque vous parlez à votre partenaire ou à un conseiller, ou même plus tard, si nécessaire, pour les rapports de police et les affaires judiciaires, tant criminelles que civiles.

**5. Parlez-en à votre partenaire ou au membre de votre famille.** Priez à ce sujet et réfléchissez à la meilleure façon d'aborder la question de la violence que vous avez subie. L'auteur peut être un parent, un conjoint ou un enfant. Si le membre de la famille est prêt à reconnaître le problème et à demander de l'aide, examinez la meilleure façon de demander conseil. Parfois, la thérapie de couple peut être utile, mais souvent une consultation individuelle est aussi essentielle, surtout si l'autre personne n'est pas disposée à demander de l'aide ou nie tout problème. Si la situation s'est aggravée ou si vos craintes de représailles sont élevées, faites une évaluation du danger.<sup>8</sup> Si vous avez un score de danger élevé, prenez des précautions pour votre sécurité et celle de tout enfant. Cherchez un refuge, la police ou quelqu'un en qui vous avez confiance.

**6. Explorez des ressources qui pourraient vous aider à être un meilleur parent/conjoint/enfant et à prévenir les comportements abusifs à la maison.** Il existe de nombreuses ressources pour aider les parents à apprendre des façons plus saines de discipliner ou de guider un enfant, et aussi pour cultiver des façons saines de communiquer entre membres de la famille. Recherchez et lisez ces ressources. L'Église adventiste a beaucoup publié sur ce sujet et offre de nombreux guides pour les parents, ainsi que d'autres ressources pour développer un mariage sain.

Priez en tant que parents, et en tant que couples, pour la sagesse de Dieu. Lisez les conseils inspirés qui nous ont été donnés dans les livres d'Ellen G. White.

**7. En tant que membre ou dirigeant d'église, apprenez comment aider efficacement et comment vous impliquer dans la prévention.** Que vous soyez membre d'église, dirigeant ou pasteur, vous pouvez prier pour la famille en crise. Bien que la prière soit essentielle et ne puisse être sous-estimée, nous devons aussi AGIR. Il est essentiel de tendre la main avec amour et compassion en faisant preuve de sagesse et de gentillesse lorsque nous offrons de l'aide, mais il est tout aussi essentiel de nous éduquer à reconnaître les signes de violence et d'orienter les gens vers des professionnels qui peuvent aider.

Voici comment reconnaître les signes de violence dans les familles :<sup>9</sup>

**Les personnes qui sont victimes de violence peuvent :**

- Sembler effrayées ou anxieuses de plaire à leur partenaire
- Accepter tout ce que leur partenaire dit et fait
- Contacter souvent leur partenaire pour leur indiquer où ils se trouvent et ce qu'ils font.
- Recevoir des appels téléphoniques fréquents et harcelants de leur partenaire
- Parler du tempérament, de la jalousie ou de la possessivité de leur partenaire.

**Signes avant-coureurs de violence physique.** Les personnes qui sont victimes de violence physique peuvent :

- Avoir fréquemment des blessures, prétextant souvent des « accidents » lorsqu'on les interroge
- Être souvent absentes au travail, à l'école ou lors de rencontres sociales, cela sans explication
- Porter des vêtements conçus pour cacher des ecchymoses ou des cicatrices (par exemple, des manches longues en été ou des lunettes de soleil à l'intérieur).

**Signes avant-coureurs d'isolement.** Les personnes qui sont isolées par leur agresseur peuvent :

- ne pas avoir le droit de voir des membres de la famille et des amis
- Sortir rarement en public sans leur partenaire
- Avoir un accès limité à l'argent, aux cartes de crédit ou à la voiture.

**Les signes psychologiques de mauvais traitements.** Les personnes qui sont victimes de violence peuvent :

- Avoir très peu d'estime de soi, même si auparavant elles avaient confiance en elles.
- Montrer des changements majeurs de personnalité (par exemple, une personne sociable se replie sur elle-même).
- Être déprimées, anxieuses ou suicidaires.

En tant que pasteur ou dirigeant d'église, assurez-vous que votre église participe au sabbat ENDITNOW<sup>10</sup> (Mettez-y un terme immédiatement) chaque année afin d'éduquer

votre église et votre communauté. Il y a d'excellents documents préparés chaque année, qui comprennent des sermons, des histoires pour enfants, des séminaires, etc. Soyez déterminés à sensibiliser les gens et à les orienter vers des experts appropriés qui peuvent aider à guider la famille.

Orientez les gens vers des experts appropriés qui peuvent aider à guider la famille. Rendez-vous disponible et identifiez des conseillers dans l'église (s'il y en a) ou dans la communauté qui sont des experts et en qui on peut avoir confiance.

En cas de maltraitance d'un enfant, si vous êtes témoin ou si vous avez connaissance d'une situation dangereuse pour un membre d'une famille, appelez la police ou les services sociaux. En cas de violence conjugale, vous pouvez aider à sauver une vie. Dans certains endroits, les femmes sont tuées par leur partenaire deux fois plus souvent que les hommes.<sup>11</sup> Malheureusement, cela s'est produit dans des familles adventistes lorsque des pasteurs ou d'autres dirigeants ont ignoré les appels à l'aide des victimes.

En tant que dirigeants ou membres d'église, nous pouvons aussi nous impliquer davantage dans notre communauté et nous associer à d'autres programmes permanents de prévention de la violence familiale. Nous pouvons aider un refuge local ou un organisme de lutte contre la violence familiale dans ses efforts de sensibilisation dans notre communauté.

En d'autres termes, utilisez votre influence et refusez de soutenir la culture perpétuée dans la musique, le cinéma, la télévision, les jeux et les médias qui glorifient la violence, particulièrement contre les femmes et les enfants. Lorsque des cas sont portés devant le comité d'église, prenez-les au sérieux et ne tolérez pas et ne protégez pas l'agresseur en raison de sa position dans l'église. Au lieu de cela, appliquez la discipline de façon appropriée et essayez d'aiguiller la victime et l'agresseur vers des services de conseil psychologique.

## L'idéal de Dieu pour les familles

Dieu nous a laissé beaucoup de conseils dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie pour nous aider

à vivre dans un foyer où les anges sont présents et son amour abonde, et où il n'y a pas de place pour la violence ou les mauvais traitements.

Considérez ce conseil :

### La tendresse

Ellen G. White écrit dans *Signes des temps* : « Dans de nombreuses familles, on n'entend guère exprimer des sentiments d'affection réciproque. Sans qu'il soit nécessaire de verser dans un certain sentimentalisme, il faut témoigner de l'amour et de la **tendresse** avec simplicité, pureté et dignité. Plusieurs se plaisent à entretenir la dureté de cœur et s'attachent, en paroles et en actions, à montrer leur caractère sous son aspect satanique. Une **tendre affection** devrait toujours être entretenue entre mari et femme, parents et enfants, frères et sœurs. Toute parole de colère devrait être réprimée, et on ne devrait pas sentir le moindre manque d'amour, même en apparence. C'est un devoir pour chaque membre de la famille d'être aimable et de parler avec **bienveillance**. »<sup>12</sup>

### Le respect

Ellen G. White écrit dans *Foyer chrétien*, p. 101 : « Ni le mari ni la femme ne doit chercher à **dominer**. Le Seigneur a posé les principes destinés à nous guider à cet égard. Le mari doit aimer sa femme comme le Christ a aimé l'Église, et il faut que la femme **respecte** et aime son mari. Tous deux cultiveront un esprit de bonté, étant bien déterminés à ne jamais se faire de la peine ou du tort l'un à l'autre... **N'essayez pas de vous contraindre l'un l'autre**, ce serait agir au détriment de votre amour. Vous **détruiriez** ainsi la paix et le bonheur de votre foyer. Ne laissez pas pénétrer la discorde dans votre ménage, car vous seriez malheureux tous les deux. **Soyez bons dans vos paroles et aimables** dans vos actions ; **renoncez à vos désirs personnels**. Veillez sur vos propos, car ils ont une grande influence pour le bien ou pour le mal. Que votre voix ne laisse **pas percer l'irritation**. »<sup>13</sup>

C'est notre devoir. Que notre foyer soit un petit paradis où Dieu et les anges peuvent demeurer. Mais voici la bonne nouvelle! Même lorsque la relation n'a pas été saine, où il a des tendances à la violence, il y a toujours de l'espoir!

### Rechercher le Christ comme Aide

Ellen G. White écrit dans *Ministère de la guérison*, p. 306 : « Hommes et femmes peuvent atteindre l'idéal que Dieu leur propose, **s'ils acceptent l'aide du Christ**. Ce qui est impossible à la sagesse humaine, **sa grâce l'accomplira** pour ceux qui s'abandonnent à lui sans réserve. Sa providence unira les cœurs par des liens célestes; **l'amour** ne sera plus alors un simple échange de paroles douces et flatteuses. Les métiers du ciel entrelacent la chaîne et la trame avec bien plus de finesse et **de solidarité** que ceux de la terre, et **fournissent un tissu qui supporte les frottements, les tiraillements et les épreuves**. Les cœurs sont **unis** par les **fil d'or d'un amour** éternel. »<sup>14</sup>

### De l'espoir pour vous aussi !

Si vous reconnaissez que vous êtes dans une relation dysfonctionnelle abusive, n'oubliez pas de vous placer dans le contexte de la vérité biblique. Peut-être que vous n'êtes pas en mesure d'en parler à qui que ce soit, pour le moment. C'est compréhensible. Ne croyez pas ce que votre agresseur dit de vous; concentrez-vous plutôt sur ce que Dieu dit de vous : « Je **t'appelle par ton nom** : tu es à **moi** » (Ésaïe 43:1).

Que chacun de nous, hommes et femmes, jeunes et vieux, recherche la sagesse de Dieu dans nos relations familiales. Pussions-nous humblement permettre à Dieu de nous enseigner comment communiquer les uns avec les autres de la manière qui Lui plaît et qui reflète Son caractère. Plus important encore, que les paroles de nos bouches et les actions de notre cœur l'honorent alors que nous partageons son amour les uns avec les autres. Car c'est ainsi que le monde saura que nous sommes de vrais disciples de Jésus Christ.

\* Les éléments en caractères gras ont été ajoutés pour mettre l'accent et n'apparaissent pas dans les livres d'où ces citations ont été tirées.

### Notes

<sup>1</sup> Organisation mondiale de la santé, Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et Programme de

développement des Nations Unies. (2014). *Rapport de situation mondial sur la prévention de la violence 2014*. Genève : Organisation mondiale de la santé.

<sup>2</sup> Organisation mondiale de la santé, Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et Programme de développement des Nations Unies. (2014). *Rapport de situation mondial sur la prévention de la violence 2014*. Genève : Organisation mondiale de la santé.

<sup>3</sup> Rape, Abuse, and Incest National Network. (n.d.). *Victims of Sexual Violence: Statistics*. Tiré de [www.rainn.org/statistics/victims-sexual-violence](http://www.rainn.org/statistics/victims-sexual-violence)

<sup>4</sup> National Center for Injury Prevention and Control. (2010). *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey Summary Report*. Tiré de <https://www.domesticshelters.org/articles/ending-domestic-violence/10-ways-you-can-help-prevent-domestic-violence-where-you-live>

<sup>5</sup> Reinert, K.G. et al. (2015). Gender and Race Variations of the Intersection of Religious Involvement, Early Trauma and Adult Health. *Journal of Nursing Scholarship* 47(4), 318–327. Tiré de [www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26077834](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26077834).

<sup>6</sup> National Center for Injury Prevention and Control. (2010). *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey Summary Report*. Tiré de <https://www.domesticshelters.org/articles/ending-domestic-violence/10-ways-you-can-help-prevent-domestic-violence-where-you-live>.

<sup>7</sup> HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse*. Tiré de <https://www.helpguide.org/articles/abuse/domestic-violence-and-abuse.htm>

<sup>8</sup> The Danger Assessment. (n. d.). Tiré de <https://www.dangerassessment.org/>

<sup>9</sup> HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse*. Retrieved from <https://www.helpguide.org/articles/abuse/domestic-violence-and-abuse.htm>

<sup>10</sup> End It Now. (n.d.). Tiré de [www.enditnow.org](http://www.enditnow.org) <https://www.enditnownorthamerica.org/>

<sup>11</sup> HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse*. Tiré de <https://www.helpguide.org/articles/abuse/domestic-violence-and-abuse.htm>

<sup>12</sup> White, E. G. *The Signs of the Times*. 198 (2). Tiré de <https://m.egwritings.org/en/book/128.877#896>

<sup>13</sup> White, E. G. *Le Foyer chrétien*.

<sup>14</sup> White, E. G. (1905). *Le Ministère de la guérison*.

# Médias sociaux : Bénédiction ou malédiction !

WILMA KIRK-LEE

«AIMEZ DIEU, VOTRE DIEU, DE TOUT VOTRE CŒUR : AIMEZ-LE DE TOUT CE QUI EST EN VOUS, AIMEZ-LE DE TOUT CE QUE VOUS AVEZ! ÉCRIVEZ CES COMMANDEMENTS QUE JE VOUS AI DONNÉS AUJOURD'HUI SUR VOS CŒURS. METTEZ-LES À L'INTÉRIEUR DE VOUS, PUIS À L'INTÉRIEUR DE VOS ENFANTS. PARLEZ-EN OÙ QUE VOUS SOYEZ, ASSIS À LA MAISON OU MARCHANT DANS LA RUE; PARLEZ-EN DÈS VOTRE LEVER LE MATIN JUSQU'AU SOIR QUAND VOUS VOUS JETEZ DANS VOTRE LIT.» DEUTÉRONOME 6:5-8 (MSG VERSION ANGLAISE)

s'en détournera pas.» Pourtant, aujourd'hui, l'enseignement des principes aux enfants est souvent laissé à l'école et à l'église. Notez la définition du dirigeant : une personne qui guide ou dirige un groupe.

Dans un passé pas trop lointain, les familles se réunissaient autour de la table pour prendre le souper et échangeaient sur leur journée. Aujourd'hui, peu de familles partagent un repas quotidien et lorsqu'elles sont toutes dans le même lieu, elles sont connectées au monde au-delà de leur table grâce à leurs smartphones et d'autres médias.

Dans le monde d'aujourd'hui, le temps passé en famille est une denrée rare. Pourtant, les paroles du Deutéronome s'appliquent toujours ! La direction est confiée aux parents. «Mettez-les à l'intérieur de VOUS» d'abord, Dieu semble dire, puis à l'intérieur de vos enfants ! Le Seigneur est très clair au sujet de ce qu'Il attend de ceux qui dirigent le foyer ; les parents doivent d'abord obéir à Ses commandements et ensuite «les mettre à l'intérieur de leurs enfants». Proverbes 22:6 donne des instructions tirées du plus ancien manuel sur l'éducation des enfants, la Bible : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre [lui apprenant à rechercher la sagesse et la volonté de Dieu pour ses capacités et ses talents]; et quand il sera vieux, il ne

.....  
**Wilma Kirk-Lee**, MSW, LCSW, est directrice générale du Center for Family Wholeness [Centre pour la plénitude familiale] à Houston, Texas, États-Unis.

Jetons un coup d'œil à quelques statistiques de Common Sense Media, l'une des principales sources de recommandations de divertissement et de technologie pour les familles :

- Les médias mobiles sont devenus une partie presque universelle du paysage médiatique des enfants, à tous les niveaux de la société.
- Presque tous les enfants (98 pour cent) âgés de 8 ans et moins vivent dans une maison équipée d'un appareil mobile, le même pourcentage que ceux qui ont un téléviseur à la maison. Le taux de propriété de médias mobiles est passé de 52 pour cent en 2011 à 75 pour cent en 2013.
- Quatre-vingt-quinze pour cent des familles ayant des enfants de 8 ans et moins ont maintenant un téléphone intelligent, contre 63 % en 2013 et 41 % en 2011,

et 78 % ont une tablette (contre 40 % en 2013 et 8 %, il y a à peine six ans en 2011).

- 42 % des enfants ont maintenant leur propre tablette, contre 7 % il y a quatre ans et moins de 1 % en 2011.

Selon un sondage Pew mené en 2014 et 2015, 94 % des adolescents qui utilisent un appareil mobile pour consulter l'Internet le font quotidiennement. Les adolescents utilisent de multiples plateformes sociales. Facebook, Instagram et Snapchat sont les plus populaires, et 71 % des adolescents disent utiliser plus d'un site de médias sociaux.

«La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière [en restant équilibré et concentré sur les choses de Dieu afin que votre communication soit claire, raisonnable, spécifique et agréable à Lui]»  
1 Pierre 4:7.

### Le défi de la technologie

La technologie moderne a apporté dans les foyers et la vie familiale des défis jamais vus auparavant. Les générations précédentes communiquaient avec les personnes à l'extérieur du foyer au moyen d'un téléphone fixé à un mur de la maison familiale. Si vous étiez loin de chez vous, vous cherchiez une cabine téléphonique et espériez avoir une pièce pour passer l'appel. Les gens utilisaient le téléphone dans la cabine pour parler avec d'autres personnes et laisser des informations sur place – noms et numéros affichés quelque part sur le mur de la cabine téléphonique. Seules les personnes qui entraient dans cette cabine téléphonique pouvaient prendre connaissance du nom ou du numéro.

À l'époque de la cabine téléphonique, on m'avait enseigné ceci : «Les noms et les visages des insensés se trouvent toujours dans les lieux publics!» À l'ère des médias sociaux «anonymes», cet adage s'applique-t-il toujours? Oui, il s'applique, même si l'on veut nous faire croire que les choses affichées en ligne ne peuvent pas être vues. **Elles sont toujours là!** Lorsque les jeunes d'aujourd'hui font une demande d'admission à l'université

ou postulent à un emploi, quelqu'un passe en revue leur compte de médias sociaux. Ce qu'ils ont posté peut faire la différence entre l'acceptation ou le refus.

### Y a-t-il de l'espoir?

Que doit faire un parent? Comment les parents d'aujourd'hui gèrent-ils le paysage médiatique omniprésent? Doivent-ils s'installer «hors du réseau» pour empêcher leurs enfants d'utiliser les médias sociaux? Quel est l'équilibre? Ce sont des questions importantes.

La première chose à considérer est la suivante : Les principes de la valeur sont généralement saisis et non enseignés. Les parents doivent examiner leurs propres habitudes et usages des médias sociaux. Aujourd'hui, tout le monde possède un smartphone. Certains enfants vivent dans une maison qui n'a pas de téléphone fixe, mais seulement un téléphone portable. Les adultes achètent et distribuent des smartphones à leurs enfants à la maison. Ils font aussi du smartphone leur compagnon constant dans la vie. Une utilisation saine de la technologie doit d'abord être démontrée par l'exemple. Les parents doivent donner l'exemple de ce comportement, sinon leurs enfants n'apprendront jamais les leçons qu'ils espèrent enseigner. Savons-nous au moins ce qu'est une utilisation saine de la technologie et ce qui ne l'est pas?

Peu importe où vous êtes ou qui vous êtes, il y a une chose dans la vie qui est la même pour tous : **le Temps!** Chacun d'entre nous est gouverné par 365 jours par année, 52 semaines par année, 7 jours par semaine, 24 heures, 1140 minutes et 86 000 secondes par jour. Notre temps appartient à Dieu. Ellen White a écrit : «Notre temps appartient à Dieu, et chacun de nos instants lui est dû. Nous sommes tenus, de façon impérative, d'en tirer le meilleur parti pour sa gloire. Il n'est aucun talent dont il nous demandera un compte aussi rigoureux que celui du temps» (Les Parables de Jésus, p. 296).

## Maîtrise de soi et tempérance en toutes choses

Afin de former nos enfants à la maîtrise de soi (la tempérance) lorsqu'ils consomment ou utilisent les médias, la maîtrise de soi doit faire partie de notre style de vie familial de façon délibérée. Il y a une place pour les médias, mais il n'y a rien de tel que «le ministère de la **présence**». Les parents doivent donner aux enfants l'occasion de partager leurs sentiments, leurs préoccupations, leurs doutes et leurs défis sans être distraits ou pressés. Pour ce faire, les parents doivent établir un ordre de priorité quant à la façon dont ils passeront ce temps.

Encore une fois, le Seigneur nous demande de donner la priorité à notre temps avec Lui. Écoutez-le parler dans Psaume 46:10 : «Sortez de la circulation! Jetez un regard long et affectueux sur Moi, votre Dieu Suprême, au-dessus de la politique, au-dessus de tout» (MSG version anglaise). Bien avant l'avènement de la technologie moderne, Dieu savait que nous pouvions facilement être distraits par nos priorités temporelles. Quand nous plaçons Dieu en premier dans nos priorités temporelles, Il nous rappelle les dons précieux qu'Il nous a confiés en nos enfants. Il nous rappelle aussi d'être un exemple pour nos enfants qui, à leur tour, refêteront Son amour pour nous.

Trop souvent, la tempérance ou la maîtrise de soi ne sont mentionnées qu'en relation avec les problèmes d'abus de substances. Si nous considérons la maîtrise de soi (la tempérance) comme un mode de vie, nous serons alors beaucoup plus conscients de la façon dont nous utilisons dans cette vie les choses qui ont un impact sur notre temps, y compris nos appareils. Paul l'énonce ainsi : «Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère» (1 Corinthiens 9:25, BFC).

## Conclusion

Il est temps d'examiner la façon dont nous passons notre temps. Le sabbat est-il le seul temps que nous donnons au Seigneur et à son œuvre? Sommes-nous si occupés à gagner notre vie que nous avons oublié comment vivre? Peut-être que de petites étapes aideraient.

**Commencez par encourager l'étude quotidienne de la leçon de l'école du sabbat et un moment de dévotion personnelle.** Les discussions que nous avons à la table familiale pendant nos repas pourraient être centrées sur ce que nous avons appris durant notre moment d'étude avec Dieu.

**Nous devrions encourager l'utilisation modérée de médias adaptés à l'âge des enfants.** Les recherches montrent que les enfants de moins de six ans ne devraient pas être autorisés à utiliser les médias. En outre, les parents devraient limiter l'utilisation des médias pour les enfants de plus de six ans et restreindre leur accès aux médias.

Les téléphones et autres supports devraient être placés dans un endroit central et surveillé pendant les repas et au coucher. Lorsque les parents adhèrent à ces lignes directrices et en donnent l'exemple à leurs enfants, ils forment leurs enfants comme ils le devraient. Rappelez-vous que les principes sont **saisis** et pas **enseignés**!

Il est toujours difficile d'être un leader modèle. Pourtant, notre Dieu nous confie l'éducation de nos enfants dans la voie qu'ils doivent suivre, et Il travaille également en même temps sur nous! Quelle merveilleuse manifestation d'amour et de grâce. Nous offrons à nos enfants un héritage sain par le temps, les souvenirs et les sentiments d'attachement avec lesquels ils quittent nos foyers. Pour réaliser cette noble aspiration, il faut deux choses : du **Temps** et de la **Présence**! Ces deux éléments n'ont pas de prix! Le choix de les utiliser judicieusement dépend de nous!

## Références

Le Common Sense Census: Media Use by Kids Age Zero to Eight. (2017). Tiré de [https://www.common sense media.org/sites/default/files/uploads/research/census\\_researchreport.pdf](https://www.common sense media.org/sites/default/files/uploads/research/census_researchreport.pdf)

Enquête de recherche Pew (du 7 mars au 10 avril 2015). Tiré de [www.pewresearch.org](http://www.pewresearch.org) (Utilisez l'évaluation suivante pour voir combien de temps vous passez avec vos propres médias.)

# NOMOPHOBIE

*(la peur irrationnelle d'être sans son téléphone portable ou d'être incapable de l'utiliser pour une raison quelconque)*

Êtes-vous accro au smartphone? Évaluez chaque élément sur une échelle allant de 1 (« totalement en désaccord ») à 7 (« entièrement d'accord ») et additionnez votre score total pour le découvrir. Soyez honnête!

1. Je me sentirais mal à l'aise sans un accès constant à l'information par le biais de mon smartphone.

1 2 3 4 5 6 7

2. Je serais contrarié si je ne pouvais pas chercher des informations sur mon smartphone quand je veux.

1 2 3 4 5 6 7

3. L'impossibilité d'obtenir les nouvelles (p. ex., les événements, la météo, etc.) sur mon smartphone me rendrait nerveux.

1 2 3 4 5 6 7

4. Je serais contrarié si je ne pouvais pas utiliser mon smartphone et/ou ses capacités quand je veux.

1 2 3 4 5 6 7

5. J'aurais peur si la batterie sur mon smartphone était déchargée.

1 2 3 4 5 6 7

6. Si j'étais à court d'unités ou si j'atteignais ma limite mensuelle de données, je paniquerais.

1 2 3 4 5 6 7

7. Si je n'avais pas de signal de données ou si je ne pouvais pas me connecter au Wi-Fi, je vérifierais constamment si j'ai un signal ou si je peux trouver un réseau Wi-Fi.

1 2 3 4 5 6 7

8. Si je ne pouvais pas utiliser mon smartphone, j'aurais peur d'être coincé quelque part.

1 2 3 4 5 6 7

9. Si je ne pouvais pas vérifier mon smartphone pendant un certain temps, je ressentirais le désir de le vérifier.

1 2 3 4 5 6 7

10. Si je n'avais pas mon smartphone avec moi... Je me sentirais anxieux parce que je ne pourrais pas communiquer instantanément avec ma famille et/ou mes amis.

1 2 3 4 5 6 7

11. Je serais inquiet parce que ma famille et/ou mes amis ne pourraient pas me joindre.

1 2 3 4 5 6 7

12. Je me sentirais nerveux parce que je ne pourrais pas recevoir de messages texte et d'appels.

1 2 3 4 5 6 7

DOCUMENT À DISTRIBUER

13. Je serais anxieux parce que je ne pourrais pas rester en contact avec ma famille et/ou mes amis.

1 2 3 4 5 6 7

14. Je serais nerveux parce que je ne saurais pas si quelqu'un a essayé de me joindre.

1 2 3 4 5 6 7

15. Je me sentirais anxieux parce que mon contact constant avec ma famille et mes amis serait rompu.

1 2 3 4 5 6 7

16. Je serais nerveux parce que je serais déconnecté de mon identité en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

17. Je serais mal à l'aise parce que je ne pourrais pas rester à jour avec les médias sociaux et les réseaux en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

18. Je me sentirais bizarre parce que je ne pourrais pas vérifier mes notifications pour les mises à jour de mes contacts et réseaux en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

19. Je me sentirais anxieux parce que je ne pourrais pas vérifier mes messages électroniques.

1 2 3 4 5 6 7

20. Je me sentirais bizarre parce que je ne saurais pas quoi faire.

1 2 3 4 5 6 7

**Quel est votre score?**

**20 : Pas du tout nomophobe.** Vous avez une relation très saine avec votre appareil et n'avez aucun problème à en être séparé.

**21-60 : Nomophobie légère.** Vous devenez un peu nerveux lorsque vous oubliez votre téléphone à la maison pour une journée ou que vous êtes coincé quelque part sans WiFi, mais l'anxiété n'est pas trop accablante.

**61-100 : Nomophobie modérée.** Vous êtes plutôt attaché à votre appareil. Vous vérifiez souvent les mises à jour lorsque vous marchez dans la rue ou lorsque vous parlez à un ami, et vous vous sentez souvent anxieux lorsque vous n'êtes pas connecté. C'est le moment pour une désintoxication numérique?

**101-120 : Nomophobie grave.** Vous pouvez à peine passer 60 secondes sans vérifier votre téléphone. C'est la première chose que vous vérifiez le matin et la dernière le soir, et il domine la plupart de vos activités entre les deux. Il est peut-être temps pour une intervention sérieuse.



2019  
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

# FORTIFIER LES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER

*Édition du Centenaire*

# Pertes et aspirations : Travailler avec les familles en deuil

DAVID ET BEVERLY SEDLACEK

## Buts et objectifs : Première session

À la fin de la session, les participants seront en mesure de :

1. Définir le chagrin
2. Décrire l'intention initiale de Dieu pour l'humanité.
3. Identifier cinq pertes dans la vie de Jésus
4. Nommer trois pertes et aspirations que peuvent vivre des personnes
5. Identifier le processus normal de deuil et les étapes du deuil de Kübler-Ross
6. Décrire un chagrin familial inattendu tel que traumatisme, adoption, perte ou dépendance
7. Identifier 2 problèmes qui peuvent aggraver le processus de deuil
8. Décrire les symptômes d'un deuil compliqué

## Deuil et souffrance

Il n'a jamais été le désir ni l'intention de Dieu que ses enfants humains souffrent. Il nous a créés en tant qu'êtres parfaits, complets, pour vivre éternellement avec lui. La souffrance est une conséquence malheureuse, mais naturelle

.....  
**David Sedlacek**, PhD, LMSW, CFLE est professeur en Ministère de la Famille et Formation de disciples au Séminaire théologique adventiste du septième jour de l'université Andrews, Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

**Beverly Sedlacek**, DNP, MSN, PMHCNS-BC, RN, est thérapeute libérale et directrice clinique de Into His Rest Ministries, Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

du péché. Non seulement la souffrance, mais la mort est la conséquence du péché. « Car le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6:23). Chaque fois que des êtres humains subissent une perte, la souffrance ou la mort, il est normal de ressentir également du chagrin.

## Une définition du chagrin

Le *chagrin* est une souffrance ou une détresse mentale très vive due à une perte ou à une affliction — une tristesse aiguë — un regret douloureux. Au cœur même de la définition du chagrin se trouve une tristesse intense. Le chagrin est une réponse émotionnelle profonde à une grande perte.

## La perte dans la vie de Jésus

Jésus lui-même a subi de nombreuses pertes au cours de sa vie ici-bas, mais il est également important de comprendre les pertes profondes qu'il a subies au ciel avec les autres membres de la Divinité. Ils ont vécu la perte de Lucifer et d'un tiers des anges. Ils ont souffert quand Adam et Ève ont choisi le péché et ont hérité de la souffrance et de la mort. Avons-nous des moyens de reconforter Dieu alors qu'il souffre de la perte de tant de ses enfants aujourd'hui ?

Lorsque Jésus était sur terre, il a vécu la perte de son cousin, Jean-Baptiste (Matthieu

14:1-12). Il a été rejeté à Nazareth, la ville où il a grandi (Matthieu 13:53-58) et il a pleuré sur Jérusalem. Toute forme de mauvais traitement s'accompagne de pertes importantes, telles que la perte de l'innocence, de la capacité de faire confiance et de la sécurité, pour n'en nommer que quelques-unes. Jésus a été victime de violence physique, émotionnelle et verbale. Sur la croix, il a fait l'expérience de ce que c'était que d'être abandonné de son Père et de perdre le contact avec lui. Jésus a vécu l'incompréhension de sa mission par sa famille et ses propres disciples. Il a été abandonné, renié et trahi par ses disciples. En fin de compte, il a perdu sa vie même. Jésus a vécu ces expériences pour que nous sachions que nous avons un Sauveur qui a été touché par le sentiment de nos infirmités (Hébreux 4:15).

## Chagrin et perte dans l'expérience humaine

Il est important que nous nous autorisions à vivre l'expérience humaine du deuil en réponse à de vraies pertes telles que le décès d'un être cher, un divorce ou une séparation, la séparation d'avec un proche, la perte de tout ce qui a été significatif pour une personne ou toute autre perte importante à l'âge adulte ou dans l'enfance telles que : la perte de l'innocence ou de la virginité, de la sécurité, de biens personnels, d'amis suite à un déménagement, l'expérience d'un syndrome post-avortement, d'une fausse couche, la perte du travail, les enfants qui grandissent et quittent la maison, la perte d'amis et d'enseignants, de contrôle ou d'autres pertes liées à la retraite.

### EXERCICE

Écrivez un journal sur un chagrin que vous avez vécu dans votre vie. Ce faisant, identifiez des pertes spécifiques que vous avez subies. Notez les sentiments que vous avez associés à ces pertes. Si vous n'avez pas été autorisé à ressentir des sentiments liés à de vraies pertes, êtes-vous prêt à commencer à vous donner la permission de les ressentir? Demandez à Dieu de vous faire don de vos sentiments.

Il est également important de réaliser que lorsque nos aspirations humaines normales ne sont pas satisfaites, nous pleurons leur perte. Certaines aspirations humaines typiques sont énumérées ci-dessous :

- Intimité et affection
- Connexion
- Déception liée à Dieu
- Déception liée à l'organisation de l'église
- Temps et attention
- Affirmation

### EXERCICE

En parcourant cette liste d'aspirations humaines normales, pouvez-vous y identifier les vôtres ou peut-être d'autres aspirations, que vous avez eues et qui n'ont pas été satisfaites? Dieu vous donne des désirs et des aspirations afin que vous puissiez à votre tour les lui apporter pour voir comment il veut les réaliser. Écrivez au sujet de ces aspirations dans votre journal.

## Un chagrin inattendu dans les familles

Nous pensons normalement au chagrin lié au décès d'un être cher ou à d'autres pertes importantes mentionnées ci-dessus. Il est important de réaliser que d'autres pertes dans la famille peuvent engendrer du chagrin. Par exemple, les parents adoptifs doivent être conscients de la nécessité pour leurs enfants adoptifs de pleurer la perte de leurs parents et frères et sœurs biologiques. Lorsqu'il y a un nouveau-né dans la famille, d'autres enfants peuvent pleurer la perte de leur position privilégiée. Lorsqu'un traumatisme survient, une personne peut avoir besoin de faire face à des pertes telles que la sécurité, l'innocence, la confiance, etc. Lorsqu'une personne surmonte une dépendance, elle peut ressentir un chagrin suite à la perte de l'objet de sa dépendance (substance, du comportement, de la personne, etc.) car les personnes dépendantes développent des relations importantes avec les objets de leur dépendance.

## Le deuil normal

Faire le deuil d'une perte importante prend du temps. Selon les circonstances de la perte d'une personne, le deuil peut durer de quelques semaines à plusieurs années. Faire le deuil aide une personne à s'adapter progressivement à un nouveau chapitre de sa vie. La pleine conscience d'une perte majeure peut survenir soudainement ou sur quelques jours ou quelques semaines. Une perte attendue (telle qu'un décès après une longue maladie) peut prendre moins de temps à être absorbée parce qu'elle est anticipée, une perte soudaine ou tragique peut prendre plus de temps. De même, une période de temps peut être nécessaire pour saisir la réalité d'une perte qui n'affecte pas la routine quotidienne, tel un décès dans une ville lointaine. Pendant cette période, la personne peut se sentir engourdie et sembler distraite. Elle peut être obsédée par ou aspirer à être avec l'être cher perdu. Les funérailles et autres rituels et événements qui se déroulent pendant cette période peuvent aider à accepter la réalité de la perte.

64

La manière de ressentir et d'exprimer son chagrin est unique à l'individu et à la nature de sa perte. Certains peuvent se sentir irritables et agités, tandis que d'autres seront plus calmes que d'habitude ou auront besoin de s'éloigner ou au contraire, d'être proches des autres. Certains se sentent différents de la personne qu'ils étaient avant la perte. Ne soyez pas surpris des sentiments contradictoires éprouvés pendant le deuil. Par exemple, il est normal de ressentir du désespoir face à un décès ou à la perte d'un emploi, mais également un soulagement.

Le processus de deuil ne se produit pas de manière progressive ni méthodique. Le deuil a tendance à être imprévisible, avec des pensées et des sentiments tristes qui vont et viennent, comme un tour de montagnes russes. Après les premiers jours du deuil, on peut ressentir une diminution de l'engourdissement et de la tristesse, et vivre quelques jours sans larmes. Puis, sans raison apparente, le chagrin intense peut frapper à nouveau.

Bien que le deuil puisse donner envie de s'isoler des autres et de tout enfouir en soi,

il est important que l'on trouve un moyen d'exprimer son chagrin. Certains modes d'expression incluent la parole, l'écriture, la création artistique ou musicale, ou l'activité physique. Tous ces moyens sont utiles pour faire face au deuil.

## Le processus de deuil

Il y a plusieurs années, Elizabeth Kübler-Ross, psychiatre américano-suisse, a décrit le deuil en différentes étapes. Bien que nous ayons appris plus récemment que le deuil ne se vit pas toujours par étapes faciles à définir, il est utile de connaître le processus typique par lequel la plupart des gens passent quand ils sont en deuil.

- 1) **Déni, engourdissement et choc** : Cette étape sert à protéger la personne contre l'intensité de la perte. Cela peut être utile lorsque la personne en deuil doit agir (par exemple, prendre des dispositions pour les funérailles). L'engourdissement est une réaction normale à une perte immédiate et ne doit pas être confondu avec un «manque d'empathie». Au fur et à mesure que la personne reconnaît l'impact de la perte, le déni et l'incrédulité vont en s'amenuisant.
- 2) **Marchandage** : Cette étape peut comprendre des pensées persistantes sur ce qui aurait pu être fait pour éviter la perte. L'individu peut être préoccupé par des façons dont les choses auraient pu mieux se passer. Si cette étape n'est pas résolue de façon appropriée, d'intenses sentiments de remords ou de culpabilité peuvent interférer avec le processus de guérison.
- 3) **Dépression** : Cette étape du deuil survient chez certaines personnes lorsqu'elles se rendent compte de l'ampleur réelle de la perte. Les signes de dépression peuvent inclure des troubles du sommeil et de l'appétit, un manque d'énergie et de concentration et des crises de larmes. Une personne peut ressentir la solitude, le vide, l'isolement et s'apitoyer sur son sort.
- 4) **Colère** : Cette réaction se produit généralement lorsqu'un individu se sent démuné et impuissant. La colère peut provenir

d'un sentiment d'abandon provoqué par la mort d'un être cher. Un individu peut être fâché contre la personne qui est décédée, contre Dieu ou contre la vie en général.

5) **Acceptation** : Avec le temps, une personne peut être en mesure de faire face à divers sentiments et d'accepter le fait que la perte s'est produite. La guérison peut commencer une fois que la perte est intégrée à l'ensemble des expériences de vie de la personne.

Différentes personnes suivent des parcours différents dans l'expérience de deuil. L'ordre et le moment de ces phases peuvent varier d'une personne à l'autre : accepter la réalité de la perte, s'autoriser à ressentir la douleur de la perte, s'adapter à une nouvelle réalité dans laquelle la personne décédée n'est plus présente et apprécier d'autres relations.

## EXERCICE

Puisqu'il existe de nombreuses manières de faire le deuil, essayez d'identifier les manières dont vous exprimez votre chagrin. Partagez votre processus de deuil avec un ami proche ou dans un petit groupe.

## Le deuil complexe

Dans ce monde complexe et mouvementé, il peut être difficile de faire pleinement le deuil d'une perte. Il est possible que des ressentiments ou des complications non résolues soient associés au deuil, en particulier si une personne a subi plusieurs pertes majeures sur une courte période, ou perdu quelqu'un de très important dans sa vie ; la personne peut avoir l'impression de ne jamais pouvoir surmonter la perte d'une personne spéciale ; avoir vécu la mort inattendue ou violente d'un être cher, telle que la mort d'un enfant ou un décès causé par un accident, un homicide ou un suicide ; avoir des circonstances particulières de la vie qui font obstacle au deuil, comme l'obligation de retourner au travail trop tôt après un décès ; ou avoir des antécédents de dépression ou d'anxiété. Si ces symptômes de deuil persistent plus d'un an, cela peut être un signe de deuil complexe.

Pour certaines personnes, les sentiments de perte sont débilitants et peu d'amélioration est visible, même avec le temps. C'est ce qu'on appelle le deuil complexe, parfois qualifié de trouble du deuil complexe persistant. Dans le deuil complexe, les émotions douloureuses durent si longtemps et sont si graves que la personne a du mal à se remettre de la perte et à reprendre le cours de sa vie.

Au cours des premiers mois qui suivent une perte, de nombreux signes et symptômes d'un deuil normal sont identiques à ceux d'un deuil complexe. Cependant, alors que les symptômes du deuil normal commencent à s'estomper avec le temps, ceux du deuil complexe persistent ou s'aggravent. Un deuil complexe, c'est comme être dans un état de deuil continu et intense qui empêche une personne de guérir.

Les symptômes ou indicateurs de deuil complexe peuvent être les suivants :

- Tristesse intense, douleur et rumination sur la perte de votre être cher
- On se focalise sur peu de chose en dehors de la mort de l'être cher
- On se focalise quasi totalement sur les souvenirs de l'être cher ou on évite totalement ces souvenirs.
- On se languit intensément et de façon persistante du défunt
- On a du mal à accepter la mort
- Engourdissement ou détachement
- Amertume à propos de la perte
- Sentiment que la vie n'a aucun sens ou but
- Manque de confiance dans les autres
- Incapacité à profiter de la vie ou à repenser à des expériences positives vécues avec l'être cher.

Un deuil complexe peut également être en cause si une personne continue à avoir des difficultés à s'acquitter de ses tâches quotidiennes, si elle s'isole des autres et se retire des activités sociales, si elle sombre dans une dépression, une profonde tristesse, la culpabilité ou l'autoaccusation en rapport avec la perte, si elle pense qu'elle a fait quelque chose de mal ou aurait pu empêcher la mort, si elle estime que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue sans cet être cher ou souhaite être morte avec l'être cher.

Lorsqu'il existe des symptômes de deuil complexe, il est important de diriger le patient vers un professionnel de santé mentale qui sera en mesure d'évaluer la gravité de la réaction de deuil et d'intervenir de manière appropriée pour la résoudre. Les interventions peuvent inclure des thérapies verbales, des interventions comportementales ou le cas échéant, un traitement médicamenteux.

.....

### EXERCICE

Sauriez-vous où diriger une personne qui vit un deuil complexe? Explorez l'annuaire téléphonique, l'Internet ou les services d'informations communautaires pour trouver des professionnels de santé mentale qui sont formés à l'aide aux personnes en deuil.

.....

### Buts et objectifs : Deuxième session

À la fin de la session, les participants seront en mesure de :

1. Citer cinq déclarations qui ne doivent pas être dites à des personnes en deuil
2. Citer trois compétences nécessaires pour être un « consolateur compatissant » pour les autres
3. Identifier trois domaines dans lesquels l'église peut montrer au fil du temps son soutien à la personne en deuil
4. Décrire l'utilisation des Écritures pour faire l'expérience du réconfort de Dieu
5. Identifier trois manières dont le rôle du pasteur et de l'aumônier est important dans le processus de deuil.

### Aider les autres dans le processus de deuil : Comment être un consolateur compatissant

La spiritualité fait souvent partie du processus de deuil. Les gens se retrouvent souvent à rechercher ou à s'interroger sur le sens ultime de la perte. Ils posent des questions commençant par « pourquoi ». Beaucoup trouvent du réconfort dans leurs croyances religieuses ou spirituelles, tandis que d'autres peuvent douter de leurs croyances face à une

perte traumatique ou absurde. Lorsque cela se produit, montrez votre soutien à la personne en deuil. Cela comprend un soutien émotionnel, mais également un soutien pratique sous forme de repas, d'appels téléphoniques, de cartes, etc. Il est souvent utile de pleurer avec les membres de la famille, si possible, de partager des souvenirs et des expériences, que la perte soit un décès dans la famille ou autre chose.

### Ce qu'il ne faut pas dire à une personne en deuil

La plupart des gens n'ont pas l'intention d'être insensibles envers une personne en deuil. Beaucoup sont déconnectés de leurs propres sentiments et ont donc du mal à se connecter de manière significative à une personne en deuil. Quand on ne sait pas quoi dire, il vaut mieux ne rien dire du tout. Votre présence suffit à dire que vous compatissez.

Parfois, des personnes bien intentionnées peuvent blesser une personne en deuil en disant les choses suivantes : « Ne te sens pas comme cela. » « Dieu avait simplement besoin d'un autre ange. » « Tu es jeune. Tu peux avoir un autre enfant. » « Dieu ne t'éprouve pas plus que tu ne peux gérer. » « Nous ne le comprendrons peut-être pas, mais c'était la volonté de Dieu. » « Au moins, elle a vécu longtemps; beaucoup de gens meurent jeunes. » « Il est dans un meilleur monde. » « Elle s'est mise elle-même dans cette situation. » « Il y a une raison pour tout. » « Tu ne t'en es toujours pas remise, il est mort depuis un certain temps maintenant. » « C'était une si bonne personne que Dieu voulait qu'elle soit avec lui. » « Je sais ce que tu ressens. » « Elle a accompli ce pour quoi elle était ici-bas et c'était son heure de partir. » « Sois fort. »

### Choses utiles à faire

Il est important de permettre à une personne de faire son deuil et de ne pas essayer de la « réparer ». Souvent, la chose la plus utile à faire est simplement d'écouter avec empathie, c'est-à-dire en lui accordant toute votre attention et en vous concentrant totalement, comme si cette personne était la seule personne au monde à ce moment.

Le « ministère de la présence » peut être utile — le simple fait d'être avec la personne contribue à apaiser les sentiments de perte et de solitude. Essayez d'évaluer ce dont la personne peut avoir besoin à ce moment-là. Tout le monde ne fait pas son deuil de la même manière. Essayez de ne pas laisser vos sentiments faire obstacle. Jaugez votre propre gêne à l'aune de la douleur que vous-même ou d'autres ressentirez dans la même situation et sortez de votre zone de confort pour répondre aux besoins de l'autre personne.

Veillez à apporter un soutien après la perte immédiate, car ce soutien s'avérera continuellement nécessaire. Aidez la communauté de votre église à établir des rituels qui témoignent du respect et rendent hommage au défunt (en cas de décès). Par exemple : attacher un ruban noir à l'endroit où la personne s'asseyait régulièrement à l'église ; ou commémorer les « PREMIERS ». Les premiers font référence aux premiers jours de fête ou anniversaires importants liés au défunt. Les anniversaires peuvent être des moments empreints de souvenirs douloureux. Se souvenir et être sensible au besoin de réconfort d'une personne pendant ces périodes, en particulier les anniversaires, peut constituer un ministère important à exercer envers une personne en deuil.

### EXERCICE DE GROUPE

À partir des informations ci-dessus, identifiez les choses que vous avez dites ou faites et qui ont été utiles ou nuisibles. Avez-vous fait face à vos propres sentiments pendant une période de deuil ? Écrivez ce que vous avez appris qui a été particulièrement utile.

### Une note spéciale aux pasteurs et aux aumôniers

Vous serez souvent appelé à organiser des funérailles ou un service commémoratif. Le service peut concerner un chrétien ou pas. Il est important de passer du temps à faire connaissance avec la famille. Ils peuvent savoir ou ne pas savoir comment faire le deuil ou célébrer la vie de leur proche. Renseignez-vous sur ce qu'ils souhaitent comme cadre et structure pour

le service. Ils peuvent vouloir compter sur vous pour des suggestions sur la manière de structurer un service funèbre ou commémoratif. Rappelez-vous que le service est pour eux et non pour vous. Évaluez avec soin si le fait d'incorporer des éléments de la doctrine adventiste au service serait dans l'intérêt de la famille.

Mieux vous connaîtrez les gens, mieux vous serez en mesure de prononcer des paroles de réconfort. Vous saurez ce dont ils ont besoin et vous pourrez leur apporter le genre d'aide dont ils ont réellement besoin.

### Faire l'expérience du réconfort de Dieu

Les Écritures sont pleines de paroles d'instruction et de réconfort pour ceux qui foulent le sentier de la douleur. Parmi quelques exemples de passages utilisés pour réconforter les autres nous trouvons le classique Psaume 23. Voici d'autres passages :

- « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons. Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation » (2 Corinthiens 1:3-7).
- « L'Éternel rebâtit Jérusalem, il rassemble les exilés d'Israël ; il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures » (Psaume 147:2-3).
- « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os » (Proverbes 17:22).
- « L'esprit de l'homme le soutient dans la maladie ; mais l'esprit abattu, qui le relèvera ? » (Proverbes 18:14)

- « Un cœur joyeux rend le visage serein; mais quand le cœur est triste, l'esprit est abattu » (Proverbes 15:13).

La Parole vivante de Dieu est pleine de puissance lorsqu'elle s'adresse au cœur d'une personne humaine blessée et en deuil. Beaucoup n'auront jamais fait auparavant l'expérience de la puissance de Dieu de manière réelle dans leur vie.

D'autres, en période de chagrin, perdent foi et confiance en Dieu. Vous trouverez ci-dessous quelques rappels pour ancrer des personnes en Dieu pendant les périodes de deuil. Hébreux 4:12 dit : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » Un lien vivant entre celui qui console et l'Esprit de Dieu est essentiel pour un ministère de réconfort efficace dans la prière. Beaucoup de gens n'ont jamais reçu de réconfort dans leur vie en tant qu'humains. Ils n'ont pas été autorisés à avoir des sentiments humains normaux, et n'ont donc que peu ou pas de contexte auquel se rattacher pour trouver du réconfort en Dieu.

Il est important de rappeler que Jésus lui-même a été touché par le sentiment de nos infirmités lorsqu'il est né d'une mère célibataire, il n'avait pas de père terrestre, il était un réfugié, il a lutté pour abandonner sa volonté à son Père à Gethsémané, il fut trahi par un baiser, vendu au prix d'un esclave, mis à nu, physiquement, verbalement et mentalement, et maltraité par les chefs religieux. Jésus fut humilié, embarrassé et couvert d'opprobre par des hommes qui avaient le pouvoir sur celui qu'ils auraient dû protéger et soutenir. Il fut tenté d'atténuer sa douleur lorsque sa situation semblait vaine et désespérée. Alors qu'il était injustement traité, faussement accusé, rejeté, arrêté, condamné et assassiné alors qu'il souffrait et mourait pour notre péché, notre honte et notre culpabilité, il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

Du début à la fin de sa vie, Jésus fut assailli par la tentation de renoncer à son identité. Au début de son ministère public, dans le désert,

Satan voulut le pousser à douter de son identité en déclarant « si tu es le Fils de Dieu ». À la fin de son ministère, alors qu'il était pendu sur la croix, les chefs juifs, les soldats romains et même le brigand en croix à son côté le raillèrent tous avec les mêmes paroles.

En période de chagrin, les gens doivent faire face à des questions difficiles telles que « Pourquoi, mon Dieu? » « Pourquoi n'as-tu pas mis un terme à ces mauvais traitements? » « Pourquoi m'as-tu donné ces parents brisés? » « Pourquoi as-tu laissé mourir mon enfant? Pourquoi as-tu permis à cette fausse couche de se produire? » Plutôt que de les dissuader d'avoir de tels sentiments, même de colère contre Dieu, il faut les aider à exprimer ces sentiments.

Job (Job 15) et David (Psaume 22 et d'autres) se sont engagés dans une saine plainte biblique. Ils ont librement exprimé leurs sentiments à Dieu. Si nous croyons vraiment en un Dieu compatissant, nous ne craignons pas la colère de Dieu lorsque nous nous lamentons en temps de perte et de deuil. Dieu est assez grand pour gérer nos sentiments. Plutôt que de craindre Jésus, invitez-le dans les lieux de douleur et de chagrin que nous éprouvons. Dans nos cœurs et dans ceux des autres, récitons en prière des passages des Écritures tels que : « Ainsi l'Éternel va consoler Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il fera de son désert un Éden, et de sa terre aride un jardin de l'Éternel; la joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, la louange et le chant des cantiques » (Ésaïe 51:3, Ostervald). « Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse... Il les a soutenus, et les a portés sans cesse aux jours d'autrefois » (Ésaïe 63:9, Ostervald).

.....  
**EXERCICE DE GROUPE**

Écrivez au sujet de moments dans votre vie où vous avez fait l'expérience de la présence de Jésus particulièrement proche de vous. Qu'en est-il des moments où il semblait loin? Comment avez-vous été réconforté par Dieu? Faites-vous l'expérience du réconfort de Dieu en intériorisant sa Parole? Partagez vos pensées et expériences avec les autres membres d'un petit groupe.

.....

# Premier avant-poste de mission : La famille

ALINA BALTAZAR ET  
SILVIA CANALE BACCHIOCCHI

« NOTRE ŒUVRE POUR LE CHRIST DOIT COMMENCER AU SEIN DE LA FAMILLE... IL N'EST PAS DE CHAMP MISSIONNAIRE PLUS IMPORTANT » LE FOYER CHRÉTIEN, P. 35.

## La famille : Origine, création et rédemption

Avant que quoi que ce soit n'existât — sur terre ou même dans l'univers —, il y avait Dieu. Et cet Être existait en tant qu'unité harmonieuse de trois personnes. D'une certaine manière, on pourrait dire que le concept de famille a été établi avant la fondation de la terre, étant présent dans la nature même de Dieu : la belle harmonie de trois en un. À la création, Dieu a étendu son amour relationnel à ses enfants, créés à son image. Son désir était qu'en retour, ils manifestent son amour par leurs actions fidèles et se rapprochent ainsi de lui quotidiennement. Tragiquement, Adam et Ève choisirent de prêter foi au mensonge de Satan plutôt qu'à la parole explicite de Dieu, et leur désobéissance entraîna la rupture de la première famille de la Terre, composée de Dieu et du couple humain. Mais Dieu, dans

sa tendre miséricorde, fournit une voie de salut par le Christ — la postérité de la femme (Genèse 3:15). Dans cette première promesse succincte d'alliance, le plan du salut tout entier fut présenté au père et à la mère de la race humaine. Leur mission divinement ordonnée auprès de leur famille était, essentiellement, leur mission auprès du monde. Et il en est de même pour nous aujourd'hui. Notre mission auprès du monde commence dans notre foyer : proclamer le message évangélique de la rédemption pour qu'il porte du fruit pour l'éternité dans la vie de chaque membre de nos familles. Ensuite, depuis les avant-postes de mission de nos foyers, nos enfants seront équipés pour rayonner avec amour et exercer leur ministère dans le monde entier.

## Le rôle d'Ellen White en tant que conseillère pour la famille

L'église adventiste du septième jour a été particulièrement bénie en ayant la voix prophétique d'Ellen White — épouse fidèle, mère aimante et fervente missionnaire. Dans *Le Foyer chrétien (FC)*, elle a laissé de tendres encouragements et des conseils pratiques aux familles vivant sur terre durant le temps de grâce (commencé en octobre 1844). Bien que la famille ait toujours fait partie intégrante de l'éducation des jeunes esprits pour le champ de la mission de Dieu (Deutéronome 6:6-8, cf. 4:6), le dévouement des parents à la

Alina Baltazar, PhD, MSW, LMSW, CFLE, est professeure agrégée et directrice du programme MSW du Département de Travail social de l'université Andrews, Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

Silvia Canale Bacchiocchi, MA, est rédactrice indépendante et traductrice, Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

formation de leurs enfants est encore plus critique aujourd'hui alors que nous vivons dans la période du jugement investigatif de Dieu. Le diable sait que son temps est compté et l'intensification de ses tromperies et de ses tentations exige que nous nous armions d'une connaissance plus approfondie des Écritures et des conseils d'Ellen White. De nos jours, les familles adventistes ont souvent recours à diverses interventions, dont certaines peuvent être utiles, tendant à « suivre le courant » de la société en général. Cependant, il est parfois conseillé de s'adresser à des professionnels chrétiens ; comme dans le cas de problèmes médicaux, de maladie mentale ou de toxicomanie. Pourtant, le Créateur de la famille est le mieux qualifié pour résoudre nos problèmes. Ceci étant, notre première réaction devrait être d'aller à lui dans la prière, en consultant à la fois les Écritures et ce qu'il nous a conseillé par l'intermédiaire de sa messagère, Ellen White. De cette manière, Dieu nous mènera souvent à une solution plus simple que ce que l'on avait imaginé, nous aidant ainsi à éviter des interventions coûteuses et/ou douloureuses. Cela renforcera également la foi de notre famille et nous permettra de rendre gloire à Dieu. Dieu a permis que nous ayons dans notre communauté des membres formés qui peuvent fournir des soins en cours de route. Cet article ne présentant que quelques principes de base relatifs au rôle missionnaire de la famille, nous encourageons vivement tous les lecteurs à acheter un exemplaire du livre *Le Foyer chrétien* et à le consulter régulièrement, car les conseils d'Ellen White se révéleront une source inestimable de sagesse pour faire face aux épreuves de toutes sortes, et à en sortir victorieux.<sup>1</sup>

.....

**QUESTION DE DISCUSSION POSSIBLE :**

Vers qui vous êtes-vous tourné pour obtenir de l'aide lorsque vous avez eu des difficultés parentales ? Qu'est-ce qui a été le plus utile ?

.....

**La famille en tant que centre missionnaire**

Bien que le zèle missionnaire ait décliné depuis le grand réveil religieux qui a captivé l'imagination populaire dans les années 1800 et 1900, il doit être ravivé aujourd'hui et ce réveil doit commencer dans nos foyers. « La religion dans le foyer est terriblement négligée. Les hommes et les femmes manifestent davantage d'intérêt pour les missions lointaines. Ils donnent en leur faveur avec libéralité et cherchent ainsi à apaiser leur conscience, pensant que ce qu'ils apportent pour la cause de Dieu rachètera le mauvais exemple qu'ils donnent dans leur foyer. Mais ce dernier est leur champ missionnaire exclusif, et Dieu n'accepte aucune des excuses invoquées pour le négliger » (*FC*, 306). Beaucoup pourraient penser que le véritable homme ou la véritable femme de Dieu est l'évangéliste qui prêche la Parole de Dieu à d'innombrables personnes, mais Mme White nous assure que « Le Seigneur est aussi bien servi, si ce n'est mieux, par un foyer conduit avec fidélité que par celui qui prêche la parole » (*FC*, 227).

Si Dieu a conçu la cellule familiale comme le premier terrain d'entraînement pour rétablir l'harmonie entre le ciel et la terre, elle est donc notre plus important champ de mission et nos foyers ne seront bénis que dans la mesure où nous serons fidèles à cet appel. En d'autres termes, nos familles ne seront véritablement heureuses que lorsque nous mettrons les priorités de Dieu à la première place, éduquant nos enfants à l'aimer et à obéir à sa Parole écrite. Et lorsque nous le ferons quotidiennement et scrupuleusement, notre lumière commencera à briller bien au-delà de nos quatre murs : « La mission confiée au foyer chrétien s'étend bien au-delà du cercle familial. Un tel foyer doit être une véritable leçon de choses pour tous ceux qui l'entourent, illustrant l'excellence des vrais principes. L'influence exercée par ce moyen sur les cœurs sera supérieure en puissance aux plus beaux sermons. Quand les jeunes gens et les jeunes filles quittent de tels foyers, ils répandent autour d'eux les enseignements qu'ils y ont reçus. Des principes élevés sont ainsi introduits dans d'autres familles et une

influence ennoblissante opère au sein de la société» (*FC*, 31).

### Amour et obéissance

La fidélité à notre ministère au foyer commence très tôt, même avant la naissance de nos enfants. C'est, idéalement, lorsque les futurs parents préparent leur esprit et leur corps à la transmission — dans l'ADN même du nourrisson — d'habitudes et de principes qui renforceront sa capacité à se battre du côté du bien.<sup>2</sup> Et bien que les enfants aient besoin d'aliments nutritifs pour développer des constitutions physiques robustes, ils ont encore plus besoin de la nourriture quotidienne que constitue l'amour inconditionnel de leurs parents, et d'une discipline constante. L'amour et les limites que proposent cet amour nourrissent tous les aspects de nos petits et constituent le fondement spirituel qui les encouragera à adopter les voies célestes. Malheureusement, une relation d'amour avec nos enfants ne vient pas automatiquement. Remarquez ce que dit Ellen White : « Il faudrait que les parents recherchent la meilleure manière de gagner l'amour et la confiance de leurs enfants, en vue de les conduire dans la bonne voie » (*FC*, 190). Avez-vous bien entendu? Nous *devons* rechercher la meilleure manière de gagner leur amour! L'amour est le résultat d'efforts concentrés et d'une recherche diligente pour savoir ce qui nous attachera les cœurs de nos enfants. En d'autres termes, l'amour est une bataille que nous devons mener chaque jour pour la remporter! Satan fait tout ce qu'il peut pour nous frustrer dans cette lutte mais nous devons persévérer car ce n'est que par l'amour que l'amour est éveillé. Bien que le langage d'amour de chaque enfant soit différent, les instructions ci-dessous, extraites de l'ouvrage *Le Foyer chrétien*, seront d'une grande utilité pour nous aider à gagner la guerre de l'amour avec nos enfants.<sup>3</sup> Lorsque nos enfants savent que nous les aimons et voulons les rendre heureux, ils nous ouvrent leurs cœurs et sont désireux de faire ce qui nous plaît — et, plus important encore, ce qui plaît à Dieu.

### La connexion avant la direction

Un auteur avisé conseille aux parents que le secret pour gagner le cœur de leurs enfants est « de se connecter avant de diriger. »<sup>4</sup> C'est le même principe que recommande Ellen White : « Montrez-leur que vous les aimez et que vous êtes prêts à faire l'impossible pour les rendre heureux. Vos recommandations auront alors à leurs yeux une bien plus grande valeur » (*FC*, 185). Avant que nous demandions à nos enfants de faire quoi que ce soit, ils devraient d'abord se sentir connectés à nous afin que leurs cœurs soient prêts à recevoir des instructions. Nous pouvons y parvenir très facilement avec un sourire, un câlin ou des paroles chaleureuses de gratitude ou d'encouragement. La connexion (l'amour) avant la direction (la discipline) montre à nos enfants que notre relation avec eux compte plus pour nous que leurs actions. Si nous dirigeons sans amour, nous devons probablement recourir au soudoiment ou à des menaces pour obtenir le comportement souhaité, et la conformité de nos enfants sera passagère. Mais lorsque notre priorité sera d'attirer nos enfants par une relation d'amour, ils voudront plus naturellement se conformer à nos instructions et les intégreront finalement à leur caractère habituel.

### Sourires et expressions patientes

La connexion et l'amour s'épanouissent plus facilement lorsqu'il y a du soleil dans le foyer, des sourires chaleureux, des manières courtoises et des paroles aimables. L'intention de Dieu était que le foyer soit « un coin du ciel sur la terre, un endroit où les affections sont cultivées et non soigneusement refoulées. Notre bonheur dépend de cette culture réciproque de l'amour, de la sympathie et de la vraie courtoisie » (*FC*, 15). Souvent, les tendres attentions et les encouragements des premières années disparaissent lorsque nos petits atteignent l'âge de deux ou trois ans et commencent à faire des bêtises. Au fur et à mesure que leur curiosité et leur désir d'indépendance grandissent, ils peuvent s'aventurer dans des zones dangereuses qui suscitent chez nous plus de paroles d'interdictions que d'acceptation et d'encouragement. Après ces « deux

années terribles», certains parents peuvent ressentir une accalmie relative d'une enfance conciliante avant que ne survienne l'assaut des années éprouvantes de la préadolescence et de l'adolescence. Cependant, plus nos enfants sont âgés, plus ils ont besoin de nos sourires et de nos patientes expressions.

Le fondement d'un foyer bien dirigé commence par l'union des cœurs. Quand nos enfants perçoivent de l'amour dans nos voix et qu'il se manifeste sur nos visages, ils sont attirés à nous : « Les enfants comprennent vite et sont parfaitement capables de distinguer entre une parole patiente et affectueuse et un commandement impatient et intempestif, qui tarit l'amour et l'affection dans leur cœur » (FC, 233). Aujourd'hui plus que jamais, les enfants sont tentés à chaque instant; si les parents ne sont pas disposés à s'adresser à eux avec amour et encouragement, leurs affections se tourneront vers la présence omniprésente de leurs pairs, la technologie ou d'autres influences (telles que l'alcool, la drogue et l'immoralité) qui se révéleront probablement désastreuses. Voici la seule solution : « Instruisez-les avec douceur et sachez gagner leur affection. C'est un moment critique pour eux. Des influences agiront pour vous les arracher, mais vous devez en neutraliser les effets en apprenant à vos enfants à faire de vous leur confident, auquel ils viendront dire leurs difficultés et leurs joies » (FC, 183). Et quand ils nous ouvrent leur cœur, partageant leurs tentations et pleurant leurs échecs, soyons prompts à écouter, lents à parler et à nous mettre en colère (Jacques 1:19). Au lieu de faire des reproches, montrons la compassion du Christ, et exprimons ses encouragements pleins d'amour et son pardon total.

.....  
**DISCUSSION POSSIBLE :**

Quel âge aviez vos enfants lorsqu'il vous a été le plus difficile d'être aimable avec eux? Comment avez-vous surmonté ces difficultés?

.....

**Un front uni**

Sans aucun doute, l'unité des parents est l'élément le plus important nécessaire à une discipline solide et aimante à la maison. Si les parents veulent un foyer aimant, cela doit commencer par eux : « Ce sont les parents qui, dans une large mesure, créent l'atmosphère du cercle familial, et quand survient une mésentente entre le père et la mère, les enfants partagent le même état d'esprit. Parfumez l'atmosphère de votre foyer par de douces attentions. Si la brouille a éclaté entre vous, et que vous ayez cessé de vous comporter comme des chrétiens attachés à la Bible, convertissez-vous » (FC, 16). Un moment! Se pourrait-il que nos enfants se disputent ou se plaignent parce qu'ils en ont vu l'exemple à la maison? Sondons nos cœurs avec circonspection et, avec l'aide de Dieu, apportons les changements nécessaires (conversion) à notre vie personnelle et à nos mariages.

L'amour, comme on dit, se trouve dans les détails, dans les petites actions attentionnées qui peuvent parfois sembler superflues. Pourtant, c'est précisément là que les sourires et les expressions patientes devraient commencer : « Mari et femme devraient cultiver l'affection et le respect mutuels; veiller sur leur esprit, leurs paroles et leurs actes afin d'éviter entre eux toute cause de contrariété ou de chagrin. Chacun doit prendre soin de l'autre, faisant tout ce qui est en son pouvoir pour fortifier l'affection réciproque » (FC, 331). Bien que les parents puissent parfois être en désaccord, « Que le père et la mère ne critiquent jamais leurs plans et décisions respectifs devant leurs enfants » (FC, 302). Si un problème doit être traité devant les enfants (par exemple, si vous êtes en voiture et que vous devez prendre une décision rapide), assurez-vous que vos enfants voient que vous le résolvez avec une considération attentionnée pour votre conjoint. Ce sont là des moments d'enseignement incroyables, où votre attitude en tant que couple en dit plus long que le sermon le plus éloquent.

**Structure et discipline**

Ensuite, après avoir manifesté le principe de l'amour et du respect mutuel, les parents,

en tant que codirigeants du foyer, doivent présenter un front uni devant leurs enfants en matière de discipline. En d'autres termes, maman et papa doivent s'entendre sur les règles de la maison et les conséquences de leur non-respect. Imaginez si la Parole de Dieu était remplie de messages et d'instructions contradictoires, l'une venant du Père, une autre venant du Christ et encore une autre venant du Saint-Esprit! Heureusement, le message de la Trinité est toujours cohérent et a été parfaitement résumé dans les Dix Commandements. Il doit en être de même dans nos foyers. En prenant exemple sur les commandements de Dieu, énoncez clairement et succinctement vos règles : « Si les parents sont unis dans cette œuvre d'éducation, l'enfant comprendra ce qu'on attend de lui. Mais si le père, d'un mot ou d'un regard, montre qu'il n'approuve pas la façon d'agir de sa femme; s'il trouve qu'elle est trop stricte et estime qu'il doit compenser sa dureté en faisant preuve d'indulgence et en gâtant son enfant, celui-ci est perdu » (*FC*, 302). Cependant, « si, dans l'amour et la crainte de Dieu, le père et la mère unissent leurs intérêts pour acquérir l'autorité au sein de leur foyer, ils sentiront la nécessité de prier davantage et de réfléchir avec sérieux. À mesure qu'ils chercheront Dieu, leurs yeux s'ouvriront et verront les messagers célestes venus pour les protéger, en réponse à leur prière fervente » (*FC*, 303). N'est-il pas merveilleux que la simple unité dans la prière invite la présence d'anges dans notre foyer pour nous aider à discipliner nos enfants avec amour?

### **Faire face à la désobéissance**

Bien que l'idéal de Dieu pour le foyer soit que tous vivent en parfaite harmonie et que chaque membre de la famille ne transmette, par son apparence et son expression, que de la bonté et du respect aux autres, le fait est qu'aucun de nous n'est un ange et que nous sommes souvent en dessous de cet idéal. C'est là que nous devons, en tant que parents, veiller à ne pas enlever la paille des yeux de l'enfant pendant qu'une branche empale les nôtres. Par exemple, réprimander un enfant parce qu'il n'a pas nettoyé sa chambre alors que notre chambre ou notre bureau ont l'air

d'avoir été frappés par une petite tornade, cela ne fonctionnera pas. Les enfants sont extrêmement perspicaces et ils noteront cette hypocrisie, qui fera obstacle à notre influence sur eux. Au lieu de cela, nous pourrions dire : « On dirait bien que nous avons tous les deux besoin de consacrer un peu de temps au nettoyage de nos espaces, voyons qui peut finir en premier! » De même, crier sur notre adolescent qui a perdu patience et a frappé son frère ne fonctionnera pas non plus. Au lieu de cela, aussitôt que le Saint-Esprit nous présente nos erreurs, nous devrions nous empresser de constater nos propres lacunes et les confesser à nos enfants. Au lieu de hurler sur notre enfant, il vaut bien mieux nous excuser en disant : « Je suis vraiment déçu de moi-même et désolé de t'avoir blessé. Me pardonneras-tu? » Si nos enfants voient notre humilité et notre contrition, ils reconnaîtront plus facilement leurs propres méfaits et les confesseront sincèrement. En bref, bien que l'objectif soit de conduire en donnant un exemple chrétien, quand nous manquons à nos principes, ravalons notre fierté et donnons à nos enfants l'exemple de l'humilité et du repentir, et demandons-leur pardon.

Une fois que nous nous sommes occupés de la dimension horizontale de la confession et du pardon, il est temps d'apporter notre sacrifice de repentance au Seigneur. C'est l'une des principales façons par lesquelles nous aidons nos familles à renouer des liens avec notre Père céleste : nous recherchons le pardon, nous exprimons notre gratitude et nous croissons dans la connaissance de Dieu. Tout cela se produit plus efficacement dans le contexte du culte familial.

### **DISCUSSION POSSIBLE :**

Quelles sont quelques erreurs que vous avez commises en tant que parent? Comment pouvons-nous nous amender auprès de nos enfants lorsque nous commettons des erreurs?

## Le culte de famille

### L'exemple de l'ancien Israël

Un culte familial animé et rempli d'amour est probablement le plus important outil de notre arsenal pour libérer la protection et les bénédictions de Dieu dans nos familles et nos communautés. En examinant les actions de Dieu dans l'histoire, nous notons que le but de Dieu en rachetant les Israélites de l'esclavage égyptien était qu'ils puissent partager avec lui un sanctuaire où il demeurerait parmi eux et où ils apprendraient à adorer Dieu correctement et recevraient ainsi ses abondantes bénédictions (Exode 15:17, 25:8). En d'autres termes, c'est par ce système de culte dans le sanctuaire que l'abîme béant causé par le péché et la rébellion devait être comblé, chaque sacrifice préfigurant l'Agneau parfait qui viendrait ôter le péché du monde (Ésaïe 53:7; Jean 1:29). Ainsi, le sanctuaire terrestre était un lieu où les Israélites confessaient leurs péchés, louaient Dieu et étaient instruits par les prêtres à mener une vie qui distinguait le bien du mal (Lévitique 10:10). Ce style de vie sacré attirerait alors les nations à Israël et à l'adoration du seul vrai Dieu (Deutéronome 4:5-6).

### Le sacrifice du matin et du soir

Tout comme le prêtre offrait l'holocauste symbolisant l'expiation du Christ, une fois, le matin et une autre fois au crépuscule (Exode 29:39), « matin et soir le père, en tant que prêtre du foyer, devrait confesser à Dieu les péchés commis par lui-même et par ses enfants durant la journée : ceux dont il a connaissance, mais aussi les fautes secrètes, que seul l'œil de Dieu a perçues. Cette règle, fidèlement observée par le père quand il est là, ou par la mère lorsqu'il est absent, est une source de bénédiction pour la famille » (*FC*, 204).

Ici, nous notons au moins trois éléments du culte de famille : 1) il doit être quotidien, matin et soir, 2) les parents — le père ou la mère — doivent observer *fidèlement* ce principe et 3) il sera une source de grandes bénédictions pour nos familles. Lorsque nous sacrifions ce qui semble urgent pour ce qui a véritablement des conséquences éternelles,

Dieu nous bénira au-delà de ce dont nous avons fait l'expérience! Ces trois éléments soulignent également un autre point crucial : le culte n'est pas négociable.

### Le culte n'est pas négociable

Tout comme les parents de l'ancien Israël enseignaient à leurs enfants à apprécier le culte du sanctuaire (Deutéronome 6:6), nous, parents dans l'Israël spirituel, devons faire de même. Malheureusement, les nombreuses activités qui assaillent les familles poussent beaucoup d'entre nous à mettre le culte de famille en veilleuse ou à ne le pratiquer que sporadiquement, lorsque le temps nous le permet. Cependant, remarquez ce que dit Ellen White : « Le culte de famille ne doit pas être à la merci des circonstances. Vous ne devez pas prier seulement lorsque vous en avez l'occasion et vous abstenir de votre culte lorsque vous avez une journée chargée. En agissant ainsi, vous amenez vos enfants à considérer la prière comme n'ayant pas d'importance spéciale » (*Avec Dieu chaque jour*, p. 31). « Pères et mères, quelque pressantes que soient vos affaires, ne manquez pas de réunir votre famille autour de l'autel divin; implorez sur elle la protection des saints anges. Souvenez-vous que vos enfants sont sans cesse exposés à la tentation » (*Le Ministère de la guérison*, p. 330). Nous voyons ici que le culte de famille ne nous rapproche pas seulement de Dieu, il assure littéralement à nos familles la protection physique par les anges. Ils nous protègent non seulement de dommages physiques, mais également de la tentation! Négliger le culte de famille équivaldrait à partir en voiture en famille sans se donner la peine de boucler la ceinture de sécurité, ou à sortir en mer sans gilet de sauvetage — impensable!

### Qu'il soit bref et agréable

Un dernier mot sur le culte familial : s'il est bref, il est souvent plus agréable. « Que les moments consacrés au culte de famille soient brefs et inspirés. Faites en sorte que ni vos enfants ni aucun membre de la famille ne les redoutent à cause de leur monotonie et de leur manque d'intérêt. Lorsqu'on lit un long chapitre, qu'on l'explique longuement

et qu'on offre en plus une longue prière, ce service précieux devient fatigant et c'est un soulagement lorsqu'il s'achève » (*EDJ*, 67). Le but est de diriger l'esprit vers Dieu dans la louange, la gratitude et les prières pour le pardon et les bénédictions. Adaptez le contenu et la durée de vos cultes à l'âge et à la capacité d'attention de vos enfants. Si votre enfant a du mal à rester assis paisiblement, laissez-le colorier, dessiner ou faire un puzzle de la nature tout en écoutant la lecture. Pour ce qui est de la durée, suivez les indications de votre enfant. Certains enfants adorent se faire lire des récits bibliques et en redemandent, tandis que d'autres (surtout à la préadolescence et à l'adolescence) peuvent être pressés de faire leurs devoirs ou d'autres tâches. Bien que la brièveté soit souvent essentielle durant la semaine, les sabbats sont un moment privilégié pour adorer Dieu ; plus de temps devrait donc être consacré aux lectures bibliques et aux discussions spirituelles. Le jour du sabbat, le culte de famille devrait être le plus agréable non seulement parce que nous jouissons d'un rafraîchissement spirituel et physique pendant ces heures, mais aussi parce que nous pouvons souvent adorer dans notre foyer avec des membres de la famille élargie et des amis. Ce qui constitue en effet un petit avant-goût du ciel !

### DISCUSSION POSSIBLE :

Partagez quelques idées de culte de famille.

### Travailler pour des récompenses éternelles

Nous avons vu que notre mission en tant que parents consiste à amener nos enfants, jour après jour, à aimer et à servir le Christ. Mais c'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire. En tant que mère, Ellen White ressentait vivement la responsabilité du rôle que Dieu lui avait assigné face aux nombreuses carences de ses garçons, qui étaient quatre.<sup>5</sup> S'exprimant fort probablement de sa propre expérience, elle conseille aux parents de persévérer dans la prière, cherchant avec foi la récompense

éternelle, « les parents devraient travailler en vue de la moisson future. Tandis qu'ils sèment avec larmes, et qu'ils ont tant de raisons de se décourager, il leur faut prier avec ferveur. La perspective d'une moisson lointaine et plutôt maigre ne devrait pas les empêcher de répandre leur semence. Ils devraient jeter leur pain à la surface des eaux, en profitant de toutes les occasions pour se développer eux-mêmes et faire du bien à leurs enfants. Une telle œuvre ne sera pas vaine. Au temps de la moisson, bien des parents fidèles se réjouiront en rapportant leurs gerbes » (*FC*, 517).

Par ailleurs elle avertit : « Les parents qui ont négligé les responsabilités que Dieu leur a confiées devront répondre de cette négligence lors du jugement. Le Seigneur demandera alors : "Où sont les enfants que je vous ai donnés à former pour moi ? Pourquoi ne sont-ils pas à ma droite ?" De nombreux parents verront alors que cet amour déraisonnable les aura aveuglés face aux fautes de leurs enfants et qu'ils auront laissé ces enfants développer des caractères déformés et inaptés au ciel. D'autres verront qu'ils n'ont pas donné à leurs enfants le temps et l'attention, l'amour et la tendresse ; leur propre négligence dans le devoir aura fait de leurs enfants ce qu'ils sont » (*Child Guidance*, 561).

Heureusement, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ! Si nous avons été négligents en tant que parents, reconnaissons-le franchement, confessons-le et avançons par la foi. Aujourd'hui est le jour de notre salut ! Comme le déclare Ellen White, des anges viendront à notre secours en réponse à nos prières pour obtenir la sagesse de conduire nos enfants dans les voies célestes ! Vivons chaque jour — et enseignons à nos enfants à en faire autant — avec nos yeux fixés sur la récompense d'une éternité avec Jésus. Cette terre n'est pas notre foyer, nous n'y sommes que des pèlerins, mais bien que notre temps ici-bas soit passager, il a une valeur éternelle. Tirons donc le meilleur parti de chaque occasion en prenant des décisions qui honoreront Dieu et béniront nos familles.

**Profiter du voyage avec notre Père céleste**

Bien que le travail des parents soit exigeant et de tous les instants, nous ne devrions jamais nous décourager, car Dieu ne nous a pas laissés seuls pour l’accomplir! L’assurance qu’il a donnée à Josué, en tant que chef de la grande famille d’Israël, est la même qu’il donne aux parents de l’Israël spirituel aujourd’hui : « Ne t’ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage? Ne t’effraie point et ne t’épouvante point, car l’Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1:9). N’oublions jamais que nos enfants appartiennent d’abord au Seigneur, ce qui signifie qu’il est infiniment plus préoccupé par leur bien-être présent et éternel que le plus dévoué des parents parmi nous. « Le Dieu du ciel prend note de votre sollicitude, de vos efforts sincères et de votre constante vigilance. Il entend vos prières. Avec patience et tendresse, éduquez vos enfants pour le Seigneur. *Le ciel tout entier s’intéresse à votre tâche.... Dieu s’associera à vous, couronnant de succès vos efforts* » (FC, 196, c’est nous qui soulignons).

Il est vrai que si nous voyons des fruits de nos efforts de ce côté-ci du ciel, nous ne connaissons réellement toute l’étendue de notre succès que lorsque nous serons au ciel. « L’œuvre des parents qui auront fait preuve de sagesse ne sera jamais appréciée par le monde; mais, au jour du jugement, lorsque les livres seront ouverts, elle apparaîtra telle que Dieu la voit et, en présence des hommes et des anges, elle recevra sa récompense. On constatera qu’un enfant éduqué d’une manière fidèle est devenu une lumière dans le monde. La formation de son caractère aura coûté des larmes, de l’anxiété et des nuits blanches, mais cette action aura été menée avec sagesse, et les parents entendront cette parole du Maître : “C’est bien!” » (FC, 520) Quel merveilleux encouragement! Rappelons-nous de faire de cette mission — celle d’élever nos enfants à aimer et à servir leur Créateur avec obéissance — notre priorité absolue dans notre famille. Ce ne sera pas facile, mais avec Dieu à nos côtés, nous pouvons profiter du voyage, confiants qu’il nous guide et bénit

chaque effort en répondant à chaque prière. Rappelons-nous qu’une « famille où règnent l’ordre et la discipline témoigne davantage en faveur de la religion chrétienne que tous les sermons qui peuvent être prononcés » (FC, 32). S’il en est ainsi, prêchons au monde par le biais de nos familles. Et assurément, par la grâce de Dieu, nous pourrions voir, en arrivant au ciel, que notre exemple de fidélité, dans notre foyer, aura non seulement contribué à racheter nos propres enfants, mais aura également influencé les destinées éternelles d’innombrables autres personnes. Avec cet objectif en tête, courons avec persévérance la course qui nous est proposée, en nous tournant vers Jésus, le chef et le consommateur de la foi de notre famille.

.....  
**DISCUSSION POSSIBLE :**  
 Comment pouvons-nous nous soutenir les uns les autres dans notre cheminement spirituel en tant que parents? Qu’est-ce qui peut nous aider à persévérer?  
 .....

## Notes

- <sup>1</sup> Nous recommandons fortement aux familles de se procurer un autre livre : *Messages à la jeunesse*. Ce livre et d'autres d'Ellen White sont disponibles gratuitement sur l'application EGW (en lecture) et en version audio sur [ellenwhiteaudio.org](http://ellenwhiteaudio.org).
- <sup>2</sup> Ce n'est que récemment (au cours de la dernière décennie) que des professionnels de santé ont commencé à conseiller aux mères — et aux pères — de procéder à des programmes de détoxification avant la grossesse, qui comprennent un nettoyage physique, mental et spirituel. Si vous recherchez sur google : « pregnancy detox' [désintoxication pendant la grossesse], vous obtiendrez près de 6 000 résultats, mais si vous tapez : « mental and spiritual detox for pregnancy' [désintoxication mentale et spirituelle pendant la grossesse] vous en obtiendrez près de 3 000 000 ! Bien que la science ne prouve que maintenant à quel point l'état d'esprit et le style de vie des parents avant la grossesse affectent la santé de leur bébé tout au long de sa vie, il y a plus de 150 ans, Ellen White conseillait déjà aux mères de porter une attention particulière à leur santé physique et spirituelle avant de concevoir, car selon les lois de l'hérédité, leur progéniture portera nécessairement les résultats de ces choix. Voir le chapitre 43, « Influences prénatales » dans *Le Foyer chrétien*.
- <sup>3</sup> Gary Chapman et Ross Campbell ont noté cinq langages de base pour exprimer de l'amour aux enfants : 1) l'affection physique, 2) les paroles d'affirmation, 3) un temps de qualité, 4) les cadeaux et 5) les actes de service. Ils aident également les parents à découvrir le langage d'amour principal de leurs enfants pour atteindre plus efficacement leurs cœurs. Voir *The 5 Love Languages of Children* [Les 5 langages d'amour des enfants] (Chicago, IL : Northfield Publishing, 2012).
- <sup>4</sup> Gordon Neufeld et Gabor Mate, *Hold On to Your Kids: Why Parents Need to Matter More Than Peers* [Accrochez-vous à vos enfants : pourquoi les parents doivent-ils compter plus que les camarades] (New York, NY : Ballantine Books, 2005).
- <sup>5</sup> Malheureusement, seuls deux des fils d'Ellen White ont atteint l'âge adulte : James Edson et William Clarence (Willie). John Herbert est mort à trois mois et Henry Nichols est mort à l'âge de seize ans, d'une pneumonie.



2018  
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

---

# FAIRE DES DISCIPLES ET SERVIR

---

WILLIE ET ELAINE OLIVER

---



# Bâtir un foyer sain

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

## NOTE :

Veillez distribuer les documents à ceux qui participent à cet atelier. Téléchargez le fichier à imprimer sur : <http://family.adventist.org/planbook2018>

## Le texte

CAR, LEQUEL D'ENTRE VOUS, S'IL VEUT BÂTIR UNE TOUR, NE S'ASSIED PAS D'ABORD POUR CALCULER LA DÉPENSE ET VOIR S'IL A DE QUOI LA TERMINER, DE PEUR QU'APRES AVOIR POSÉ LES FONDATIONS, IL NE SOIT PAS CAPABLE D'ACHEVER, ET QUE TOUS CEUX QUI LE VERRONT, NE SE MOQUENT ET NE DISENT : CET HOMME A COMMENCÉ A BÂTIR ET N'A PAS ÉTÉ CAPABLE D'ACHEVER.  
LUC 14:28-30

## INTRODUCTION

Il y a une grande diversité de types de maisons. [Vous pouvez utiliser des photos de différents types de logements – une maison en chaume, un immeuble d'appartements, une maison à deux étages, un manoir, une petite maison]

**Claudio Consuegra**, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

**Pamela Consuegra**, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Aujourd'hui, nous allons vous aider à construire un foyer, pas simplement une maison. Mais pour vous montrer comment construire un foyer sain, nous allons utiliser le modèle d'une maison.

## I. LA FONDATION SPIRITUELLE

La meilleure fondation pour un foyer sain est une fondation spirituelle. Veuillez lire **Matthieu 7:24-25** et **Josué 24:15**).

1. Une famille spirituelle adore ensemble. La famille spirituelle choisit d'aller et de participer aux activités d'une église où la Parole de Dieu est enseignée du haut de la chaire, dans chaque classe de l'école du sabbat, et par chaque dirigeant.

2. Une famille spirituelle honore la Parole de Dieu et l'applique dans son foyer. La famille spirituelle enseigne, lit à haute voix, discute et révère la Parole de Dieu. Ses membres réalisent que rien n'est plus important que d'enseigner la Parole de Dieu dans le foyer parce qu'elle est vivante et éternelle et parce qu'elle transforme la vie. Quand devriez-vous parler de la Parole de Dieu selon Deutéronome 6:7?

3. Les familles spirituelles font de la prière une activité quotidienne de leur vie au foyer.

## II. CONFIANCE ET ENGAGEMENT

### 1. L'engagement

Le jour de leur mariage, la plupart des gens

prononcent des vœux de mariage qui comprennent des paroles telles que :

«Moi, (NOM DU MARIÉ/DE LA MARIÉE), je te prends (NOM DU MARIÉ/DE LA MARIÉE), pour être mon épouse/époux, je promets de t'aimer, de te chérir et de te respecter, pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la maladie et dans la santé, à partir de ce jour et jusqu'à ce que la mort nous sépare.» Nous faisons de ces vœux un engagement à vie. Dans leur livre, «The Long-term Marriage» [le mariage à long terme], Floyd et Harriet Thatcher écrivent : «Cet engagement ne peut pas être une affirmation ponctuelle, car en chacun de nous est enfoui le profond besoin psychologique d'être constamment rassuré, de savoir où nous en sommes avec notre partenaire dans notre relation de mariage. C'est la conscience d'être aimé et accepté qui construit notre propre sens de l'estime de soi et de l'acceptation de soi et nous permet de donner et d'exprimer l'amour en retour.»<sup>1</sup>

## 2. La confiance

La confiance est renforcée quand il y a une complète honnêteté. L'honnêteté complète comprend :

- L'honnêteté historique – Il ne devrait rien y avoir de votre passé que votre conjoint ou futur conjoint ne sache.
- L'honnêteté émotionnelle – Vous devriez être en mesure d'exprimer sans crainte vos sentiments à votre conjoint.
- L'honnêteté présente – Il ne devrait y avoir aucun secret quant à l'endroit où vous êtes, avec qui vous êtes, ce que vous faites, etc.
- L'honnêteté future – Quels sont vos objectifs et vos plans pour l'avenir?

## III. PRÉPARATION AU MARIAGE

Beaucoup de gens ne se préparent absolument pas pour le mariage. Que devriez-vous faire pour vous préparer à partager la vie tout entière avec votre conjoint?

1. Épousez un croquant ou une croquante. L'apôtre Paul a dit : *Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant – 2 Corinthiens 6:14-15*

Quelqu'un a dit : «L'amour est comme une paire de chaussettes, il faut en avoir deux et elles doivent être assorties» (INCONNU). De nombreux chrétiens — en fait, de nombreux adventistes — croient qu'une fois mariés, l'incroyant sera convaincu de devenir chrétien/adventiste. Cela se produit-il jamais? Oui, cela arrive parfois, mais pourquoi prendre le risque pour quelque chose d'aussi vital que la fondation d'un foyer chrétien? Oui, vous pouvez avoir des sentiments profonds pour l'incroyant, mais cette question, plus que toutes les autres, doit être réglée avant la cérémonie de mariage. Si vous priez pour que la personne que vous voulez épouser devienne chrétienne, assurez-vous que cette prière soit exaucée avant même d'accepter de vous marier. Dieu n'a jamais prévu que le mariage soit un outil d'évangélisation.

2. Inspectez les bagages. Un autre élément nécessaire pour se préparer au mariage est de réaliser que, que nous l'admettions ou non, nous apportons tous des «bagages» dans notre relation. Notre bagage se compose généralement d'expériences passées, de souvenirs négatifs, de craintes ou d'autres problèmes. Ce bagage est rarement partagé avec notre partenaire et peut éventuellement devenir la source de grandes souffrances et de conflits. Tout bagage doit être ouvert, inspecté et soigneusement examiné avant le mariage. Connaissez-vous des bagages que vous apportez, ou avez apportés, dans votre mariage?

3. Régalez la question de «quitter et s'attacher». «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Genèse 2:24). Dans le contexte historique et culturel de l'Ancien Testament, il était entendu que la femme quitterait la maison de ses parents pour aller vivre avec son mari, de sorte que le libellé ne comprend ici qu'une directive à l'intention des hommes. Mais aujourd'hui, pour établir un mariage sain, les deux partenaires doivent comprendre et suivre ces instructions claires de la Parole de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui?

Premièrement, les deux partenaires doivent être prêts à quitter. Chaque partenaire doit quitter la vie en «je» pour assumer la vie en «nous». Quitter implique deux types de chirurgie :

- Couper le cordon de la dépendance : cela signifie choisir de ne pas dépendre de vos parents pour un soutien matériel ou émotionnel.
- Couper le cordon de l'allégeance : avant le jour du mariage, vos relations les plus significatives sont

avec votre mère et votre père, mais au cours de cette cérémonie vos priorités changent. Vous devez continuer à honorer vos parents (Exode 20:12), mais c'est votre conjoint qui devient maintenant votre priorité. Votre toute première loyauté est envers votre conjoint.

De quelles manières les gens ne parviennent-ils pas à couper le cordon de la dépendance après leur mariage?

**Deuxièmement, les deux partenaires doivent s'attacher l'un à l'autre.** Le mot «s'attacher» signifie se pencher vers, ou être joint à votre partenaire. S'attacher à son conjoint signifie «choisir son conjoint plutôt que les autres, y compris soi-même.» Vous vous attachez, vous penchez vers, ou vous rejoignez votre partenaire en répondant à ses besoins, en écoutant ses paroles, en comprenant ses sentiments et ses désirs. Vous vous attachez l'un à l'autre pour votre épanouissement et votre jouissance physiques mutuels.

**4. Prenez votre temps.** La quatrième étape dans la préparation au mariage est de s'assurer que vous avez passé suffisamment de temps à vous y préparer. Comme l'écrivait Shakespeare dans *Le Roi Henry*, «un mariage hâtif s'avère rarement bon». Il faut du temps pour connaître une autre personne suffisamment bien afin de décider de passer sa vie avec elle. Proverbes 21:5 dit bien : «Les pensées de l'homme actif vont bien vers l'abondance, mais celui qui agit avec précipitation va bien vers la disette.» Une cérémonie de mariage est l'événement d'une journée, tandis que le mariage est un engagement à vie. Prenez le temps nécessaire pour apprendre tout ce que vous pouvez sur la personne avec laquelle vous prévoyez de passer votre vie.

Le couple devrait se concentrer sur deux domaines clés en prenant son temps :

- A. Apprendre à connaître la famille de l'autre personne.
- B. Apprendre à en connaître autant que possible de lui ou d'elle.

**5. Établissez un mariage d'«alliance».** Pensez à ce qu'une alliance, une promesse ou un vœu signifie pour Dieu. Lisez les textes suivants : Deutéronome 23:21, 23.

**6. Recherchez des conseils prénuptiaux basés sur la Bible.**

## IV. NOURRIR LA FAMILLE

Il y a deux voies de communication fondamentales.

1. **La communication verbale**, c'est-à-dire l'utilisation de mots.
2. **Le langage corporel non verbal**. Dans nos relations, nous donnons constamment des indices non verbaux les uns aux autres. Ces signes peuvent inclure la posture, les gestes, les mouvements oculaires ou les expressions faciales.

Les familles présentent généralement l'un des trois styles de communication suivants :

1. **Communicateurs agressifs**. Les membres de cette famille communiquent en étant grossiers les uns envers les autres. Ils sont autoritaires et dominateurs, et les mots qu'ils utilisent sont égoïstes, accusateurs et souvent explosifs. L'agression physique peut même être une caractéristique de cette famille non fonctionnelle. Certains membres de la famille n'expriment jamais leurs opinions par crainte de représailles.
2. **Communicateurs passifs**. La communication est tendue et rare dans cette famille. Les membres de famille peuvent être trop timides ou silencieux et ont souvent peur de la confrontation. Le plus souvent, il y a de l'apathie au point que les membres de la famille s'ignorent ou ne se soucient pas de communiquer les uns avec les autres.
3. **Communicateurs assertifs**. Cette famille fait de la communication une priorité. Les membres de famille sont libres d'exprimer leurs opinions et leurs idées. Ils sont calmes, confiants et veulent comprendre ce que disent et veulent dire les autres. Ils écoutent et réagissent les uns aux autres de manière appropriée. Chaque membre de famille s'efforce de respecter les sentiments et les pensées des autres.

### Apprendre à écouter

La compétence la plus négligée en matière de communication est l'art de l'écoute. Les familles épanouies ont appris que la communication ne fonctionne que lorsque les membres apprennent à s'écouter les uns les autres. Vous avez probablement entendu l'adage : «Dieu nous a donné deux oreilles et une bouche, alors il a prévu que nous écoutions deux fois plus que nous ne parlons!» C'est une bonne remarque. La plupart des gens n'écoutent que pour répondre, attaquer ou défendre. En fait, les familles sont composées essentiellement de quatre types d'auditeurs.

1. **Le juge.** Le juge est la personne de la famille qui croit avoir toujours raison. Son opinion est déjà faite, il ne voit donc aucun intérêt à écouter les autres. Cette personne est généralement négative et critique. Elle exprime son opinion au lieu d'écouter. Psaume 115:6 se réfère à ce type de personne. Complétez le verset suivant. « Elles ont des oreilles et n'entendent point. »
2. **Le conseiller.** Le conseiller écoute seulement assez longtemps pour faire une évaluation rapide et passer à autre chose. Cette personne est préoccupée par l'évaluation et offre des conseils qui ne sont généralement pas sollicités. Elle accuse les autres de ne pas écouter. Elle n'écoute que pour dicter et dire aux autres ce qui devrait être fait. Proverbe 18:13 se réfère à cette personne : Celui qui répond avant d'avoir écouté, voilà bien pour lui stupidité et confusion !
3. **L'inquisiteur.** Cette personne croit que la façon d'écouter consiste à poser constamment des questions à l'autre ou aux autres personnes – ce qui peut être s'avérer fastidieux et contre-productif. L'inquisiteur est enclin à interrompre et est facilement distrait. Poser des questions pour clarifier ce que l'on pense comprendre est important, mais l'inquisiteur exagère dans cette tactique.
4. **Le bon auditeur.** De loin, l'auditeur le plus efficace dans la famille est la personne qui, non seulement écoute les mots qui sont prononcés, mais essaie aussi de comprendre les sentiments de la personne qui parle. L'auditeur accorde une attention particulière au langage corporel, aux signes non verbaux et aux expressions faciales. Le bon auditeur ne porte pas de jugement sur ce qui est dit ou comment c'est exprimé. Le désir du bon auditeur est de comprendre et de réagir en conséquence.

Selon Jacques 1:19, nous devrions être prompts à écouter, lents à parler, lents à nous mettre en colère.

## V. RENFORCER L'INTIMITÉ

Par honneur, usez de prévenances réciproques. –  
Romains 12:10

Il ne devrait pas être surprenant que les hommes et les femmes étant différents, leurs besoins émotionnels

seront différents. Les mots clés sont « besoins affectifs ». Tous les humains ont des besoins communs. Cependant, les maris et les femmes ont aussi des besoins émotionnels différents.

### Les cinq besoins émotionnels fondamentaux des femmes

1. **Une femme a besoin de l'affection de son mari.** Elle a besoin d'être considérée comme précieuse, importante et digne. Les choses les plus romantiques qu'un mari puisse faire sont celles qui démontrent à quel point sa femme lui est précieuse. En fait, c'est ainsi qu'une femme définirait la « romance ». Les moments romantiques, ainsi que les actes romantiques, sont ceux qui permettent à la femme de se sentir particulièrement chérie et aimée. Ce sont les petites choses qui comptent !
2. **Une femme a besoin de conversation.** Les femmes se connectent au niveau émotionnel par la communication verbale. Quand elle connaît les faits et reçoit tous les détails, une femme se sent plus en sécurité. La femme a besoin de paroles spécifiques de son mari : des paroles d'affirmation, d'amour et d'encouragement que seul un mari devrait exprimer. Son estime de soi et sa sécurité sont intactes lorsqu'elle entend son mari exprimer ce qu'il ressent pour elle.
3. **Une femme a besoin d'honnêteté et d'ouverture.** Ni les hommes ni les femmes ne veulent un conjoint à qui on ne peut faire confiance; mais pour une femme, il est impératif qu'elle puisse faire confiance à son mari. Une femme a besoin que son mari soit un homme de parole, respecté dans la communauté, et connu en tant qu'homme honnête et franc qui fera ce qu'il promet de faire. Une femme doit pouvoir compter sur son mari, et qu'il tiendra parole. Elle aura le cœur brisé si elle découvre que son mari a été trompeur de quelque façon que ce soit. Un autre domaine dans lequel une femme a besoin d'honnêteté concerne les sentiments d'un homme et ses pensées les plus intimes.
4. **Une femme a besoin de stabilité financière (ou de soutien).** Pour elle, la stabilité financière signifie que sa famille sera vêtue, nourrie, logée et soignée. Il est important de noter qu'une femme n'a pas besoin de richesse ou d'abondance sous la forme de nouvelles voitures, de vêtements les plus luxueux ou de la maison la plus chère. Ce dont elle a besoin, c'est

d'un sentiment de sécurité qui se manifeste lorsque les besoins fondamentaux de sa famille sont satisfaits. 1 Timothée 5:8 qualifie un homme qui ne pourvoit pas aux besoins de sa famille de «pire qu'un infidèle». Quand un mari répond aux besoins de sa femme en tant que pourvoyeur de stabilité financière, la femme a sa propre responsabilité. Elle ne doit pas dépenser excessivement ou exercer une pression indue sur son mari pour plus que ce qu'ils peuvent se permettre d'avoir. Elle doit être une partenaire pour réduire les dépenses et surveiller le budget.

5. **Une femme a besoin de l'engagement d'un homme envers la famille.** Une femme a besoin de savoir que la famille est la priorité de son mari. Elle a besoin que son mari démontre son engagement envers sa famille en prenant du temps pour cette dernière. Trop de maris semblent être plus engagés envers leur carrière, leurs amis, leurs intérêts sportifs ou leurs passe-temps parce que ce sont ces intérêts qui absorbent leur attention et leur temps et que la famille obtient ce qui reste, ce qui souvent n'est que très peu. Il y a un vieil adage très approprié en l'occurrence : **Amour s'épelle T-E-M-P-S**. Pères, vos enfants auront beaucoup d'amis dans leur vie; ils auront beaucoup d'enseignants et d'autres qui s'occuperont d'eux. Mais absolument personne ne peut être le père de votre enfant, à part vous.

### Les cinq besoins fondamentaux des hommes

1. **Un homme a besoin d'épanouissement sexuel.** Cela ne devrait surprendre personne lorsque nous suggérons que les hommes sont plus sexuellement orientés que les femmes. Les femmes offriront souvent le sexe afin de recevoir de l'intimité (rappelez-vous son besoin d'être traitée comme quelque chose de précieux), et les hommes feindront l'intimité pour avoir des relations sexuelles. Beaucoup de femmes redoutent la rencontre sexuelle et l'évitent, présentant excuse après excuse pour la reporter. Bien sûr, cette attitude ne passe pas inaperçue pour l'homme. Il commence à le prendre personnellement et son ego en souffre. Le désintérêt de sa femme peut le faire se sentir indésirable. Lorsque ses besoins sexuels sont enfin satisfaits, il a souvent l'impression qu'il s'est imposé à sa femme, et cette expérience le laisse frustré et moins que satisfait. Pour certaines femmes, les rapports sexuels peuvent ne pas être agréables pour des raisons physiques. Un médecin peut certainement vous aider à déterminer la cause et le traitement dans ces cas.

Ne laissez pas passer des années sans rechercher de l'aide dans ce domaine important de l'intimité.

2. **Un homme a besoin d'une femme qui sera sa partenaire de jeu (ou sa compagne de loisir).** Il n'est pas rare que les femmes, lorsqu'elles sont célibataires, se joignent aux hommes dans leurs intérêts. Elles se retrouvent à chasser, à pêcher, à jouer au football et à regarder des films qu'elles n'auraient jamais choisis elles-mêmes. Après le mariage, les épouses essaient d'intéresser leurs maris à des activités qui les intéressent plutôt elles. Si leurs tentatives échouent, elles risquent d'encourager leurs maris à poursuivre leurs activités récréatives sans elles.
3. **Un homme a besoin d'une femme qui s'occupe de sa personne (ou d'une conjointe attirante).** L'homme n'a pas besoin que sa femme ait une silhouette parfaite ou le plus beau visage. Mais il a besoin d'une femme qui s'occupe de sa personne — de son apparence, de ses vêtements et de ses habitudes personnelles. En d'autres termes, il est important pour lui que sa femme s'efforce d'être aussi attirante qu'elle puisse l'être.
4. **Un homme a besoin d'un foyer paisible (ou de soutien domestique).** Le foyer paisible est parfois bruyant avec le bavardage heureux des enfants. L'entrée et les escaliers peuvent même être encombrés. Le foyer paisible peut être composé d'enfants, d'adolescents et de parents qui ont des problèmes, mais ils ne sont pas hors de contrôle. Il y a un centre, un foyer de paix. Dieu règne dans ce foyer, et il est baigné dans l'amour et la prière. Proverbe 21:19 déclare qu'il vaut mieux habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable. Selon Proverbe 27:15, une gouttière qui ne cesse de couler par un jour de pluie et une femme querelleuse sont comparables.
5. **Un homme a besoin d'admiration et de respect.** Un homme préférerait être admiré qu'aimé. Que voulons-nous dire? Quand un homme est admiré, il se sent aimé. C'est le langage de l'amour pour l'homme, des paroles d'affirmation et d'admiration. Plus précisément, l'homme a besoin de l'admiration et du respect de sa femme. Il peut ou peut ne pas avoir l'admiration de son patron, de ses collègues de travail, ou d'autres membres de la famille. Il peut avoir un travail ingrat, où il y a peu d'éloges ou de reconnaissance. Pourtant, quand il a une épouse

aimante qui renforce son estime de lui-même en lui trouvant des choses admirables, il sent qu'il a réussi (Éphésiens 5:33). Lorsque le besoin d'admiration n'est pas satisfait à la maison, un jeune homme le recherchera à l'extérieur de la maison — dans des gangs, des relations malsaines, ou toute autre source qui aidera à satisfaire ce besoin.

**Les parents répondent aux besoins de leurs enfants**

1. **Les enfants ont besoin d'amour inconditionnel.** Nous devons enseigner à nos enfants le principe de ces paroles : « Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, ni aucune autre créature ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur. » (Romains 8:38-39).
2. **Les enfants doivent être formés.** « Oriente le jeune enfant sur la voie qu'il doit suivre; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas » (Proverbe 22:6). Les parents doivent réaliser que les enfants captent plus que ce qu'on leur enseigne.
3. **Les enfants doivent être nourris.** Le mot « nourrir » signifie « fournir de la nourriture et soutenir pendant les étapes fragiles du développement. » Il est impératif que les parents fournissent cette « nourriture » avec leurs paroles, avec leur toucher, et avec leur temps.
4. **Les enfants ont besoin de compliments authentiques et mérités.**
5. **Les enfants ont besoin de parents qui maîtrisent la situation.**

**VI. PROTÉGER L'INTIMITÉ**

A. SACHEZ GÉRER LES CONFLITS. « Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation » (Éphésiens 4:26). Toutes les relations ont un potentiel de conflit. Le conflit est une partie normale et naturelle de la vie. Aussi étrange que cela puisse paraître, une vie sans conflit n'est pas saine. Rappelez-vous simplement ce principe important : **tous les conflits ne sont pas mauvais!**

Il y a quatre conclusions possibles au conflit.

1. Je gagne; tu perds.
2. Tu gagnes; je perds.
3. Nous perdons tous les deux, et personne ne gagne.
4. Tout le monde gagne, et personne ne perd.

Votre objectif devrait être que tout le monde gagne et que personne ne perde.

Principes de la résolution constructive des conflits

1. **Pratiquez la règle de la prévention.** « Commencer une querelle, c'est rompre une digue; avant que la dispute se déchaîne, retire-toi » (Proverbe 17:14). Une fois amorcé, le conflit évolue de manière incroyablement difficile à stopper.
2. **Recherchez les domaines où vous êtes à blâmer.** Quand vous recherchez votre responsabilité dans le conflit, cela amène l'autre partie à s'apaiser et souvent à prendre votre défense. Posez-vous les questions suivantes :
  - a. La bataille en vaut-elle la peine? Proverbe 19:11
  - b. Ai-je tort?
  - c. Devrais-je réagir ou répondre?
  - d. Quelle différence cela va-t-il faire dans ma vie dans trois jours? Quel impact cela aura-t-il dans cinq ans?

Voici quelques suggestions sur la façon d'exprimer plus efficacement les choses l'un à l'autre.

- **Utilisez le murmure doux et léger** (1 Rois 19:12). Parlez moins fort. Prenez une grande respiration et parlez dans des tons mesurés. Si vous êtes en colère, éloignez-vous d'un pas et calmez-vous. Surveillez votre langage corporel et votre contact visuel. Un mouvement de la tête ou un regard méprisant peut mettre l'auditeur en colère ou sur la défensive.
- **Gardez votre sens de l'humour.**
- **N'attaquez pas la personne.** Ne dites pas des choses irresponsables l'un à l'autre avec l'intention de blesser et de rabaisser. Ce serait attaquer la personne, et pas le problème en question.
- **Ne ramenez pas le passé.**
- **Ne sortez pas du sujet.**

B. APPRENEZ À PARDONNER. « Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Matthieu 6:15).

Ce qu'est le pardon

1. Être conscient du tort qu'une personne a fait et lui pardonner tout de même. Le pardon n'est offert

que lorsque nous reconnaissons ce qui a été fait sans le nier ni chercher à le dissimuler, et que, malgré tout, nous refusons de faire payer l'offenseur pour son crime. Le pardon est souvent douloureux. Ça fait mal de dire adieu à la vengeance. Pardonner, ce n'est pas oublier ce que l'autre a fait. Pardonner, c'est ne plus tenir la personne pour responsable de la transgression.

2. **Choisir de ne tenir aucun journal des torts.** L'amour «ne garde aucune trace des torts» (1 Corinthiens 13:5). Pourquoi gardons-nous la trace des occasions où nous avons été offensés? Pour les utiliser. Pour prouver ce qui est arrivé. Pour les agiter devant quelqu'un qui doute de ce qui s'est réellement passé. L'amour est un choix. Le pardon est un choix. Quand nous développons un mode de vie de pardon, nous apprenons à effacer les torts plutôt qu'à les archiver dans notre ordinateur mental.
3. **Refuser de punir.** Refuser de punir ceux qui le méritent — renoncer au désir naturel de les voir «recevoir ce qui va leur arriver». C'est refuser de céder à la peur que cette personne ou ces personnes ne reçoivent pas la punition ou la réprimande qu'elles méritent, selon nous.
4. **Ne pas dire ce qu'ils ont fait.** Quiconque pardonne vraiment ne médite pas de son offenseur. Si vous devez le dire à quelqu'un, assurez-vous que cette personne est digne de confiance et ne répétera jamais votre situation à des gens qui n'ont rien à y voir.
5. **Être miséricordieux.** «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde» (Matthieu 5:7). Une différence entre la grâce et la miséricorde c'est que la grâce est le fait d'obtenir ce que nous ne méritons pas, et la miséricorde, c'est ne pas recevoir ce que nous méritons. Ainsi, quand nous faisons preuve de miséricorde, nous épargnons à ceux qui nous ont blessés de subir la justice, et ceci est bien un aspect de la piété.
6. **Le pardon implique de lâcher prise.** Vous rappelez-vous quand vous jouiez à tirer à la corde étant enfant? Tant que les parties à chaque extrémité de la corde tirent, vous avez une «guerre». Mais quand quelqu'un lâche, la guerre est terminée.

## VII. UN AVENIR ENSEMBLE

Établissez des souvenirs positifs et des traditions positives. 2 Thessaloniens 2:15. Les traditions produisent trois résultats dans les familles épanouies.

1. **Les traditions rassemblent une famille, donnant à ses membres l'occasion de mieux se connaître.** Les traditions s'établiront si vous vous permettez simplement de faire partie de votre famille. Quand on s'y attendra le moins, une tradition surgira avec un souvenir inoubliable sur ses talons.
2. **Les traditions créent des souvenirs positifs qui peuvent fournir encouragement et stabilité.** Les traditions sont la mémoire des souvenirs. Les souvenirs qui accompagnent nos traditions peuvent avoir un impact puissant. Comme le dit le Psaume 137:1 : pendant que les enfants d'Israël étaient en captivité, quelle était leur réaction quant à leurs souvenirs?
3. **Les traditions sont chéries et transmises aux générations futures.** Les traditions et les souvenirs chéris donnent à nos familles le sentiment de ce qu'elles sont, d'où elles viennent et où elles vont.

53

## LA PRIÈRE

Il est aussi important que notre foyer soit baigné dans une prière constante qu'il soit posé sur un fondement spirituel. Ces deux éléments sont liés, comme deux serre-livres.

«Son offrande est parfaite et, en tant qu'avocat, il exécute le mandat qui lui a été confié, tenant devant Dieu l'encensoir débordant de ses mérites, des prières, des confessions et des actions de grâces de son peuple. Remplies du parfum de sa justice, celles-ci montent vers Dieu comme une agréable odeur. L'offrande est agréée et le pardon couvre toutes les transgressions.»<sup>2</sup>

## CONCLUSION

Lequel de ces ingrédients incluez-vous alors que vous bâtissez votre propre foyer? Quels autres ingrédients allez-vous inclure en plus de ceux mentionnés ici? Chaque foyer est différent; par conséquent, il n'est pas obligatoire pour votre foyer d'avoir l'ensemble de ces ingrédients. En même temps, certains d'entre eux

sont indispensables. Sans solides fondations, la maison s'effondrera. Sans frontières protectrices (murs), la maison est vulnérable. Sans abri adéquat (toiture), la maison sera accessible aux dommages causés par les changements climatiques. Sans chaleur (prière), le foyer risque la maladie et éventuellement la mort. Tous ces éléments sont indispensables.

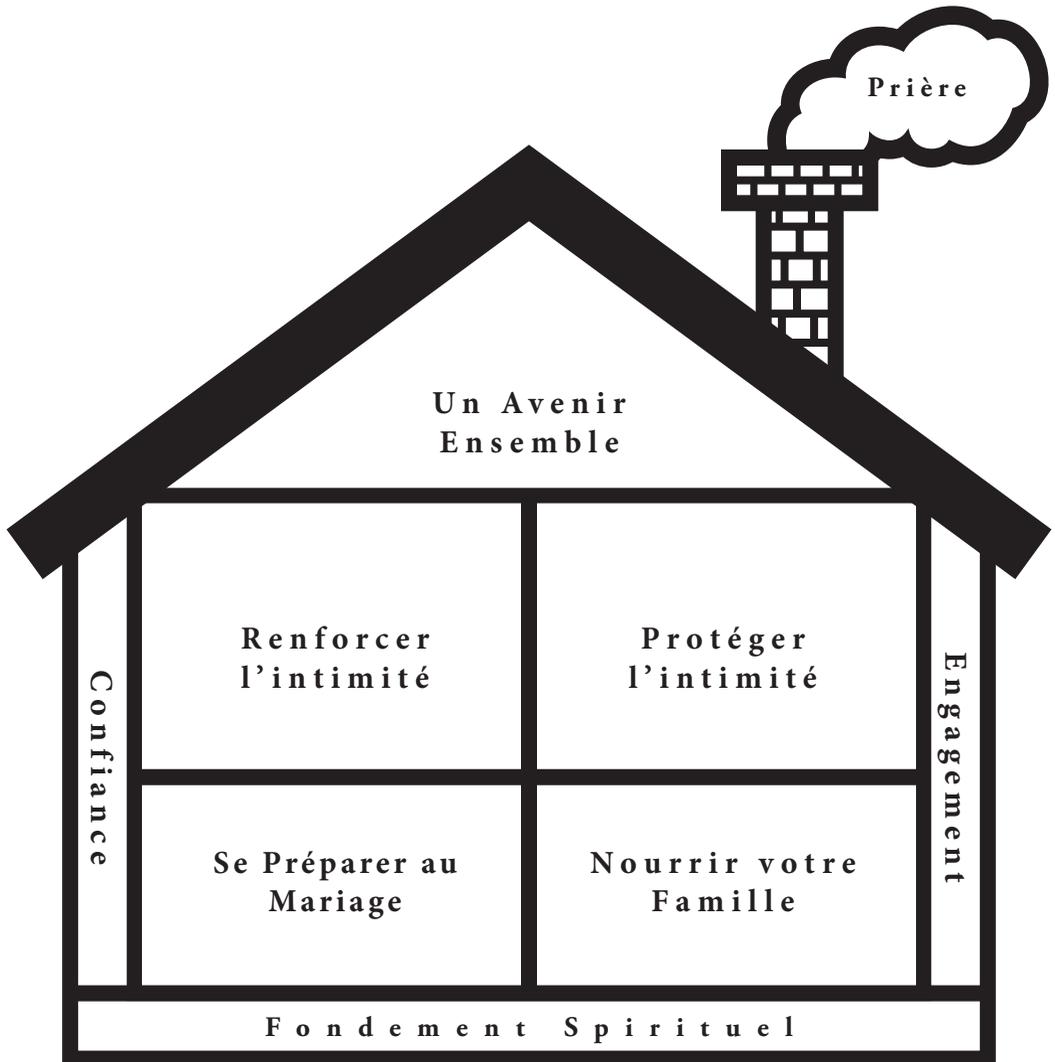
D'autres éléments d'un foyer sain sont très importants, mais peuvent varier de temps à autre en fonction de votre situation actuelle. Si vous n'avez pas d'enfants, vous n'aurez pas à répondre à leurs besoins. Vos propres besoins émotionnels et ceux de votre conjoint peuvent varier et ne pas être ceux indiqués comme typiques de la plupart des hommes ou de la plupart des femmes. Par conséquent, vous devez penser

aux besoins qui, pour vous, sont les plus importants et à ceux qui, pour votre conjoint, sont les plus importants, puis cherchez à répondre aux besoins émotionnels de l'autre.

La considération la plus importante est de réfléchir soigneusement à la façon dont vous construisez ou allez bâtir un foyer sain. « Calculez la dépense » (Luc 14:28-30).

**Notes**

- <sup>1</sup> Thatcher, F. et H. The Long-term Marriage [Le mariage à long terme]. World Books (1980).
- <sup>2</sup> Ellen G. White, Les Parables de Jésus, p.130.





2017  
PLANBOOK



L'ATTEINTE DES FAMILLES POUR JÉSUS

# CROISSANCE DES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER



## Le Texte

Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

Jean 15 :15 LSG

## BRISER LA GLACE DISCUSSION DE GROUPE

### 1. Souvenir

- Qui était votre meilleur ami d'enfance ?  
Qu'est-ce qui les a faits ainsi ?
- Sont-ils toujours vos amis ?
- Qu'est-ce qui garde votre amitié intacte, en bonne santé et fort ?

### 2. Revue

- Lisez toute la section de Jean 15 :1 à 17.  
Comment les versets 9 et 12 sont liées l'un à l'autre ?
- Comment est l'amour la dynamique essentielle de la vie Chrétienne ?
- Comment notre relation avec Jésus change-t-elle une fois que nous comprenons et commençons à pratiquer le principe du verset 13 ?

### 3. Réfléchir

- Vous sentez-vous plus comme le serviteur de Jésus ou son ami ?
- Qu'est-ce qui pourrait vous aider à développer une amitié plus proche avec Jésus ?
- Qu'est-ce qu'il aurait à faire ?
- Qu'est-ce que vous aurait à faire ?

### Aperçu

Notre texte scripturaire nous rappelle que Jésus Lui-même nous appelle Ses amis. Pensez à ce que cela signifie. Merriam Webster (2013)

définit un ami comme "une personne que vous aimez et appréciez être avec". Pensez à cette définition en termes d'être amis avec Jésus. Selon la définition, si vous devez appeler Jésus votre ami, alors cela signifie que vous devez tout d'abord "aimer" Lui et ensuite "jouir d'être avec" Lui. La seule façon que cela se produira est en passant du temps avec Lui.

Quand nous rencontrons d'abord quelqu'un nous ne les appelons pas les amis, mais les connaissances. C'est seulement lorsque nous passons du temps ensemble qu'une amitié se développe. Dans Jean 15, Jésus se décrit comme "la Vigne". L'amitié est comme l'attachement qui existe entre La Vigne et les branches. Elle est renforcée et nourrie par le temps.

Alors que nous discutons l'importance d'introduire nos enfants à une amitié pour toujours avec Jésus, nous considérerons les suivants :

- La Modélisation
- Culte de la Famille
- École du Sabbat, la Fréquentation de l'Église et les Après-midis du Sabbat
- Activités Quotidiennes
- Avantages pour Votre Enfant d'une Éternelle Amitié avec Jésus

### La Modélisation

Peut-être vous avez entendu dire le vieil adage, "Faites ce que je dis et pas ce que je fais". Nous ne pouvons pas attendre de nos enfants qu'ils fassent ce que nous ne faisons pas. Au lieu de cela, le vieil adage, "les actes sont plus éloquents que les paroles" semblent avoir beaucoup plus de sens. Cela n'a jamais été plus vrai que dans le domaine de la parentalité. Même les très jeunes enfants imitent ce qu'ils

voient. Ils sont les meilleurs réflecteurs de ce qu'ils sont exposés à. Ainsi, alors que nous considérons le sujet de l'introduction de nos enfants à Jésus comme leur meilleur ami, nous devons d'abord regarder dans le miroir.

Votre enfant dirait-il que Jésus est votre meilleur ami ? Qu'est-ce qui leur ferait répondre de la façon dont ils seraient ? Parlez-vous de Jésus souvent dans votre maison ? Est-il donné à une place prioritaire dans votre emploi du temps familial ? à une place prioritaire dans votre emploi du temps familial ?

### ACTIVITÉ DE GROUPE

Répondez à chaque question individuellement et partagez vos réponses avec le groupe.

1. Si vous pouviez être un ami personnel avec n'importe qui dans le monde qui serait cette personne ? Pourquoi ?
2. Quelle est la différence entre le fait d'être au courant de quelqu'un et le fait de les connaître ?
3. Vos amitiés reflètent-elles vos valeurs ? Si oui, de quelle manière ?

Si vous voulez que Jésus soit le meilleur ami de votre enfant, alors Il doit d'abord être votre meilleur ami. Cela doit être mis en évidence dans tout ce que vous faites. Jésus doit être au centre de tout ce que vous faites comme une famille. Votre enfant doit savoir que Jésus est un membre précieux de la famille de la même manière que la grand-mère ou le grand-père. Ils tiendront Jésus dans le même endroit de priorité dans la famille comme celui que vous lui donnez.

### Culte de la Famille

Vos priorités de famille sont reflétées dans la dont vous passez votre temps en famille. Quelle place Jésus a-t-il dans votre maison ? Est-ce que la somme totale contenue dans les quelques heures que vous passez en famille à

l'église chaque semaine ? Ou, est-ce qu'Il est une partie des activités quotidiennes ?

Comme une famille, vous pouvez sans hésiter reconnaître la valeur de la bonne nutrition, l'eau, la lumière du soleil, le repos et d'autres activités quotidiennes. Vos corps ont besoin de ces choses pour être en bonne santé. De la même façon vous avez aussi besoin de la nourriture spirituelle. Votre famille est nourrie sur le plan spirituel seulement avec le temps passé avec Jésus. Il doit être au centre de tout ce qui se fait dans votre maison.

Le culte familial devrait être une partie de tous les jours. Il devrait être tous les jours à une heure régulière. Soyez cohérent et ne permettez pas aux occupations de votre vie quotidienne de le pousser de côté. Souvenez-vous, cela ne devrait pas être plusieurs heures de longueur. Le point est de s'assurer que les activités de culte sont adaptées à l'âge de votre enfant. Une demi-heure de lecture du livre de l'Apocalypse dans la Bible n'est peut-être pas particulièrement attrayante pour un enfant de deux ans. Au lieu de cela, essayez de lire une histoire courte de leur livre de contes de Bible préféré ; jouer à un jeu de la Bible ; assembler un puzzle de la Bible et parler de l'histoire pendant que vous aidez votre enfant à mettre les pièces du puzzle en place. Passez le temps dans la nature en recueillant des feuilles colorées ou en observant les oiseaux et parlez à votre enfant de Dieu comme le Créateur. Ces types d'activités appropriées à l'âge rendent le culte de la famille quelque chose que votre enfant attend avec impatience. Faites-le varié pour le maintenir intéressant. Ayez-le à l'intérieur un jour et dehors le suivant lorsque le temps le permet. Impliquez-les dans la planification quand ils sont plus âgés, vous pouvez être stupéfiés de ce qu'ils vont venir avec.

En tant que parent, voulez-vous que votre enfant grandisse pour devenir un membre actif de votre église ? Si oui, considérez cette recherche. Benson et Eklin (1990) découvert que

les enfants qui ont le plus de chance de mûrir dans la foi sont ceux qui sont élevés dans des foyers où la foi fait partie du flux normal de la vie de famille. Les pratiques religieuses à la maison pratiquement doublent les chances qu'un enfant grandisse pour être un membre actif de l'église. En d'autres termes, ce qui se passe dans votre maison influe sur leur rôle dans l'église quand ils grandissent pour être des adultes. Le 'reflux et le flux normal de la vie familiale' aujourd'hui les affecteront demain. Ils doivent voir Jésus dans votre vie quotidienne à la maison afin de se soucier de la fréquentation de l'église à mesure qu'ils grandissent pour prendre des décisions sur leurs propres. Cela signifie que le temps passé dans le culte quotidien de la famille comme un enfant va préparer la scène pour le comportement des adultes par la suite.

### **École du Sabbat, la Fréquentation de l'Église et les Après-midis du Sabbat**

La Sainte Écriture appelle le Sabbat "un délice" (Ésaïe 58 :13). Est-ce que votre enfant l'appellerait la même chose ? Il est beaucoup trop facile de remplir le Sabbat avec une liste de "à ne pas faire" et des choses qui "ne sont pas autorisés". Au lieu de cela faites-le un délice qu'il était destiné à être non seulement pour vos enfants, mais pour toute votre famille. Toute la semaine parle de la façon dont vous attendez avec impatience le Sabbat. Parlez du repas spécial, de la sortie en famille dans la nature, ou de la possibilité de revoir un ami bien-aimé. Votre attitude à propos du Sabbat sera contagieuse. Si le jour est une joie pour vous alors cela deviendra aussi une joie pour votre enfant. D'un autre côté, si vous parlez négativement de la journée, votre enfant fera de même.

Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, Pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, Si tu fais du sabbat tes délices, Pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, Et si tu l'honores en le suivant point tes voies, En ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, Alors tu mettras ton

plaisir en l'Éternel, Et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; Car la bouche de l'Éternel a parlé.

Ésaïe 58 :13-14

Il peut être très tentant de rester à la maison le jour du Sabbat au lieu d'aller à l'église. Peut-être cela a été une semaine difficile au travail et que vous savourer l'idée de dormir quelques heures supplémentaires ou se prélasser autour de la maison toute la journée. Avez-vous remarqué comment Satan fait tout son possible le matin du Sabbat pour créer des dégâts dans votre maison ? La baignoire déborde, les brûlures de pain grillé, les chaussures habillées ont besoin de polissage, et la robe de Sabbat de votre petite fille est déchirée. Oh, il est si tentant de rester à la maison ! L'effort supplémentaire de lever les petits, nourris, et habillé dans de beaux vêtements est épuisant avant que vous même marchez hors de la porte.

Mais, la création d'une habitude de fréquentation de l'église est importante pour élever des enfants pieux. Une habitude formée dans l'enfance se poursuivie souvent dans l'âge adulte. Par conséquent, si un enfant va à l'église régulièrement, il est probable qu'il continuera à y assister quand il sera plus âgé. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que les adolescents aient envie d'aller à l'église s'ils n'ont jamais développé un amour pour elle quand ils étaient tout petits. Rappelez-vous, vos efforts parentaux ne sont pas seulement pour les défis d'aujourd'hui. Au contraire, vous vous entraînez vos enfants pour les décisions de demain aussi.

Peut-être une des choses préférées d'un enfant du Sabbat est l'aller à l'école du Sabbat. C'est là qu'ils peuvent chanter les chansons qui leur font appel, écouter les histoires de la Bible racontées à l'âge approprié, sonner les cloches et jouer avec les morceaux de feutre colorés. Il donne aussi aux enfants l'opportunité de

socialiser avec un pair qui partage leurs valeurs de foi de la famille. Maintenant, cela veut aussi dire de quitter la maison encore plus tôt que si vous vous alliez seulement assister au service du culte et écouter le sermon. Mais, mettez-vous dans les chaussures de votre enfant quand vous êtes tenté de le faire. En ce faisant, votre enfant serait absent sur peut-être l'une des meilleures parties de la journée. Si vous étiez un tout petit, ne voudriez-vous faire partie de l'école du Sabbat ? C'est là que le plaisir est !

Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.  
Proverbes 22 :6

N'oubliez pas que le jour du Sabbat ne se termine pas avec la bénédiction après le service d'église. Il vous reste toujours la moitié de la journée. Et, même si votre petit peut avoir besoin de faire une sieste dans l'après-midi, cela laisse toujours plusieurs heures dans la journée à remplir avec des activités appropriées de Sabbat. C'est un grand moment de la semaine pour planifier une sortie spéciale pour toute la famille. Remplissez chaque avec le temps de qualité pour se reconnecter à Dieu et l'un à l'autre comme les membres de la famille. Demandez à votre enfant pour des idées. Permettre leur contribution à la façon de passer le temps. Gardez une pile de jouets spéciaux ou jeux réservés uniquement pour les heures de Sabbat. De cette manière, ces jouets sont spéciaux et pas quelque chose qu'ils ont la chance de jouer avec tous les autres jours de la semaine. Achetez un conteneur spécial et remplissez-le avec les puzzles de la Bible, des jeux, des livres à colorier, des livres d'histoire de Bible et cetera.

Une façon de faire le Sabbat une joie est de planifier des repas spéciaux. Dans notre maison c'était le seul jour de la semaine où nous avions un dessert spécial. Nous l'avons appelé notre "Plaisir de Sabbat". Nous avons également eu des bougies spéciales sur la table, réservée pour le Sabbat et que nos petites filles ont

obtenu à allumer une bougie le vendredi soir comme le soleil descendait. Et, ce conteneur spécial est sorti qui a été marqué, "les Jouets de Sabbat". Ces choses simples ont fait le Sabbat une joie pour nos petites filles. Au lieu de cela d'être un jour rempli d'une liste de choses qu'ils ne pouvaient pas faire, c'était une journée remplie de privilèges spéciaux réservés seulement pour le Sabbat.

### ACTIVITÉ DE GROUPE

1. Lisez les textes suivants : Genèse 2 :1, Exode 20 :8-11 et Marc 2 :27. Quels sont, selon vous, les bienfaits que Dieu a voulu pour nous alors que nous nous reposons sur le Sabbat ?
2. Énumérez des moyens spécifiques que le Sabbat peut être fait un délice pour chaque membre de votre famille.

### Activités Quotidiennes

Faire de Jésus le meilleur ami de notre enfant n'est pas quelque chose qui se produit si nous allons à l'église seulement sur le Sabbat. En réalité, cela se produit en étant intentionnel tous les jours de la semaine. Il se trouve par les petites choses que nous nous constituons en société dans nos activités quotidiennes.

La prière est une de ces choses. Oui, cela veut dire de prier aux heures de repas, même si nous sommes dans un restaurant de famille, mais la prière devrait également se produire à d'autres moments pendant la journée. Vous pouvez intentionnellement enseigner à votre enfant à prendre toutes les questions à Jésus dans la prière. Par exemple, si votre enfant a du mal à trouver un animal en peluche préférée ou une couverture vous pouvez vous agenouiller avec eux et prier à Jésus pour les aider à le trouver. Ensuite, quand il est trouvé, vous pouvez prendre un moment pour se mettre à genoux avec eux à nouveau et offrir une prière d'action de grâces. Vous pouvez mettre en pause aux temps nombreux au cours de leur journée pour les aider à prier sur leurs joies aussi bien que leurs frustrations. Bientôt, il deviendra une

habitude pour eux de parler à Jésus de leur propre chef. Il prend ces quelques minutes supplémentaires, mais quand il est une habitude instillée en eux, vous saurez que chaque minute que vous avez passé a été inestimable et rien d'autre n'a été de plus d'importance.

Gardez un œil ouvert pour les “moments favorables à l'apprentissage” qui se produiront de façon inattendue au cours de votre routine quotidienne normale. Quand vous êtes coincés dans un embouteillage et que votre enfant se trouve dans le siège auto en pleurant, commencer à chanter une chanson à Jésus qu'ils sont familiers avec. Quand vous voyez la première fleur fleurir au printemps, prenez un moment et parlez à votre enfant de ce qu'il doit avoir été pour Jésus le troisième jour de la création quand Il a fait toutes les belles fleurs colorées. Ces moments remplissent notre journée et tout ce que vous devez faire est de demander à Dieu de vous les montrer et de vous aider à les partager avec vos enfants.

### **DISCUSSION DE GROUPE**

1. Si vous viviez dans le temps de Jésus, que diriez-vous à vos enfants de Lui ?
2. Quelles sont vos histoires préférées de Jésus qui Lui rendrait réels à votre enfant ?

### **Avantages pour Votre Enfant d'une Éternelle Amitié avec Jésus**

Quels sont les avantages de faire de Jésus l'ami de votre enfant pour toujours ? Des études montrent les conséquences bénéfiques de la croyance et de la pratique religieuses sur la santé physique et mentale et sur les relations. Il semble que l'une des choses les plus importantes que les parents peuvent faire pour leurs enfants est d'avoir une maison centrée sur le Christ (Dollahite et Thatcher, p. 10). Un nombre croissant d'études empiriques montre que l'implication religieuse de la famille bénéficie directement aux enfants dans une variété de manières très significative.

Dans leur enquête de la littérature de recherche, David Dollahite et Jennifer Thatcher (2005) ont trouvé les avantages de la participation religieuse d'une famille :

- Les taux de divorce sont moins élevés et la satisfaction conjugale et la qualité sont plus élevés parmi les couples religieusement impliqués.
- Les pratiques religieuses sont liées à la satisfaction de la famille, à des relations plus étroites de père à d'enfant et à des relations parents-enfants plus étroites.
- Il y a moins de violence dans la famille parmi les couples plus religieux, et les parents religieux sont moins susceptibles d'abuser ou de crier à leurs enfants.
- L'engagement religieux favorise la paternité impliquée et responsable et est associé à une maternité plus impliquée.
- Une plus grande religiosité aux parents et aux adolescents est inversement liée à de nombreux comportements à haut risque, qui ont tous un potentiel pour beaucoup influencer sur les relations de famille actuelles et futures.

Oui, Jésus veut une amitié pour toujours avec vous et avec votre enfant. Les avantages pour votre enfant sont nombreux. Voici quelques façons dont une amitié pour toujours avec Jésus sera bénéfique pour votre enfant :

1. **Il favorise leur éternel bonheur.** Quand votre enfant à Jésus comme son ami, ils découvriront la joie en Jésus Christ. Ils comprendront que le vrai bonheur durable n'est pas dans toutes les "choses" que le monde a à offrir mais en connaissant Jésus.
2. **Il les aide à donner un sens de la vie.** Votre enfant viendra à comprendre que Dieu est le Créateur, comment le péché est entré dans le monde, le don de Dieu du Salut et attendra avec impatience à leur foyer céleste qui attend.
3. **C'est leur meilleure chance d'accepter le Christ.** La recherche a prouvé que les

enfants ont tendance à être plus réceptifs à l'Évangile que n'importe quel autre groupe d'âge. Profitez de ces jeunes années pour introduire vos petits à Jésus.

4. **Il peut aider à contrebalancer l'influence de ce monde.** Les enfants ont besoin des influences positives pour contrebalancer les influences négatives dans ce monde sécularisé. Une amitié avec Jésus les aide à se concentrer sur le spirituel plutôt que le séculaire.
5. **Il peut les aider à apprendre à aimer les autres.** Le deuxième plus grand commandement est d'aimer votre voisin. Nous devons leur enseigner cette vérité jusqu'à ce que cela devienne un mode de vie, parce qu'il ne vient pas naturellement. Un amour pour Jésus s'écoule vers les autres.
6. **Il est quelque chose amusante à faire.** Savez-vous qui a inventé le plaisir ? Dieu l'a fait. Savez-vous pourquoi ? Pour Sa propre gloire. Alors que l'amusement et les activités de la recherche de plaisirs peuvent devenir une idole, nous ne devrions pas penser que Dieu est contre le plaisir. Le fait d'être ami avec Jésus est amusant et il est de votre responsabilité en tant que parent de mettre l'accent sur la joie du service, la beauté dans la nature et le bonheur qui vient de connaître Jésus.
7. **Il les aide avec leurs relations / les amitiés.** Le fait d'exposer votre enfant à ceux qui partagent les valeurs de la foi de votre famille va les aider dans leur choix d'amis. Ceci est un avantage clé à votre enfant comme vous avez l'opportunité de les guider dans l'établissement de relations positives.
8. **Il donne aux enfants des souvenirs spéciaux.** Pensez à quand vous étiez un enfant. Pouvez-vous vous rappeler d'un de l'École du Sabbat spécial ou d'un autre événement lié à l'église ? Les choses comme les artisanats faits dans l'École Biblique de Vacances et les chansons apprises dans

l'École du Sabbat peuvent devenir une mémoire durable. Ou, c'est peut-être une activité de culte de la famille préférée ou la façon dont vous avez dit des prières de famille. Lorsque Jésus est le meilleur ami de votre enfant vous les exposez à beaucoup d'opportunités en faisant les mémoires.

9. **Il leur permet de se faire des amis avec des volontaires adultes dans un environnement sûr.** Dans notre culture, la sécurité des enfants est une préoccupation constante, et à juste titre. Mais, il ya encore une grande valeur dans les enfants qui se rapportant à des adultes de confiance. Vos pratiques comme une famille les exposeront à des adultes dans des rôles importants tels qu'un pasteur, un enseignant de l'École du Sabbat ou un autre ami de la famille.

#### **DISCUSSION DE GROUPE**

1. De combien de temps a été votre plus longue amitié ? Qu'est-ce qui vous a gardé comme les amis depuis si longtemps ?
2. Est-ce que quelqu'un n'a jamais tenté de venir entre vous et votre ami ? Qu'avez-vous fait pour éviter que cela ne se produise ?
3. Que pouvez-vous appliquer de vos amitiés terrestres à votre amitié avec Jésus ? Que pouvez-vous enseigner à vos enfants ?
4. Pensez à certaines des amitiés mentionnées dans la Bible (Ruth / Noémie, David / Jonathan, Paul / Barnabé ; David / Ananie, Misaël et Azarias). Que pouvez-vous apprendre d'eux ? Qu'ont-ils en commun ?

#### **En Terminant**

Une amitié pour toujours avec Jésus pour votre enfant commence réellement avec vous. Prenez un certain temps pour la réflexion de soi. Est-ce que votre enfant dirait que Jésus est votre meilleur ami ?

Le culte quotidien de la famille peut avoir l'air d'une autre chose à ajouter à un jour excessivement programmer. Pensez à des

moyens dont vous pouvez améliorer l'expérience pour votre famille et faire quelque chose que les enfants attendent impatiemment pendant toute la journée.

La fréquentation à l'École du Sabbat et à l'église sur une base régulière est importante pour la santé spirituelle de toute la famille entière. Les après-midis de Sabbat sont un temps spécial pour apprécier la compagnie de chacun et pour connecter avec Jésus.

Les activités quotidiennes communes fournissent de nombreuses opportunités d'enseigner à votre enfant au sujet de Jésus. En tant que parent, vous avez besoin d'être ouvert et intentionnel dans la recherche de ce moment-là à coup sûr. En fin de compte, en ayant une relation d'éternité avec Jésus Christ, votre enfant connaîtra des bienfaits qui dureront toute une vie et les porteront à travers l'éternité.

### **DISCUSSION DE GROUPE**

Discutez la déclaration ci-dessous. Comment vous parle-t-il, en tant que parent, de la conduite de votre enfant à une amitié éternelle avec Jésus Christ ?

*Le travail d'éducation dans la maison, s'il doit accomplir tout ce que Dieu conçoit qu'il doit, exige que les parents soient des étudiants diligents des Saintes Écritures. Ils doivent être ceux qui apprennent du Grand Enseignant. Jour après jour la loi d'amour et de la bonté doit être sur leurs lèvres. Leur vie doit révéler la grâce et la vérité qui a été vue dans la vie de leur Exemple. Puis un amour sanctifié liera les cœurs des parents et des enfants ensemble, et les jeunes grandiront établis dans la foi et enracinée et fondée dans l'amour de Dieu.*

*White, Orientation de l'Enfance (Child Guidance), p. 66*

### **ACTIVITÉ DE GROUPE**

Énumérez quelques moyens spécifiques que vous pouvez aider votre enfant à développer une "amitié pour toujours" avec Jésus.

#### **Essayez ceci à la maison**

Voici quelques choses à essayer à la maison cette semaine :

1. N'oubliez pas de continuer le "Projet Promesse de la Bible" que nous avons commencé dans le premier chapitre. Trouvez une promesse dans la Bible que vous pouvez appliquer pour aider votre enfant à avoir une amitié pour toujours avec Jésus. Écrivez-le sur une fiche et placez-le dans un endroit proéminent dans votre maison où vous pouvez le voir tout au long de la journée. Répétez-le souvent, apprenez-le par cœur et revendiquez-le comme votre propre. Et, n'oubliez pas de le partager la prochaine fois que vous vous rencontrez avec les membres de votre groupe.
2. Commencez à assembler quelques jouets, des jeux, etc. qui seront réservés juste pour le Sabbat. Étiquetez-le "Mon Sac de Sabbat" et remplissez-le avec divers éléments appropriés à l'âge. Rappelez-vous, si vous permettez à votre enfant de jouer avec cela pendant la semaine vous allez vaincre le but.
3. Si vous n'avez pas le culte de la famille commencent aujourd'hui. Gardez-le à un temps constant tous les jours, gardez-le court, et n'oubliez pas de rendre l'activité de culte de l'âge approprié, agréable et excitant pour votre enfant.
4. Cherchez des "moments favorables à l'apprentissage" cette semaine et utilisez-les comme les opportunités pour parler de Jésus.

### **Une Prière que Vous Pouvez Dire**

Cher Seigneur, je veux que mon enfant ait une amitié pour toujours avec Vous. Je sais que ça commence avec moi. Aidez-moi à Vous refléter à mon enfant. Aidez-moi à être fidèle en étant un modèle de rôle Chrétien positif. Aidez-moi à être un leader spirituel dans ma maison dans les régions du culte quotidien de la famille et de la prière. Aidez-moi à être fidèle à la fréquentation de l'église. Peuvent les mots de louange et de l'amour à Vous être parlé si souvent dans ma maison que cela reflète que Vous êtes une partie précieuse de notre cercle de famille. Et, aider mon enfant à Vous voir comme leur très meilleur ami. Au nom de Jésus, Amen.

### **Références**

Bennett, W. (1993) *Le Livre des Vertus (The Book of Virtues)*. Simon & Schuster. New York, New York.

Benson, P. and Eklin, C. (1990) *L'Éducation Chrétienne Efficace : un Rapport Sommaire sur la Foi, la Loyauté et la Vie Congrégationnelle (Effective Christian Education : A Summary Report on Faith, Loyalty, and Congregational Life)* Search Institute. Minneapolis, Minnesota.

Dollahite, D. and Thatcher, J. (2005) *Comment l'Engagement Religieux de la Famille Profite aux Adultes, le Jeune et les Enfants et Renforce des Familles (How Family Religious Involvement Benefits Adults, Youth, and Children and Strengthens Families)*. The Sutherland Institute. Récupéré de : [www.sutherlandinstitute.org](http://www.sutherlandinstitute.org)

Kuzma, K, (2008) *Les 7 Premiers Années (The First 7 Years)*. Pacific Press Publishing. Nampa, Idaho.

Merriam-Webster.com. Merriam-Webster, n.d. Web. (6 Oct. 2013). <http://www.merriam-webster.com/dictionary/friend>

White, E. G. (1954) *Orientation de l'Enfance (Child Guidance)*. Review and Herald Publishing Association. Washington, D.C.

### **PowerPoint® téléchargeable**

Pour télécharger les séminaires et les documentations veuillez visiter notre site Web : <http://family.adventist.org/planbook2017>

# 80 - Leadership de la famille à travers la soumission

DAVID AND BEVERLY SEDLACEK

Le thème de soumission est dur d'adresser dans les familles, même pour beaucoup de familles Chrétiennes aujourd'hui. Peut-être rien ne va si fortement contre notre nature humaine charnelle que de se soumettre à un autre. Et pourtant, l'expérience de la soumission consiste en ce que qui nous portera à travers les événements remarquables qui doivent si bientôt venir. Satan a magistralement créé différents défis à la vraie soumission Biblique dans les diverses parties du monde. Dans certaines cultures, la soumission implique l'obéissance totale, sans réserve des enfants, sans quel que soit leur âge, à leurs parents et femmes à leurs maris. Tout ce qui manque à une obéissance complète, immédiate pourrait s'ensuivre dans la punition physique pour les enfants ou pour les femmes. Dans d'autres endroits, il y a trop peu de respect pour l'autorité parentale ou la position de l'époux. Les deux extrêmes (la soumission dominant ou la rébellion permissive) sont en désaccord avec la soumission Biblique. Paul nous avertit à ce sujet dans sa lettre quand il dit, "Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux," (2 Timothée 3 :1-3). Ces attitudes et comportements témoignent d'un centrés sur eux-mêmes qui n'est pas caractéristique de la soumission Biblique.

La rébellion contre la Loi de Dieu, qui naît de la rébellion de Lucifer dans le Ciel (Ésaïe 14,12-14), est l'héritage de tous les enfants d'Adam dont le cœur n'a pas été régénéré par

l'esprit intérieur ou le caractère de l'amour de Dieu. Les parents, en tant que législateurs dans la famille, se tiennent à la place de Dieu, Le Législateur et sont d'enseigner à leurs enfants les bénédictions de la tranquillité, de l'ordre et de la longue vie qui est récoltée quand ils observent la Loi. Les parents enseignent leurs enfants sur la Loi pas seulement selon les règles qu'ils font, mais aussi par la façon dont ils appliquent ces règles. Lorsque les parents sont inconsistants, les enfants peuvent prendre la joie de "se remettre sur eux." En même temps, les enfants peuvent être en colère et déçu d'avoir été autorisés à faire ainsi et peuvent juger leurs parents comme étant faibles, crédules et facilement manipulables. Lorsque les parents sont trop durs dans l'administration de la discipline ou de le faire dans la colère, les enfants apprennent à se conformer de la peur. Ils n'intériorisent pas l'amour de Loi. Plutôt la peur de l'autorité et la rébellion contre la Loi sont les graines plantées. Si ces graines ne sont pas arrachées, ils produiront une récolte de rébellion contre Dieu.

Donna était la fille d'un ministre. Son père avait des normes si élevées pour ses filles qu'elles ne se sentaient jamais capables de lui plaire. Il ne faisait pas confiance à ses filles et a donc fait des règles très rigides pour contrôler leur comportement. Donna a fait de son mieux pour plaire à son père, mais elle le craignait et ressentit le message continu qu'elle n'était pas digne de confiance. Dans une occasion, lorsqu'elle sortit avec un jeune homme, des circonstances innocentes l'ont amenée à rentrer chez elle une heure après le couvre-feu. Au lieu

David Sedlacek, PhD, LMSW, CFLE is Professor of Family Ministry and Discipleship at Andrews University in Berrien Springs, Michigan, USA.

Beverly Sedlacek MSN is Assistant Professor at Andrews University in Berrien Springs, Michigan, USA

de demander s'il y avait des circonstances atténuantes, son père l'a tout de suite accusée d'être une pute et l'a sévèrement battue. Plus tard dans la vie, Donna elle-même a accepté Jésus comme son Sauveur et a développé une forte marche de la foi. Pourtant, elle a clairement indiqué qu'elle ne se soumettrait à aucun homme, pas même à son mari. De plus, elle a insisté sur le fait que la vie chrétienne était seulement une marche de foi, et que l'obéissance à la loi n'avait rien à voir avec la vie pieuse. Elle se blessait continuellement en mangeant à l'excès et en mangeant des aliments malsains. Elle a refusé d'exercer, mais a réclamé le sang de Jésus pour lui guérir des pressions élevées de sang, aussi élevées que 300/180 (la gamme normale étant 120/80). Elle n'a pas vu que sa rébellion contre la loi était en rébellion contre Dieu et la causant de se blesser dans le processus. La racine de cette rébellion était dans sa relation avec son père, et s'est répandue dans ses relations avec n'importe quelqu'un dans l'autorité, en incluant son mari. En la suggérant qu'elle avait besoin de regarder la Loi d'un point de vue différent, cela signifiait que nous contestant son amour de Dieu et sa marche Chrétienne. Grâce à la douceur, la persuasion et la prière, elle a connu la guérison dans sa relation avec son père, ce qui lui a permis de traiter avec les bastions spirituels. La guérison spirituelle et physique profonde ont été les résultats, comme elle a appris à prendre soin d'elle-même.

Il n'y a peut-être pas de plus grande blessure de l'esprit d'une personne que quand un père moleste sexuellement son enfant. Lorsque le père de la famille, destiné à être le représentant de Dieu, viole un enfant d'une telle façon intime, la blessure spirituelle qui se déroule le rend presque impossible pour cette personne de faire la confiance. Un profond sentiment de colère bouillonne dans l'enfant, ce qui conduit au rejet du violeur et de tout ce qu'il représente, ou à une alliance contre nature à lui dans un essai de recevoir son amour. Alors que nous ne pouvons pas explorer pleinement les

ramifications de l'agression sexuelle ici, il suffit de dire que ces individus auront la grande difficulté à se soumettant à n'importe quelle figure d'autorité en incluant Dieu (sans tenir compte de leur profession de foi externe). Le père de Rhonda était un aîné dans l'église. Ils ont appartenu à une église qui avait des normes très élevées, et il a tenu sa famille à eux méticuleusement. Pourtant, il y avait un secret dans cette famille : le Papa a régulièrement molesté chacune des six filles de la famille, y compris Rhonda entre les âges de quatre à quatorze. Un jour, il a offert Rhonda à un diacre dans l'église qui l'a également abusé sexuellement. C'est une merveille que Rhonda et d'autres comme elle n'ont pas totalement rejeté le Christianisme, sans parler de l'église dans laquelle ils ont été élevés. Les individus comme Rhonda ne se soumettront pas dans leurs cœurs à quelqu'un qu'ils ne peuvent pas se fier. Ils peuvent se conformer docilement, mais leur obéissance peut ne pas être la vraie soumission.

### **Définition de la Soumission**

La question se pose alors : quelle est la vraie soumission ? Pour le Chrétien, un examen de la vie et de la mort du Christ sur la croix fournit une merveilleuse illustration. Christ a personnifié la soumission à Dieu en accepte de prendre sur Lui-même la nature humaine et la peine du péché, nous libérant ainsi du pouvoir du péché "Alors, quand Il [Jésus] est entré dans le monde, il a dit, 'le Sacrifice et l'offrande, vous n'avez pas désiré, mais un corps ; vous m'avez préparé. Alors j'ai dit : Voici, je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le rouleau du livre, pour faire, ô Dieu, ta volonté" (Hébreux 10 :5, 7 NET Bible). "Je ne peux rien faire de ma propre initiative. De même que J'entends, Je juge et mon jugement est juste, parce que Je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé" (Jean 5 :30, NET Bible). "Le Fils de Dieu, au contraire, était entièrement soumis à la volonté de son Père, dépendant de sa puissance. Le Christ était si complètement dépouillé de lui-même qu'il ne faisait aucun plan dans son propre intérêt. Il

acceptait les plans divins à mesure que son Père les lui révélait. Nous devrions, nous aussi, dépendre de Dieu à tel point que nos vies fussent le produit de sa volonté." (White, Jésus-Christ, p. 191).

La personnification de la soumission comme un mode de vie se manifeste dans une volonté pour être soumis à un autre comme Jésus était à Ses disciples en lavant leurs pieds. Cette personnification révèle un esprit d'humilité et de la puissance qui est né de la douceur. Ceux qui incarnent la soumission hériteront de la nouvelle terre (Matthieu 5 :5).

Autrement dit, la soumission est un principe du cœur, enraciné dans l'amour pour Dieu et les autres humains, et est une expression de la présence constante et intime de la vie de Jésus. "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (2 Corinthiens 5 :21). À la suite de cet acte étonnant, le Christ a restauré la communion et la fraternité avec Dieu à la race humaine et nous invite à recevoir ce pouvoir sur le péché. " Nous savons que notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché" (Romains 6 :6). Une fois que nous nous soumettons à lui et embrassons Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, nous devenons le moyen d'inviter les autres dans cette expérience : "Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous son appel. Nous supplions au nom de Christ : "Soyez réconciliés avec Dieu !" (2 Corinthiens 5 :20). La soumission est un ingrédient essentiel, car nous incarnons la plénitude de la vie du Christ en nous.

Il y a plusieurs implications du Christ incarné vivant sa soumission en nous. Tout d'abord, la soumission est continue. Nous ne sautons pas dans et hors de la soumission selon la circonstance. Cette soumission continuelle se

dresse contre les graines de Satan de la rébellion qu'il a planté dans le cœur humain. La soumission résulte toujours dans l'obéissance quand il est une réponse à une commande de Dieu. " La soumission de notre part doit être proportionnée au don de Dieu ; il doit être complet et vouloir en rien. Nous sommes tous débiteurs à Dieu. Il a des revendications sur nous que nous ne pouvons pas nous rencontrer sans nous donner un sacrifice complet et plein et volontaire. Il réclame promptement et volontairement l'obéissance, et qu'il n'acceptera rien de moins de cela " (White, Conseils à L'Église (*Counsels for the Church*), p. 188).

Deuxièmement, la soumission n'aboutit pas toujours à l'obéissance quand il s'agit de répondre à l'autorité des autres humains. L'obéissance est souvent une expression externe, de comportement de soumission. Par conséquent, il doit être vrai que l'on peut se soumettre à l'autorité légitime, mais ne pas obéir. Bien que notre obéissance à d'autres hommes dépende de leur position d'autorité comme alloué par Dieu (les parents, les maris, les employeurs, les dirigeants de l'église) ainsi que la conformité de leur commande à la Loi de Dieu, la Bible ne met jamais de telles limites sur la soumission. Il indique simplement : " vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ" (Éphésiens 5 :21). " Et vous tous, dans vos relations mutuelles, habillez-vous avec l'humilité les uns envers les autres parce que Dieu oppose les orgueilleux mais donne la grâce aux humbles" (1 Pierre 5 :5). Il est, donc, pas seulement possible de se soumettre même lorsque vous ne pouvez pas obéir, mais il est exigé. Un exemple Biblique de ceci est les trois garçons Hébreux enregistrée dans Daniel Chapitre 3. Le roi Nebucadnetsar a convoqué tous les fonctionnaires du royaume à la plaine de Dura dans la province de Babylone (Daniel 3 :1-3). Cette commande ne donnerait pas lieu à la violation de la Loi de Dieu, et par conséquent, les trois se soumettraient au commandement et obéiraient. Quand le roi a ordonné que tout le

monde se soit réuni et courbent à l'image qu'il avait érigée, les trois Hébreux dans l'assemblée ont respectueusement répondu au roi ("Peut le roi vivant pour toujours," verset 9), ainsi honorer son autorité. Mais, ils ont poliment refusé d'obéir et ont été par la suite lancés dans la fournaise ardente. Ainsi, ils ont démontré l'incarnation de la soumission même lorsqu'ils refusaient d'obéir. De même, nous sommes tenus toujours de nous soumettre à l'autorité, même lorsque nous ne pouvons pas obéir.

Troisièmement, la soumission est entre égaux. Dieu et Christ sont égaux dans le pouvoir et en puissance et en autorité, mais Christ a choisi de se soumettre à Lui pour la tâche de sauver l'humanité. De même, dans la relation de mariage, le principe de la soumission mutuelle est fondé sur l'autorité partagée. "La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais le cède à son mari. De la même façon, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais le cède à sa femme" (1 Corinthiens 7 :4). La formation d'Ève du côté d'Adam (Genèse 2 : 4) est l'évidence de l'égalité de l'homme et de la femme. La direction Biblique de l'homme est descriptive de la vie dans un monde déchu, mais pas prescriptive du mode de vie que Dieu a destiné.

Quatrièmement, si la soumission est entre deux égaux, elle doit être librement donnée, ne pas forcer. Les enfants, les époux et les autres personnes sous le contrôle d'autres personnes peuvent être traitées de telle manière si autoritaire qu'ils obéiront à un commandement docilement, mais n'incarne pas la soumission dans leur cœur. Dieu, au contraire, nous attire dans l'obéissance par l'amour qui s'offre en sacrifice (Jean 12 :32). Jésus a aussi dit : "Vous êtes mes amis si vous faites les choses que je vous commande" (Jean 15 :14). Plutôt que de commander l'obéissance comme il a le droit de le faire, Dieu invite l'obéissance de la position d'un ami à un autre. La position de l'humilité assumée par Dieu invite la soumission du cœur humain.

Cinquièmement, la soumission est apprise. En regardant l'expérience de Jésus, Hébreux 5 :8 lisent : "Bien qu'il était un fils, il a appris l'obéissance à travers les choses qu'il a souffert". Dans le grec, le mot pour l'obéissance est 'hupakoe' (Strong's, 1890. 5218) qui se traduit aussi comme la soumission. De même : "il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort ; même jusqu'à la mort de la croix. (Philippiens 2 :8). Quelles sont les implications de ces versets percutants ? Tout d'abord, Jésus a appris la soumission par la souffrance, tout comme nous devons nous préparer pour le période de détresse à venir. Deuxièmement, à qui Jésus s'est-il soumis en devenant obéissant à la mort sur la croix ? Était-ce son Père à qui Jésus s'est soumis comme une partie de l'élaboration du plan du Salut ? Le Père et le Fils ont été d'accord sur le sacrifice de Jésus de Sa vie sur la croix (voir Jean 10 :17-18). Par les actions des Juifs, Satan a tué Jésus sur la croix. La loi juive a exigé la lapidation pour le blasphème, qui était la charge contre Jésus. Jésus aurait pu insister sur la lapidation, mais la haine des Juifs était si grande qu'ils étaient prêts à violer la même loi qu'ils prétendaient défendre en exigeant de la crucifixion de Jésus. Jésus a dit des Juifs : 'Vous êtes de votre père le diable, et vous voulez faire ce que votre père désire. Il était un meurtrier depuis le début et ne soutient pas la vérité' (Jean 8 :44). C'était Satan qui opérait par les Juifs qui ont tué le Christ. En devenant obéissant à la mort sur la croix, Jésus s'est soumis pour être tué ; Il a soumis en ce sens aux Juifs et à Satan. Il ne se soumettait pas à eux parce qu'ils avaient raison, mais parce qu'il savait que c'était par la soumission au mal qu'ils se proposaient d'accomplir qu'Il triompherait sur le péché. Ce principe de la victoire à travers la soumission est celui que tout chrétien doit avoir écrit sur les tablettes de son cœur, surtout dans les jours à venir.

De peur que certains comprennent mal notre message, nous disons avec emphase que Jésus n'a pas obéi aux ordres de Satan, ni est devenu un jouet dans ses mains. Il a

volontairement choisi de se placer sous le pouvoir de Satan, afin qu'Il puisse obtenir la victoire pour nous. Dans la tentation dans le désert, deux fois Jésus a permis à Satan à le porter corporellement loin. 'Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et le plaça sur le pinacle du temple'. " Encore une fois, le diable l'a emmené à une très haute montagne". (Matthieu 4 :5, 8). Jésus a gagné la victoire en permettant au Satan de Le tenter. La vraie soumission est toujours un processus actif, jamais un processus passif. Pour se soumettre ne veut pas dire d'être un paillason, 'en prenant' passivement n'importe quel abus qu'un autre veut distribuer. C'est un acte actif, fort et volontaire de la volonté de se placer sous un autre pour le bien de toutes les parties concernées.

Comment ces principes se rapportent-ils à la maris et femmes ? Genèse 2 parle de la relation que Dieu voulait pour les maris et les femmes pour jouir entre eux. Les deux individus doivent en devenir un. En se donnant de tout l'un à l'autre, il n'y a aucun égoïsme, car ils donnent à eux-mêmes. Le donner de tout combat l'égoïsme. Éphésiens 5 :25 amplifie l'appel à la soumission : "Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aussi aimé l'église, et s'est livré lui-même pour elle". Comme nous avons essayé de construire un cas que la soumission est mutuelle et aussi une incarnation de l'amour de sacrifice de soi, nous interprétons ce verset pour signifier que les maris pourraient prendre une position de leader dans la famille dans le fait de se soumettant à leurs femmes. L'amour cherche toujours le bien de l'autre et défie l'égoïsme du cœur humain. Les maris peuvent prendre la tête en modélisant la soumission dans leur famille même comme Dieu l'a fait pour l'humanité déchu en donnant sa vie pour nous. La soumission est un principe de la vie pour nous tous de vivre continuellement, parce que c'est une partie de l'essence de la vie de Dieu qui habite en nous.

Éphésiens 5 :22 dit : " Femmes, soyez soumis à vos propres maris, quant au Seigneur." Trop souvent, ce texte a été interprété pour signifier que les femmes doivent être des paillasons, mais ce n'est pas le cas. De la plume de l'inspiration, nous lisons : " Une femme qui se soumettra pour être toujours dicté dans les plus petites questions de la vie domestique, qui va livrer sa propre identité, ne sera jamais d'une grande utilité, ni d'une grande bénédiction dans le monde. Et ne répondra pas au plan de Dieu dans son existence. Elle n'est qu'une machine simple à être guidée par la volonté d'un autre et l'esprit d'un autre. Dieu a donné chacun, homme et femme, une identité et une individualité, qu'ils doivent agir dans la crainte de Dieu pour eux-mêmes " (White, Conseils sur la Conduite sexuelle L'adultère et le Divorce (*Testimonies on Sexual Behavior, Adultery, and Divorce*), p. 25). "Quand une femme laisse le contrôle de son corps et de son esprit à son mari, restant passive en tout point, au mépris de sa conscience, de sa dignité et même de sa personnalité, elle perd toute occasion d'exercer cette puissante influence pour le bien qui devrait être la sienne et grâce à laquelle elle pourrait amener son mari à un niveau élevé" (White, Le Foyer Chrétien (*The Adventist Home*), p. 120). La soumission n'implique pas en aucune façon un manque d'égalité ou un manque de dignité. La soumission est une attitude du cœur et un acte de la volonté. Il n'est pas quelque chose qui nous est imposé. La soumission de la femme ne veut pas dire que son mari a une sagesse supérieure. C'est une reconnaissance de sa position dans le Seigneur. Autrement dit, la position de la direction du mari comme Paul le dit dans le livre d'Éphésiens 5 :23: " Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église".

En d'autres termes, la soumission de la femme est motivée d'une manière exclusivement Chrétienne parce que le Seigneur le veut de cette façon. La soumission au mari est la soumission au Seigneur. L'attitude de la femme envers son mari sera toujours soumise, mais son obéissance ne sera pas inconditionnelle. Si on lui demandait de faire quelque chose de pécheur, comme voler

une banque, elle ne le ferait pas. Son obéissance est d'abord à Christ, puis à son mari. Toute autre chose serait idolâtre. Toutefois, dans la plupart des cas aujourd'hui, juste le problème opposé existe. Il y a la résistance à la soumission à nos maris. Jacinta est venue pour obtenir des conseils pour bien vivre avec Dieu. Elle était furieuse avec son mari qui était un toxicomane et infidèle à elle. Souvent, leur communication arrivait avec l'amertume et le mépris. Elle a voulu le divorcer, mais on lui a conseillé de ne pas le faire parce qu'il était le pasteur d'une église locale. Donc elle avait vécu dans la misère pendant les années, mais était maintenant venue à la fin de sa corde. Elle ne voulait pas discuter de la réconciliation, mais seulement avoir sa vie réconciliée avec Dieu. Dans le processus de l'aider avec son ordre du jour, elle a vu comment endurcis son cœur était devenu et comment elle a contribué à créer la même chose qu'elle a détestée le plus dans la relation. Cette révélation lui brisa le cœur. Elle l'a appelé et a reconnu qu'elle avait aussi la responsabilité pour les problèmes dans leur mariage. Elle s'est excusé auprès de lui pour sa dureté de cœur envers lui. Quelques jours plus tard, son mari a appelé pour demander de l'aide pour son problème, rompu par l'attitude de soumission de sa femme. Aujourd'hui, ils sont des exemples brillants de ce qu'un mariage heureux est destiné à être pour les chrétiens. Ils peuvent parler des différences avec un amour profond mutuel et le respect. C'est une joie pour Jacinta pour se soumettre à son mari aujourd'hui. Dans ce mariage, 1 Pierre 3 :1-2 a été illustré : "De la même façon vous les femmes, être soumises à vos maris ; pour que même si n'importe lequel d'entre eux est désobéissant à la parole, ils peuvent être gagnés sans un mot par la conduite de leurs femmes comme ils observent votre comportement chaste et respectueux". Rien de tel ne construit et ne renforce le sentiment de masculinité d'un mari que le respect soumis de sa femme.

Et s'il y a des différences légitimes entre le mari et la femme concernant à un cours

d'action ? Après qu'ils ont pieusement cherché la volonté du Seigneur ensemble, se sont écoutés soigneusement et ont discuté la situation, la décision finale appartient au mari. Et s'il se trouve que la décision de l'homme a été le mal ? Une femme qui a appris à incarner la soumission, qui comprend que les deux d'entre eux sont un, ne frotera pas son visage dans son erreur, ni l'exposer à d'autres comme l'unique responsable de la faute, mais acceptera les conséquences de l'erreur comme si elle avait pris la décision. "L'amour ne porte pas seulement sur les fautes des autres, mais se soumet gaiement à n'importe quelle souffrance ou inconfort que telle abstention rend nécessaire. Cet amour ne périt jamais. Il ne peut jamais perdre sa valeur ; C'est un attribut du ciel" (White, Témoignages pour l'Église (*Testimonies for the Church*), Vol 5, p. 169.2) L'amour soumis est un attribut du ciel parce que le soi est mort et que la femme opère sur un plan céleste. Le don de la divinité a éclipsé son humanité. Elle est morte, et sa vie est cachée avec le Christ en Dieu.

Le principe Biblique de la soumission appris dans les familles a des implications de grande portée pour le peuple de Dieu pendant les derniers jours dans lesquels nous vivons. En plus de la soumission fondamentale modelée dans la vie des maris et femmes, Dieu enjoint aux enfants de se soumettre à leurs parents (Éphésiens 6 :1-3), les employés à soumettre à leurs employeurs (1 Pierre 2 :18-21), les fidèles à se soumettre à la direction de l'Église (Hébreux 13 :17) et nous tous à nous soumettre au gouvernement civil (Romains 13 :1-5 ; 1 Timothée 2 :1-3 ; 1 Pierre 2 :13-16). Pendant que chacune de ces injonctions est importante, le mettant l'accent sur la soumission au gouvernement civil est particulièrement important de tenir compte à présent. Plus de nos droits civils sont emportés. Très bientôt les lois seront adoptées en emportant la liberté religieuse et les fidèles seront persécutés par le boycott économique et, en fin de compte, un décret de la mort (voir le Chapitre 13 d'Apocalypse). Quelle sera notre attitude au cours de cette période de

persécution qui viennent ? Allons-nous aimer nos ennemis ? Continuerons-nous à nous soumettre dans la mesure du possible, sauf en cas que la violation de la Loi de Dieu est en jeu ?

Quelles étaient les attitudes de la nuée de témoins qui sont partis avant nous quand ils ont été persécutés : les trois nobles Hébreux, Daniel, Jean le Baptiste, Étienne, les premiers martyrs chrétiens, les Vaudois et surtout Jésus Lui-même ? Sommes-nous prêts à nous soumettre avec joie à la persécution venant sans tenir compte de la forme qu'il prend ? Certains d'entre nous donneront sans doute nos vies. Est-ce que nous sommes prêts ? À travers toutes les épreuves qu'il a permis dans nos vies, Il a essayé de nous préparer pour les jours si bientôt à venir. Sans vraie soumission, il n'y aura aucun dépassement et pas de victoire. " Souvenez-vous de ce que je vous ai dit ? 'Un esclave n'est pas plus grand que le maître.' Car ils m'ont persécuté, naturellement, ils vous persécuteront. Et si on m'avait écouté, ils vous écouteront. Ils vous feront tout cela à cause de moi, car ils ont rejeté celui qui m'a envoyé ". "... le temps vient, quand ceux qui vous tuent penseront qu'ils font un service saint pour Dieu. C'est parce qu'ils n'ont jamais connu le Père, ou moi " Jean 15 :20-21 ; 16 :2-3 (NLT).

Connaître le Père et connaître Jésus, veut dire de savoir connaître leur cœur d'amour et leur volonté de se soumettre à notre rébellion folle même en essayant de nous gagner avec leur amour. Ils se sont laissés si souvent être jugés par leurs créatures, pour être fait la cible de

plaisanteries, et leur nom à être utilisé légèrement. Dieu sait ce que cela signifie de se soumettre au mal parce que, même dans les cœurs de Chrétiens professés Il coexiste avec le mal d'un cœur qui n'est pas complètement mort à son inimitié contre Lui. Choisirons-nous d'apprendre à aimer Dieu si suprêmement que nous préférerions mourir que de Lui exposer à toute autre disgrâce ? Dieu incarne la soumission. Vous Lui permettrez de l'incarner en vous et par vous ?

### References

Strong, J. (1890). *Concordance Exhaustive de la Bible (Strong's exhaustive concordance of the Bible)*. Abingdon Press.

White, E. G. (1991). *Conseils à L'Église (Counsels for the Church)*. Nampa, ID: Pacific Press Publishing Association.

White, E. G. (1889). *Témoignages pour l'Église (Testimonies for the Church)*, vol. 5. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

White, E. G. (1980). *Conseils sur la Conduite Sexuelle, l'Adultère et le Divorce (Testimonies on Sexual Behavior, Adultery, and Divorce)*. Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate.

White, E. G. (1952). *Le Foyer Chrétien (The Adventist Home)*. Nashville, Tennessee: Southern Publishing Association.

White, E. G. (1898). *Jésus Christ (The Desire of Ages)*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

Dans la société d'aujourd'hui, le message semble clair dans chaque cas. Les générations semblent être des ennemis "chroniques", constamment en lutte les uns contre les autres. Il n'y a pas de réconciliation, pas d'unité et pas d'espoir. Il semble y avoir seulement un avenir de division, de mécontentement, de dévastation et de désastre. Mais est-ce que c'est l'avenir que Dieu a prévu pour l'humanité ? Se trouve présent un espoir au-delà de notre réalité de pessimisme et de mauvais sort ?

Dieu a un message pour ces temps. Un temps où il semble que les générations sont en désaccord. Et Il a appelé Son Église pour présenter ce message pendant les dernières scènes de l'histoire de la terre. Il est trouvé dans l'appel prophétique du prophète Malachie, la dernière voix de l'Ancien Testament. Il écrit dans Malachie 4 :5-6 : "Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères, De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit".

C'est un texte souvent référencé et mentionné dans les sermons par beaucoup. Mais peu d'entre eux adressent le cœur de son message, "Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères, De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit". La Bible Amplifiée dit, "Et il tournera et réconciliera les cœurs des pères [séparés] aux enfants [irréligieux] et aux cœurs des enfants [rebelles] à leurs pères [une réconciliation produite par le repentir de l'irréligieux], de peur que je ne vienne et frappe le terrain avec une malédiction et une interdiction de destruction totale". Le message d'Élie de Malachie 4 :5-6 est un message de réconciliation générationnelle. Avec les tensions raciales, culturelles, le genre, les tensions économiques et nationales qui

existent parmi nous aujourd'hui, le message d'Élie nous appelle à la réconciliation dans la maison. Une réconciliation initiée par le cœur des pères tournant vers leurs enfants et leurs enfants vers leurs pères. Remarquez qu'il ne dit pas les mères mais les pères ; et que la force qui tourne leurs cœurs vient de l'extérieur d'eux. "IL" doit tourner et réconcilier les cœurs, la Bible Amplifiée dit. Nous sommes incapables de le faire nous-mêmes. Le pouvoir qui nous fait tourner l'un vers l'autre doit provenir de Dieu. Et l'élément important de cette réconciliation est que le père le lance. L'aîné se tourne vers le jeune.

La vraie clé de la réconciliation demandée dans le message d'Elie est le principe fondamental du royaume de Dieu. Le seul principe sur lequel reposent tous les autres principes. Afin que la réconciliation générationnelle pour survenir, elle exige la soumission mutuelle.

Il y a quelque chose de très essentielles et fondamentales de l'existence de Dieu qui est souvent négligé. Quand la Bible dit dans Genèse 1 :1, "Au commencement, Dieu," Le mot qui est utilisé pour Dieu est "Élohim". Dans la langue hébraïque, le mot "Élohim" est un nom collectif ou au pluriel. Donc quand la Bible nous introduit à Dieu dans Genèse 1 :1, la première chose que nous apprenons de la Divinité est que Dieu existe en communauté. Et puisque chaque membre individuel de la Divinité est la déité, afin qu'ils existent en communauté, il exige "la soumission mutuelle". Ils se soumettent volontiers et se subordonnent l'un à l'autre dans une atmosphère d'amour et d'harmonie parfaits.

Si vous n'y avez pas pensé, les membres de la Divinité s'élèvent et encouragent les uns les autres en se plaçant dans une position subordonnée. Jésus se soumet à la volonté du

Père. Il dit dans Jean 5 :30, “Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé”. L'Esprit élève le Fils. Dans Jean 15 :26 Jésus dit, “l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi”. Le Père élève Jésus. Dans Philippiens 2 :9-11 cela dit, “C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse... et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père”. Jésus exalte l'Esprit au-dessus de lui-même dans Matthieu 12 :32 quand il déclare, “Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir”. Et finalement, le Fils magnifie le Père. 1 Corinthiens 15 :28 indique, “Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous”.

Afin que la soumission mutuelle de la Divinité fonctionne, chaque membre doit renoncer à leurs droits, leurs prérogatives personnelles pour que l'harmonie, l'unité et la communauté puissent exister parmi eux. La particularité et la liberté personnelle n'ont aucune place parmi eux, bien que, comme Dieu, ils ont tous le droit d'exercer leur divinité individuelle. Ésaïe 9 :6 dit que Jésus est “Père Éternel”, mais dans la divinité, il choisit d'être le Fils.

La soumission mutuelle est un concept que nous discutons et est une partie de tous les aspects de l'expérience Chrétienne. C'est au cœur de notre compréhension du "Corps du Christ". C'est le principe clé qui distingue les "Mariages Chrétiens", de ceux laïques. C'est la base sur laquelle se fonde le principe du leadership serviteur et pourtant il est rarement pratiqué dans la communauté Chrétienne.

Jésus a dit dans Jean 13 : 34-35, “Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les

autres”. “L'un l'autre” est une phrase de mutualité, de soumission mutuelle et d'amour mutuel. Il continue alors, “A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres”. Encore une fois, Jésus utilise l'expression “l'un à l'autre”. C'est une phrase de mutualité. Mais comment pouvons-nous être sûrs que Jésus veut dire la soumission mutuelle ? Il explique en outre dans Jean 15 :12 et 13, “C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés”. Ici Jésus nous explique la qualité de la mutualité. C'est la sorte de soumission mutuelle qu'il a exemplifiée. Et de peur que nous devenions confus Il le rend clair dans le verset suivant, “Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis”.

Le message d'Elie nous appelle à une qualité de vie supérieure dans la communauté de foi qui commence par la réconciliation générationnelle. Cette réconciliation générationnelle ne peut se réaliser que par la soumission mutuelle. Une soumission initiée par l'ancien vers le plus jeune. Cela veut dire de renoncer à mes droits et libertés pour un bien supérieur, le plus grand bien de la communauté et de l'unité. Et quand nous sommes unis de génération en génération, nous reflétons plus pleinement le caractère de la Divinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, une Divinité qui existe dans une relation amoureuse de soumission mutuelle.

L'apôtre Paul pose devant la communauté Chrétienne une éthique de la vie qui dit que le Christ est mort pour tous, ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, 2 Corinthiens 5 :14,15. Il utilise cette prémisse pour établir un principe supérieur de prise de décision que tous les Chrétiens doivent faire de l'exercice. Quels que soit que vous croyez que vos droits personnels sont, Quels que soit que vous croyez que vous avez raison, Paul donne cette mise en garde. Il dit dans 1 Corinthiens 8 :9, 12 (TNIV) “Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles”. Il poursuit en

disant, "En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ". En tant que Chrétiens quand nous prenons des décisions, le bien supérieur consiste à placer l'autre avant soi. L'harmonie et le bien-être de la communauté sont le bien supérieur, pas mes droits personnels et libertés, même si ces droits personnels ne sont pas en eux-mêmes un péché. Quand nous ignorons comment le fait d'exercer nos droits personnels peut affecter quelqu'un dans la communauté de foi et les affaiblir dans leur marche Chrétienne, nos actions deviennent un péché contre le Christ. Autrement dit l'unité de la communauté est plus grande que l'individu et pour ignorer ce principe dans ma prise de décision est un péché. Le dicton de Paul ne peut être compris et apprécié que lorsque nous comprenons l'importance essentielle de la soumission mutuelle dans l'expérience Chrétienne. C'est-à-dire, préférer les autres en avance de soi. Et dans ce cas, Paul, comme l'aîné, se soumet à la plus jeune.

J'ai souvent été étonné à combien peu d'intérêt que nous avons aujourd'hui dans l'église avec la façon dont nos décisions et nos actions affectent ceux qui nous entourent. Tout simplement parce que la Bible ne donne aucune interdiction claire contre quelque chose, n'est pas les critères uniques dans la détermination si vraiment nous devrions décider ce que nous faisons. Ma compréhension personnelle et la conviction de ce que Dieu exige de moi peut être le point de départ, mais il certainement ne s'arrête pas là. Pensez un instant si la prise de décision de Jésus a fonctionné à ce niveau. S'il avait pris des décisions de notre salut basé sur Ses droits personnels, ce qui serait arrivé dans le Jardin de Gethsémani ? Quelle décision aurait-il prise avec la coupe de notre salut ? Notre salut aurait été en danger énorme. Assurément, nous nous serions sentis perdus.

Comme je pense à des tensions générationnelles qui existent dans nos églises aujourd'hui et à l'intolérance croissante qui

semble endurer, Je suis troublé par les aînés de nos églises qui semblent n'avoir aucune patience ou tolérance avec n'importe quelle déviation des traditions de culte et de musique qui ont causé des adolescents et des jeunes adultes à se sentir importun dans leurs églises. Et pourtant, je suis tout aussi troublé par les milléniaux qui font de certains choix qu'ils savent offenser leurs aînés, y compris jouer de la musique que les adultes trouvent difficiles à accepter. Nous pouvons avoir un droit personnel ou une liberté, mais ce n'est pas les critères uniques qui déterminent les décisions ou les actions d'un Chrétien. Le message d'Elie nous appelle à la soumission mutuelle, en abandonnant nos droits personnels et des libertés pour le bien de la communauté et en se rendant compte que le bien suprême est de vivre en harmonie, et non de conflit et de discorde égoïste. Et si une vraie réconciliation générationnelle doit se produire, alors les anciens doivent initier le processus de soumission mutuelle en suivant l'exemple de Jésus dans Jean 13 :13-17. Chez les êtres humains, avoir raison n'est pas juste, il ne fait que juger. Seul Jésus est juste et Il nous appelle à un niveau de vie supérieur qui dit : "I n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis".

Autant de fois que nous n'avons pas réussie et aussi désordonné que nous sommes, Jésus n'a pas renoncé à nous. Il compte toujours sur Son église pour prêcher et vivre le message d'Elie, dans ces derniers jours de l'histoire de la terre. Et de peur que vous pensiez dans le cas contraire, il nous dit, " Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres".

Jean 15 :16-17 LSG.

Le message d'Elie, commençons à le prêcher et à le vivre.



2016  
PLANBOOK



ATTEINDRE LE MONDE

---

DES FAMILLES  
SAINES POUR  
L'ETERNITE

---

WILLIE ET ELAINE OLIVER



# Mission, espoir et guérison

PETER N LANDLESS

## Texte biblique

« JESUS PARCOURAIT TOUTES LES VILLES ET LES VILLAGES, IL ENSEIGNAIT DANS LEURS SYNAGOGUES, PRECHAIT L'ÉVANGILE DU ROYAUME ET GUÉRISAIT TOUTE MALADIE ET TOUTE INFIRMITÉ. À LA VUE DES FOULES, IL EN EUT COMPASSION, CAR ELLES ÉTAIENT LASSEES ET ABATTUES COMME DES BREBIS QUI N'ONT PAS DE BERGERS. ALORS IL DIT A SES DISCIPLES : LA MOISSON EST GRANDE, MAIS IL Y A PEU D'OUVRIERS » (MATTHIEU 9.35-37).

Toutes les quarante secondes, une vie de plus s'achève au milieu des ténèbres et du désespoir, souvent entourée de circonstances dépourvues d'esérance (Organisation mondiale de la santé, 2014). Cette statistique devrait nous pousser à sortir de notre ambiance confortable, et bien plus encore quand nous apprenons que cette triste description touche les membres les plus vulnérables de notre société, les jeunes qui ont entre 15 et 29 ans. Le désespoir ne fait pas de distinction de personnes, mais nous nous sentons interpellés en sachant que ceux qui sont le plus en danger sont les jeunes. Cela nous surprend-il ? Voilà bien longtemps que le diable a les jeunes dans sa ligne de mire, et ses attaques ne diminuent pas alors que nous arrivons au climax de la fin des temps. A beaucoup d'endroits, quand nos jeunes quittent l'école secondaire, ils quittent aussi l'église en même temps.

Toutes ces pensées se bouscuaient dans ma tête

**Peter N Landless**, M.B, Bch., M.Med. est Directeur du Département des ministères de la Santé de la Conférence Générale dont le siège social se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

alors que nous étions assis dans la salle du Comité exécutif de l'Organisation mondiale de la santé, pour des rencontres à haut niveau, pendant deux jours. Lors de ce congrès, l'organisation présentait aux représentants de différents secteurs de la société, l'impératif de réduire cette terrible statistique de suicides. Mes pensées volaient aux possibilités que l'église offre quand, de manière systématique, elle met en action le plan du ministère global de la Santé – un plan global parce qu'il vise à la santé totale du corps, de l'esprit, au bien-être social et émotionnel, et que chaque ministère vise à la complétude de l'être total—ceci est tellement logique et approprié. Cette complétude est intrinsèque et fondamentale dans chaque effort vers l'extérieur, chaque mission, chaque ministère, chaque effort de l'Eglise de Dieu

Mes yeux se fixèrent alors sur le nom de chaque délégation présente. Il y avait plusieurs pays, plusieurs universités, plusieurs instituts, quelques organisations non-gouvernementales, mais une seule organisation confessionnelle : l'Eglise adventiste du Septième Jour ! Quel honneur, quelle responsabilité, quelle occasion de partager avec ces augustes délégations focalisées sur ce sujet : l'éléphant blanc dans la salle de réunions était l'absence des initiatives confessionnelles afin de résoudre cet énorme et impératif problème. En abordant ce sujet, on sentait descendre sur l'audience une certaine résistance mélangée de gêne. La santé, l'espoir, le bien-être mental et émotionnel, la mission et le ministère sont absolument entrelacés ! Une église –et pas n'importe laquelle, mais l'Eglise Adventiste du Septième Jour—à laquelle on a confié la mission et le ministère de la Santé globale, est idéalement et providentiellement prête à offrir non seulement un soulagement physique, mais

aussi une aide dans le domaine de la santé mentale, alors qu'on prévoit qu'entre les années 2015 et 2020, les problèmes de santé mentale deviendront la cause principale d'incapacité dans le monde (OMS, 2014). Quelle opportunité, quelle responsabilité ! Chaque église, un centre d'éducation pro-santé, et chaque membre un missionnaire médical qui fait la promotion de la santé globale : le corps, l'esprit, le bien-être émotionnel et social.

Jésus est « notre Modèle, notre Exemple », il est le Grand Médecin, le Guérisseur suprême, la Source de toute espérance. Concernant l'impératif potentiel du Ministère de santé globale, Ellen White écrit des paroles prophétiques et instructives :

« JE PEUX VOIR QUE DANS SA PROVIDENCE, LE SEIGNEUR DESIRE QUE LE TRAVAIL MEDICAL MISSIONNAIRE SOIT LA CALE D'ENTREE AU MOYEN DE LAQUELLE ON PEUT ATTEINDRE LES AMES MALADES » {CSI 536.2}.

« L'UNION DU TRAVAIL CHRETIEN POUR LA GUERISON DU CORPS ET DU TRAVAIL CHRETIEN POUR LE SALUT DE L'AME EST LA VERITABLE INTERPRETATION DE L'EVAN-GILE » (WHITE, AVEC DIEU CHAQUE JOUR, P. 238).

Le monde laïc utilise le langage suivant pour décrire cette action :

« LA PREVENTION PEUT AUSSI ETRE RENFORCEE EN ENCOURAGEANT DES FAC-TEURS DE PROTECTION TELS QUE DES RELATIONS HUMAINES SOLIDES, UN SYS-TEME PERSONNEL DE CROYANCES, ET DES STRATEGIES POSITIVES POUR FAIRE FACE A LA VIE » (RAPPORT DE L'OMS, 2014, PRÉVENTION DU SUICIDE, P. 8).

J'ai écouté aussi des présentations sur l'importance de réduire la stigmatisation de la santé mentale et de tout ce qui appartient au bien-être émotionnel ; nous devons pouvoir parler ouvertement de ces choses sans préjugés et dans le but d'offrir un soutien à la personne globale. J'ai entendu des mots comme : « soins », « compassion », et « espoir », paroles qui décrivent notre mission et les ingrédients indispensables qui manquent dans beaucoup d'initiatives s'efforçant de répondre aux besoins humains. Qu'à Dieu ne plaise que ces ingrédients ne soient jamais absents des actions missionnaires de l'Eglise adventiste du septième jour car, sans cela, la mission sera incomplète

et ne pourra réussir.

Jésus, notre Modèle humain, fit la démonstration d'un ministère holistique et complet qui inclut toute la personne. Je suis fasciné en étudiant les merveilleuses rencontres que Jésus fit avec plusieurs personnes de son époque. Chaque fois qu'il était engagé personnellement avec un être humain (ou chaque fois qu'une personne le recherchait individuellement), la conversation et le point principal se focalisaient sur l'aspect spirituel et, de manière particulière, quand il faisait des miracles de guérison physique. Nous relatons souvent les miracles prenant soin de la santé physique. Jésus s'occupa aussi du bien-être émotionnel et mental –d'une manière toute intentionnelle. Offrir le pardon et faire disparaître le sentiment de culpabilité sont souvent au centre du ministère de guérison du Christ. Le ministère de la santé globale et le message du salut sont inexorablement entrelacés.

La mission du Christ fut de guérir le malade, d'encourager les désespérés, de panser celui dont le cœur était brisé. Son travail de restauration doit de poursuivre parmi les indigents, les êtres humains qui souffrent. Dieu ne demande pas seulement votre bénévolat, mais aussi votre visage souriant, vos paroles d'espoir, et un serrement de mains. Soulagez certains des affligés du Seigneur. Certains sont malades, et sont dépourvus d'espoir. Invitez-les de nouveau à la brillante lumière du soleil. Certaines âmes ont perdu le courage, parlez-leur et priez avec elles. Certains ont besoin du pain de vie, lisez-leur la Parole de Dieu. Certaines affections de l'âme ne trouveront pas de baume pour les guérir, aucun médicament ne pourra les soulager. Priez pour ces personnes, et attirez-les à Jésus-Christ. Dans tous ses efforts, Jésus était présent pour toucher les cœurs humains.

VOILA LE GENRE DE TRAVAIL MEDICAL MISSIONNAIRE QU'IL FAUT REALISER : FAITES ENTRER LA LUMIERE DU SOLEIL DE JUSTICE DANS LA CHAMBRE DU MALADE ET DE L'AFFLIGE. ENSEIGNEZ A CUISINER AUX PAUVRES CONFINES DANS LEUR MAISON. JESUS, « COMME UN BERGER, IL FERA PAITRE SON TROUPEAU », IL LEUR DONNERA L'ALIMENT TEMPOREL ET SPIRITUEL » WHITE, —MANUSCRIPT 105, 1898; {CME 23.2} [TRADUIT].

Jésus était fatigué. Vous sentez-vous parfois comme ça ? Avez-vous déjà réfléchi aux mots suivants, qui se

trouvent au chapitre 4 de l'évangile de Jean ?

« LA SE TROUVAIT LE PUIT DE JACOB. JESUS, FATIGUE, ETAIT ASSIS AU BORD DU PUIT » (JEAN 4.6).

Il était fatigué à cause du voyage. Il est fort possible que cette description s'applique à plusieurs personnes ici, plus que nous ne voulons l'admettre. Je suis encouragé en sachant que Jésus était parfois fatigué et las. Sa fatigue était probablement accentuée par sa préoccupation envers les affligés de la planète, tout comme les défis à l'intérieur et à l'extérieur de l'église accentuent souvent notre sentiment de lassitude.

C'est alors qu'une femme samaritaine arrive au puits. Les disciples étaient partis au « supermarché » du coin pour acheter des provisions pour le voyage –ils s'occupaient des besoins réels qu'ils ressentaient ! Alors Jésus entra en conversation avec cette femme samaritaine, en lui demandant un peu d'eau. J'ai plaisir à m'imaginer la surprise et l'admiration chez cette femme qui dit à Jésus si demander de l'eau à une femme samaritaine était approprié de sa part. Elle venait au puits à cette heure, pour éviter les regards pénétrants et accusateurs des « braves dames » du village. Elle portait un énorme poids de tristesse émotionnelle et de culpabilité, et l'attitude des autres faisait ressortir encore plus ce sentiment, alors qu'elle-même sentait la honte de sa situation et de son comportement.

Jésus partage avec elle l'importance du salut et lui révèle qu'il est l'Eau vive, la forme corporelle du Salut. Ils discutent en peu sur l'endroit où a lieu la véritable adoration. : « sur cette montagne » ou à Jérusalem. Jésus lui présente des vérités profondes sur la véritable adoration : celle qui vient du cœur et de l'esprit.

Il se révéla à elle comme le véritable Messie. C'est alors que les disciples reviennent et, bien que surpris que le Seigneur parle à une femme samaritaine, ils ne lui posent pas de questions. Pouvez-vous imaginer à un moment donné que le fougueux Pierre se retint de faire un commentaire, ou de reprendre Jésus ? Je me plais à imaginer que, tandis que les disciples se rapprochaient, surpris, inquiets, et même indignés par ce qu'ils voyaient, Jésus leur lança « ce regard » et quel regard serait-ce ? Celui que les parents connaissent bien, ainsi que leurs enfants ou, peut-être, particulièrement les conjoints, regard qui est plus expressif que les mots et veut dire : « Ne pense même pas à faire un commentaire, ou à

commencer une discussion ». Et la Bible dit que « aucun ne dit : Que demandes-tu ? Ou De quoi parles-tu avec elle ? » (Jean 4.27).

Ils lui offrirent à manger, mais lui n'avait plus faim, il n'était plus fatigué, car sa mission l'avait nourri et rassasié. « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Jean 4.34).

Les disciples étaient étonnés. Jésus avait franchi toutes les barrières des coutumes, de la religion, de l'ethnicité et de différence entre les sexes. Il s'occupait tendrement d'une âme coupable et dans le besoin. La plume de l'inspiration nous dit que : « Une main mystérieuse tourne les pages de sa vie, mettant au jour ce qu'elle a cru pouvoir garder caché » (J.-C. p. 168). Elle accepta le salut, courut vers son village, persuada les autres de venir pour connaître le Seigneur, et les gens furent bénis par la présence de Jésus qui resta dans ce village pendant deux jours.

« Elle se montra animée d'un esprit missionnaire plus efficace que celui des disciples » (J.-C. 177). Comme furent fructueux les premiers résultats d'un ministère holistique de santé : le Ministère de santé globale !

« NOUS SOMMES ARRIVES A UNE EPOQUE OU CHAQUE MEMBRE DE L'EGLISE DOIT FAIRE UN TRAVAIL MISSIONNAIRE MEDICAL. CE MONDE RESSEMBLE A UN GRAND HOPITAL REMPLI DE VICTIMES DE MALADIES PHYSIQUES ET SPIRITUELLES. PARTOUT IL Y A DES GENS QUI MEURENT DU FAIT QU'ILS NE CONNAISSENT PAS LES VERITES QUI NOUS ONT ETE CONFIEES. IL EST NECESSAIRE QUE LES MEMBRES DE L'EGLISE SE REVEILLEN ET COMPRENENT QUE LEUR RESPONSABILITE EST DE FAIRE CONNAITRE CES VERITES » (7TI 63.1).

Venez maintenant avec moi pour considérer l'expérience de Pierre et de Paul et voir comment ils mettaient en action le ministère de Santé globale, comment ils l'avaient appris de Jésus. Ouvrons le livre des Actes, aux chapitres 3 et 4. Un peu avant trois heures de l'après-midi, Pierre et Jean se dirigeaient vers la porte appelée la Belle, pour aller au temple. Il y avait là un homme paralysé ou boiteux depuis sa naissance. On l'amène à cet endroit tous les jours pour qu'il puisse demander l'aumône. Son regard cherche le regard de Pierre et de Jean et il leur demande de l'argent.

Vous savez comment on se sent quand on vient vous demander de l'argent. Soit on évite le regard, comme le faisaient les pharisiens, ou on traverse de l'autre côté de la rue ou du chemin. Pierre répond par des mots qui font partie de notre vocabulaire quotidien ; mais avant cela, il lui dit : « Regarde-nous ». L'homme les regarde avec un espoir dans les yeux, une expectative, mais voilà qu'arrive la déception : « Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne » (Actes 3.6). L'espoir s'enfuit tout de suite. Avez-vous déjà fait cette expérience ? Vous avez besoin d'argent ou de quelque chose d'autre, mais le bienfaiteur, dont vous espérez quelque chose, a changé les règles du jeu ! Cependant l'histoire ne se termine pas là.

« Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche ! Le saisissant par la main droite, il le fit lever. A l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout et se mit à marcher » (Actes 3.6-8). L'aspect de cet homme changea, il partit en marchant, en sautant et en louant le Seigneur. Pouvez-vous, vous et moi, imaginer cela ? Privé de mouvements depuis sa naissance, maintenant il est rempli d'énergie et de vie ! Quel changement absolument extraordinaire !

Les gens se rendirent compte, les pharisiens remarquèrent cela et demandèrent : « Par quelle puissance avez-vous fait cela ? » (Actes 4.7). Comment ceci avait-il eu lieu ? Et Pierre, celui qui avait renié Jésus, parla avec courage, en suivant le modèle du ministère de Santé globale, qui lui avait été donné : « Prends soin de mes brebis » (Jean 21.17). « C'est par la foi en son nom, que son nom même a rendu fort cet homme que vous voyez et connaissez » (Actes 3.16).

Dans cette rencontre, tous les aspects de l'être sont pris en compte : le corps, l'esprit, le bien-être social et émotionnel. Mais maintenant, le Sanhedrin entre en scène, reniant complètement tout ce qui est arrivé : « Par quelle puissance ou par quel nom avez-vous fait cela ? » (Actes 4.7). Mais Pierre, rempli du Saint-Esprit et préparé par lui, leur répond :

« PUISQUE NOUS SOMMES INTER-ROGES AUJOURD'HUI SUR UN BIENFAIT ACCORDE A UN HOMME INFIRME, ET SUR LA MANIERE DONT IL A ETE GUERI, SACHEZ-LE BIEN, VOUS TOUS, AINSI QUE TOUT LE PEUPLE D'ISRAEL, C'EST PAR LE NOM DE JESUS-CHRIST DE NAZARETH, QUE VOUS AVEZ CRUCIFIE ET QUE DIEU A RESSUSCITE DES MORTS, C'EST PAR LUI QUE CET HOMME SE

PRESENTE EN BONNE SANTE DEVANT VOUS » (ACTES 4.9, 10).

Et voici la phrase qui impacte, qui surgit d'une guérison du corps, de l'âme et de l'esprit :

« LE SALUT NE SE TROUVE EN AUCUN AUTRE ; CAR IL N'Y A SOUS LE CIEL AUCUN AUTRE NOM DONNE PARMIS LES HOMMES, PAR LEQUEL NOUS DEVIONS ETRE SAUVES » (ACTES 4.12).

Voilà ! Il n'y a aucun autre nom, sinon le nom de Jésus-Christ, par lequel les ministères de la famille, de l'éducation, de la jeunesse, du travail parmi les universités laïques, chez les aumôniers, dans le ministère auprès des enfants, de la page imprimée, de la santé –le ministère de santé globale--, il n'y a aucun autre nom, sinon le nom de Jésus-Christ, qui est le point central, fondamental et final.

Mais, observons les réactions des gens, y compris des membres du Sanhedrin :

« LORSQU'ILS VIRENT L'ASSURANCE DE PIERRE ET DE JEAN, ILS FURENT ETONNES, CAR ILS SE RENDAIENT COMPTE QUE C'ETAIENT DES GENS DU PEUPLE SANS INSTRUCTION. ILS LES RECONNAISSAIENT POUR AVOIR ETE AVEC JESUS » (ACTES 4.13)

Est-ce que les gens seront surpris, étonnés, contents, admiratifs, enchantés, et abasourdis parce que nous avons été avec Jésus, quel que soit le sujet que nous présentons, ou quel que soit le défi que nous devons surmonter ? Seront-ils surpris de voir que l'Esprit de Dieu continue de maintenir l'Eglise en union malgré les différents points de vue avancés ? Remarquez qu'il y a une différence très subtile, mais claire, dans ce sens. En écrivant ce message, au départ j'avais écrit « untied » [dénouée] au lieu de « united » [unie, liée] par erreur. Rien qu'une seule lettre au mauvais endroit pourrait changer complètement le sens de la phrase, du paragraphe et même du sujet entier. C'est ainsi qu'on voit la différence entre « force » et « faiblesse ». « Nous resterons unis ! » « Unis nous pouvons faire plus ! » « L'union fait la force ! ». Sinon c'est le contraire qui peut arriver –que Dieu nous en garde !-- : nous sommes divisés et conquis ! Avons-nous, vous et moi, été avec Jésus ?

Pierre et Jean sont mis en prisons ; les saints s'unissent dans la prière pour obtenir leur libération, et ils sont

libérés. Les saints ont continué de prier : le ministère de Santé globale doit être assaisonné de prières et inondé de grâce, et leur prière était : « ...donne à tes serviteurs d'annoncer la parole en toute assurance ; étends ta main, pour qu'il se produise des guérisons, des signes et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus » (Actes 4.29, 30). Quand ils eurent terminé de prier, le lieu où ils étaient « trembla ». Prions pour que notre vie « tremble » aussi, qu'elle soit secouée de la même manière !

« L'ÉTERNEL COURONNERA CETTE ŒUVRE DE SUCCES, CAR L'ÉVANGILE LORSQU'IL PENETRE LA VIE COURANTE, LORSQU'IL EST VECU ET MIS EN PRATIQUE, EST LA PUISSANCE SALVATRICE DE DIEU. L'UNION DU TRAVAIL CHRÉTIEN POUR LA GUÉRISON DU CORPS ET DU TRAVAIL CHRÉTIEN POUR LE SALUT DE L'ÂME EST LA VÉRITABLE INTERPRÉTATION DE L'ÉVANGILE » (WHITE, AVEC DIEU CHAQUE JOUR, P. 238).

Le ministère de Santé globale, le bien-être (la complétude chez des êtres brisés), et la mission sont unis inexorablement. On voit les concepts de ce ministère qui prennent forme dans la méthode de guérison des âmes que le Seigneur pratiquait pour atteindre les gens.

Quel est son aspect réel et pratique dans la vie quotidienne ? On peut voir que Jésus a été vraiment présent (il est ici) : les circonstances ont changé.

Il s'agit donc d'une mission et d'un ministère, et non pas seulement d'une méthode.

Ce ministère affecte l'intérieur et l'extérieur, il s'intéresse aux besoins de tous, il offre des initiatives de style de vie préventif, de vie complète.

Il offre des soins constants, continus, qui couvrent les aspects physique, mental, émotionnel, spirituel et social. Nous sommes là jusqu'à la fin, jusqu'au retour de Jésus. Maranatha !

## Conclusion

Unis dans la prière, affermis par le Saint-Esprit, nous réclamant des promesses, au nom de Jésus, en sachant « qu'il n'y a sous le ciel aucun autre nom parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes

4.12), et sous la bannière de qui nous servons, qui nous fortifie, et qui nous donne l'espoir de la santé dans cette mission, puissions-nous être une source d'étonnement alors que nous allons de l'avant. Que cet étonnement ne soit pas dû à des arguments faciles et factieux, mais parce que nous avons été en présence du Christ, et que nous avons été galvanisés pour offrir l'espoir et la guérison à une planète qui se fragmente et qui gémit, afin qu'ensemble nous attendions le retour imminent de Jésus-Christ.

Que Dieu nous bénisse et nous guide dans notre mission d'offrir l'espoir et la guérison, au nom de Jésus, Amen.

## Références

White, E. G. (1902). *An appeal for the Medical Missionary College*. Review and Herald Publication.

White, E. G. (1923). *Counsels on health*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

White, E. G. (1898). *Manuscript 105*. (n.p.).

White, E. G. (1855-1909). *Testimonies for the Church*. 9 vols. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

White, E. G. (1898). *The Desire of Ages [Jésus-Christ]*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

World Health Organization. (2014). *Preventing Suicide. A global imperative*. . [La prévention du suicide, une perspective globale]. Publication of the World Health Organization. Retrieved from [http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/131056/1/9789241564779\\_eng.pdf](http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/131056/1/9789241564779_eng.pdf)

# Favoriser les émotions saines

KAREN HOLFORD

## Texte Biblique :

« JE CONNAIS, MOI, LES DESSEINS QUE JE FORME A VOTRE SUJET, --ORACLE DE L'ÉTERNEL--, DESSEINS DE PAIX ET NON DE MALHEUR, AFIN DE VOUS DONNER UN AVEIR FAIT D'ESPERANCE »  
(JÉRÉMIE 29.11).

## Un aperçu du séminaire :

### De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'un séminaire interactif sur les émotions. Nous avons tous des émotions positives qui nous remplissent d'énergie, ou des émotions négatives qui nous vident. Il faut arriver à trouver un équilibre sain d'émotions positives et négatives pour être tenaces et prospérer. Selon la psychologue Barbara Frederickson dans son livre « Positivity », la base pour arriver à cet équilibre émotionnel c'est de vivre trois fois plus d'émotions positives que d'émotions négatives.

Ce séminaire explore nos principales émotions négatives, et comment nous pouvons aider nos enfants et nous-mêmes à mieux les gérer. Ce séminaire explore aussi nos émotions positives et comment les intégrer dans notre vie quotidienne.

Vers la fin du séminaire, vous trouverez des idées pour aider les familles à partager les unes avec les autres leurs expériences émotionnelles.

### Pourquoi est-ce important ?

Souvent nous nous préoccupons de notre santé spirituelle et physique, mais nous oublions facilement de prendre soin de notre santé émotionnelle.

Jésus est venu pour que nous ayons une vie abondante. Notre santé émotionnelle contribue à notre bien-être, à notre espérance,

**Karen Holford**, MSc, MA est thérapeute en vie familiale et écrivaine indépendante. Elle vit en Ecosse, Grande Bretagne.

à notre joie, notre paix mentale, notre gratitude, à une attitude positive et à nos relations proches, ce qui favorise la vie abondante que Jésus désire que nous ayons.

### A qui est destiné ce séminaire ?

Ce séminaire est destiné à tout le monde. Les enfants peuvent participer à beaucoup d'activités avec leur famille. Les couples peuvent travailler ensemble et les célibataires peuvent travailler en petits groupes. Tous recevront des bienfaits des informations et des activités de ce séminaire.

### Comment et où utiliser ce séminaire ?

Ce séminaire peut durer de deux à trois heures, selon les activités qu'on choisit, et de combien de temps les personnes passent à partager leur vécu et participent aux expériences interactives. On peut aussi l'utiliser sous forme de séminaire ouvert à la communauté, un sabbat après-midi, lors des camps, durant les rencontres pour les parents, ou encore comme activité inertielle pour les personnes âgées.

### Préparation

- Lisez tout le séminaire pour avoir une idée complète de son contenu.
- Choisissez les sections du séminaire que vous pensez utiliser.
- Si des enfants vont être présents, assurez-vous qu'on va s'occuper de leurs besoins. Donnez aux enfants la « Feuille d'activités sur les sentiments », ainsi que les fournitures pour colorier, et autres.
- Imprimez et copiez assez de matériel pour le distribuer au groupe qui viendra.
- Imprimez les fiches avec les instructions et les feuilles de travail à disposer sur les tables.
- Réunissez les fournitures supplémentaires pour les tables ; si possible, mettez à part les fournitures pour chaque activité dans

un sachet ou une boîte, pour vous assurer qu'on peut préparer l'endroit du séminaire plus facilement et avec plus de rapidité.

- Vous aurez besoin d'un tableau et de feutres ou d'un porte-bloc sur chevalet avec les fournitures pour écrire ou illustrer.

### Bienvenue et ouverture

- Remercier toutes les personnes qui sont venues au séminaire.
- Prier pour que le séminaire soit un bienfait pour tous.
- Décrivez ce que vous allez faire, et pour quelle raison.

### Introduction

Aujourd'hui, nous allons prendre le temps de penser à notre santé émotionnelle. Quand nous avons des émotions heureuses et saines, il est fort probable que nos relations sont plus heureuses et saines, que nous fonctionnons mieux à l'école ou au travail, que nous sommes en meilleure santé physique et spirituelle.

Avant de commencer, pensons un peu à la raison pour laquelle Dieu nous a donné tellement d'émotions.

Demandez au groupe :

### Pourquoi est-il important que les êtres humains ressentent des émotions ?

Ecrivez les réponses au tableau. Assurez-vous que les points suivants soient mentionnés :

- Les émotions sont des dons de Dieu. (Imaginez ce que serait la vie si nous ne ressentions aucune émotion)
- Les émotions ne sont ni bonnes ni mauvaises. Elles sont la manière naturelle de réagir devant les événements et de trouver un sens à ce que nous vivons.
- Les émotions nous aident à établir des relations et à les enrichir.
- Nos émotions peuvent nous rapprocher de Dieu, et les uns des autres.

### Partager des moments heureux

- Trouvez une autre personne du groupe et passez quelques minutes à partager un moment où vous vous êtes senti vraiment heureux(se), durant la semaine passée ou le mois passé.
- Si vous êtes ici avec votre conjoint, partagez ces moments avec lui/elle.
- Si vous êtes ici avec votre famille, écoutez, en priorité, les histoires de vos enfants, car le temps que nous avons est limité.
- Si vous êtes venu seul(e) au séminaire, trouvez un ami, une amie ou faites-vous de nouveaux amis.
- Donnez cinq minutes à chaque groupe de personnes pour partager leurs histoires.
- Demandez aux personnes comment se sentent-elles après avoir partagé avec quelqu'un d'autre leurs moments de bonheur.

(Réponses : heureux, bien, encouragés, contents, plus relax, etc.)

### Les idées positives de Paul

Voyons les idées que l'apôtre Paul nous offre pour ressentir davantage ces moments d'émotions heureuses et positives dans notre vie. (Donnez aux enfants plus jeunes une feuille d'activités sur « Les sentiments » pour qu'ils la colorient).

- Divisez les adultes et les étudiants de secondaire [lycée] en groupe de trois ou quatre [3-4] personnes.
- Demandez à chaque groupe de chercher Philippiens 4, et de faire une liste des idées spécifiques de Paul pour favoriser les émotions et les pensées positives.
- Après cinq (5) minutes, recueillez leurs idées et écrivez-les au tableau.
- Demandez à chaque groupe de contribuer au moins une idée. Après que chaque groupe ait exprimé la sienne, on peut ajouter d'autres idées.
- Ajoutez certaines des idées de la liste qui se trouve ci-après, si vous le croyez nécessaire.
- Demandez les réactions en réponse à la liste des idées positives de Paul.

### Les idées positives de Paul dans Philippiens 4, verset par verset.

1. Il applaudit les points forts chez les autres personnes.
2. Il aide les personnes qui l'entourent à régler les différends entre les unes et les autres.
3. (même chose)
4. « Réjouissez-vous » ! Célébrez en vous concentrant sur les bonnes choses, même dans les moments difficiles.
5. Soyez gentil et aimable avec toutes les personnes que vous rencontrez.
6. Transformez vos préoccupations en prières, et priez avec actions de grâce.
7. Permettez à la paix du Seigneur de remplir votre esprit.
8. Pensez à des choses positives, nobles, belles, véridiques, justes, pures et excellentes.
9. Mettez en pratique vos connaissances spirituelles.
10. Montrez de l'attention, de la sollicitude envers les autres.
11. Apprenez à être content en tout temps,
12. Quelles que soient les circonstances qui vous entourent.
13. Dépendez de Dieu pour recevoir des forces.
14. Soutenez-vous les uns sur les autres durant les moments d'épreuve.

### Les sentiments qui nous drainent.

En tant qu'êtres humains, il nous est impossible de ressentir toujours, et tout le temps, des émotions et des sentiments positifs. Nous vivons dans un monde imparfait et il est important de ressentir parfois des sentiments négatifs. Les sentiments positifs sont ceux qui nous font du bien, nous remplissent, tandis que les

sentiments négatifs sont ceux qui nous vident, nous abattent, nous submergent, et qui grignotent notre santé et notre bonheur.

- Travaillez en petites équipes de 2 ou 3 personnes, ou en famille, pour établir une liste des émotions et expériences négatives.
- Après quelques minutes, arrêtez les groupes et écrivez leurs idées au tableau.
- Écrivez une émotion de chaque groupe. Encouragez chaque équipe à partager au moins une idée. S'il y a peu de groupes, donnez plusieurs occasions à chacun, pour recueillir toutes les idées.

Voici quelques-unes des émotions négatives principales. Assurez-vous qu'elles figurent toutes dans votre liste.

- Honte
- Embarras
- Peur
- Tension
- Tristesse
- Dégout
- Mépris
- Colère
- Déception
- Frustration

**Demandez :** « **Quand pensez-vous que Jésus a été \_\_\_\_\_ ?** »

**Invitez le groupe à partager leurs idées.**

- Triste (Quand le jeune homme riche le repoussa, quand ses amis s'endormirent au jardin de Gethsémani, quand il pleura pour Jérusalem, quand Pierre le renia).
- Frustré (Quand ses disciples eurent peur au milieu de la tempête?)
- Trahi (Quand Judas le trahit).
- Fâché (Quand il vit le temple utilisé comme un marché ou une « caverne de voleurs »).
- Déçu (Quand un seul ex-lépreux revint vers lui pour le remercier, quand ses disciples ont démontré un manque de foi, quand aucun de ses disciples offrit de laver les pieds des autres).
- Abandonné (Quand ses disciples l'abandonnèrent, alors qu'il mourait sur la croix).

Plusieurs des émotions négatives nous aident et nous permettent de nous défendre. Être frustré peut nous encourager à chercher de meilleures solutions. La peur peut nous pousser à fuir le danger, à nous protéger, et à défendre les êtres qui nous sont chers. La « sainte colère » peut nous donner l'énergie de nous lever en défense de quelqu'un qui est opprimé ou accusé. La tristesse peut nous aider, à juste titre, à faire le deuil de quelqu'un que nous avons perdu, et à être réconforté par ceux qui nous entourent.

**Les sentiments qui élèvent**

- Formez des groupes de 3 ou 4 personnes, et demandez-leur de faire une liste des émotions et des expériences qui leur ont permis de « recharger leur batterie ».

- Après quelques minutes, demandez aux groupes de s'arrêter et recueillez les idées en les écrivant au tableau. S'il y a peu de groupes, donnez une occasion de plus à chaque équipe, pour recueillir toutes les idées.
- Distribuez le dépliant : « Emotions positives et saines », qui décrit les dix émotions principales, comme celles que Barbara Fredrickson identifie, et qui cite les textes bibliques à l'appui.

Voici les principales émotions positives. Assurez-vous que toutes se trouvent dans la liste.

- Joie
- Paix
- Amour
- Espoir/Optimisme
- Amusement et rire
- Inspiration
- Être absorbé par quelque chose d'intéressant
- Se sentir satisfait d'un travail bien fait
- Émerveillement
- Gratitude

**Demandez :** « **Quand pensez-vous que Jésus a ressenti \_\_\_\_\_ ?** » **Invitez le groupe à partager leurs idées.**

- De l'amour pour tous – Tout le temps !
- De l'émerveillement – En voyant la foi de la femme cananéenne (Matthieu 15.21-28).
- De la gratitude – Quand Marie a oint ses pieds avec du parfum, quand on lui donna à manger.
- De la paix – En étant avec Marthe et Marie, en se reposant dans le bateau de pêche.
- De l'inspiration – Quand il passait du temps en prière.
- De la joie – Quand le Centurion romain crut et que son fils fut guéri (Luc 7.1-10).

Pourquoi pensez-vous qu'il est important que nous ressentions ces émotions saines ?

**Les émotions : une invitation à nous connecter**

Nos émotions sont des invitations pour que d'autres personnes entrent en contact avec nous. Paul mentionne cela dans Romains 12.15 : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent ».

**Dites :** « Pensez à un moment où vous avez été émerveillé, comme par exemple : voir un oiseau peu commun, un animal sauvage, un arc-en-ciel, un coucher de soleil, l'océan, un papillon, une abeille ou une fourmi ».

**Puis dites :** « Pensez à un de ces moments magiques que vous avez vécus à côté d'un ami ou d'un membre de la famille. Comment

vous sentez-vous quand ce moment magique est partagé, et que vous pouvez vivre cet émerveillement avec un autre être humain ?

Nous sommes enchantés quand les gens rient avec nous, et nous nous sentons réconfortés quand nous sommes tristes et que des gens restent avec nous pour partager notre tristesse.

Quand nous montrons de la peur, et que nous invitons d'autres à nous protéger et à nous sentir de nouveau sécurisés. Quand nous exprimons de la déception, nous pouvons nous attendre à ce que les gens disent quelque chose qui nous encourage ou qu'ils essayent de nous aider.

Divisez l'auditoire en groupes, et demandez-leur de penser à ce qu'ils voudraient que les autres personnes fassent quand ils passent par ces différentes émotions, négatives ou positives :

- Quand nous sommes fâchés, nous voudrions que les gens...
- Quand nous sommes déçus, nous voudrions que les autres...
- Quand nous sommes frustrés, nous voudrions que les autres...

### **Vivre des émotions saines ensemble :**

- Invitez le groupe à se déplacer à l'espace où vous avez préparé les tables interactives.
- Il vaut mieux que les familles et les couples se rendent ensemble aux tables et forment un groupe. Les personnes célibataires peuvent former des équipes de 2 ou 3 personnes pour explorer les activités.
- Le but recherché est que tous réfléchissent à différentes émotions saines, qu'ils aient du plaisir à les partager, et qu'ils commencent à explorer des idées pour pouvoir vivre davantage de ces émotions positives avec leur famille et dans leur vie.
- Rappelez aux gens de combien de temps ils disposent pour cette activité, et signalez cinq minutes avant la fin.

### **Tables pour activité sur les émotions positives**

C'est une des parties interactives du séminaire où les gens peuvent ressentir ces émotions de manière simple, saine et amusante.

Les objectifs de cette section sont :

- Favoriser une expérience interactive avec des émotions positives.
- Encourager les familles et les amis à parler des émotions positives et à les nourrir.
- Offrir aux familles et aux amis des méthodes simples pour inclure dans leur vie quotidienne des expériences positives et édifiantes.

### **Comment arranger les tables**

- Lisez toutes les instructions qui suivent.
- Téléchargez ou imprimez les fiches avec les instructions sur les activités à faire à la table.

- Obtenez les fournitures nécessaires pour chaque table, ou déléguez la préparation des différentes tables aux membres de votre équipe.
- Autant que possible, arrangez les différentes tables dans une autre salle que celle utilisée pour la présentation générale. Si ce n'est pas possible, préparez-les dans le périmètre de la salle de conférences, si vous n'avez qu'un seul espace.
- Préparez les tables avant l'atelier pour garantir une transition plus facile.
- Préparez la « Zone paisible » à part, dans une autre salle bien signalée avec une pancarte, pour maintenir l'ambiance sereine nécessaire.

## **1.- Alimenter l'espérance**

### **La bougie de l'espoir**

« JE CONNAIS, MOI, LES DESSEINS QUE JE FORME A VOTRE SUJET – ORACLE DE L'ÉTERNEL –, DESSEINS DE PAIX ET NON DE MALHEUR, AFIN DE VOUS DONNER UN AVENIR FAIT D'ESPERANCE » (JÉRÉMIE 29.11).

#### **Fournitures**

- Du papier blanc
- Des crayons et des gommes
- Des ciseaux pour papier
- Des feutres
- Un modèle de la « Bougie de l'espoir »

#### **Que faire ?**

- Pliez en deux dans le sens vertical une feuille de papier pour former un long rectangle (9,5 cm x 28).
- Dessinez sur le haut de la feuille une flamme comme celle d'une bougie, et découpez-la en arrondissant les angles supérieurs.
- Maintenant vous avez une carte pliée, en forme de bougie allumée.
- Remplissez-la de versets bibliques, d'expériences, de paroles d'encouragement, et d'autres choses qui vous procurent du courage et de l'espoir quand vous vous sentez découragé.
- Rangez-le à un endroit sûr et ajoutez d'autres idées.

#### **Alimenter l'espoir**

- Quelles pensées et souvenirs vous encouragent pendant les moments difficiles ?
- Comment les autres personnes vous aident-elles à maintenir et alimenter votre courage ?
- Connaissez-vous quelqu'un dont la bougie de l'espoir est faible ? Comment pourriez-vous encourager cette personne ?

## **2.- Rempli d'émerveillement**

« TES ŒUVRES SONT DES MERVEILLES, ET MON ÂME LE RECONNAIT BIEN » (PSAUME 139.14).

#### **Fournitures**

De beaux objets naturels, comme :

- Coquillages, galets, fleurs fraîches
- Fruits et légumes
- Plumes et cosses de graines saines et sûres
- Livres de belles photos de la nature

### Que faire ?

- Prenez un objet de la table et étudiez-le pendant au moins deux minutes.
- Trouvez trois choses qui vous émerveillent.
- Présentez chaque objet choisi aux autres en décrivant les trois choses qui vous émerveillent.
- Remerciez Dieu pour les millions de merveilles cachées dans la nature.

### Vivre chaque jour en admirant les merveilles

- Chercher les merveilles du Seigneur partout où vous êtes ou partout où vous vous rendez.
- Partagez avec les autres les merveilles que vous avez découvertes cette semaine.
- Tenez un journal des merveilles.
- Partagez ces moments merveilleux à travers vos médias sociaux préférés.
- Avez-vous d'autres idées pour faire l'expérience de ces merveilles et les partager ?

### 3.- Ressentir la PAIX

« JE VOUS LAISSE LA PAIX, JE VOUS DONNE MA PAIX. MOI, JE NE VOUS DONNE PAS COMME LE MONDE DONNE. QUE VOTRE CŒUR NE SE TROUBLE PAS » (JEAN 14.27).

#### Fournitures pour une salle paisible

Bougies, oreillers, bibles, concordances, stylos, fiches blanches, photos/cadres, musique instrumentale d'adoration

#### Que faire ?

- Entrer tranquillement, sans faire de bruit
- « Soyez sans crainte, restez en place et voyez comment l'Éternel va vous sauver » (Exode 14.13).
- Ecouter pour entendre ce que Dieu veut vous dire.
- Qu'est-ce qui vous aide à ressentir la paix ?
- Quels sont les passages bibliques qui vous remplissent de paix ?
- Écrivez un texte de paix favori sur une carte, et laissez-le sur la table pour qu'une autre personne le lise.
- Choisissez un texte biblique ; lisez-le et ressentez la PAIX.

#### Vivez la PAIX chaque jour

- Où allez-vous pour trouver un endroit paisible afin d'être seul avec Dieu ?
- Qu'est-ce qui vous aide à vous sentir en paix ?
- Quels sont les textes bibliques qui vous apportent la paix quand vous êtes perturbé, anxieux, ou préoccupé ?

- Trouvez un endroit de paix pour être seul avec Dieu, chaque jour, pendant au moins quelques minutes.

### 4.- S'apprécier mutuellement

« PAR AMOUR FRATERNEL, AYEZ DE L'AFFECTION LES UNS POUR LES AUTRES ; PAR HONNEUR, USEZ DE PREVENANCES RECIPROQUES » (ROMAINS 12.10).

Notes autocollantes en forme d'étoiles, de grandes étoiles en papier, ou des étoiles imprimées sur du papier courant. Crayons, stylos, gommes.

#### Que faire ?

- Écrivez de brèves notes d'appréciation sur les étoiles en papier, et remettez-les à un membre de votre famille ou de votre groupe.
- Pensez à ce qu'ils font pour vous : des mots aimables, tendres, des gestes particuliers. Pensez à leurs dons spirituels et comment ils les utilisent pour le Seigneur.

#### Savoir s'apprécier au quotidien

- Essayez d'exprimer un peu de votre appréciation à chaque membre de la famille (ou à un ami ou collègue) chaque jour.
- Faites une liste des manières de démontrer votre appréciation l'un pour l'autre. Par exemple : envoyer un texte, écrire une note sur un post-it, donner un petit cadeau, et lui dire combien il/elle compte pour vous.

### 5.- Réconfort

« BENI SOIT LE DIEU... LE PERE COMPATISSANT ET LE DIEU DE TOUTE CONSOLATION, LUI QUI NOUS CONSOLE DANS TOUTES NOS AFFLICTIONS, AFIN QUE, PAR LA CONSOLATION QUE NOUS RECEVONS NOUS-MEMES DE LA PART DE DIEU, NOUS PUISSIONS CONSOLER CEUX QUI SE TROUVENT DANS TOUTE SORTE D'AFFLICTIONS ! » (2 CORINTHIENS 1.3-5).

#### Fournitures

- Petits carrés de papier de couleurs
- Feutres
- Bâtonnets de colle
- Bloc de papier blanc normal
- Option : perforatrice et lamineuse

#### Que faire ?

- Fabriquez un patchwork avec des carrés de couleur et du papier blanc.
- Choisissez une couleur, et écrivez un message d'encouragement sur chaque carré de cette couleur dans votre patchwork.
- Collez tous ces carrés de couleur sur une feuille blanche pour créer un patchwork.

- Emmenez avec vous votre dessin en papier pour vous rappeler d'offrir du réconfort à chacun quand la vie est difficile, triste et pénible.
- Vous pouvez laminer votre dessin une fois terminé, ou le recouvrir de plastique transparent.

### L'expérience du réconfort

- Quand quelqu'un vous a-t-il réconforté ?
- Qu'ont-ils fait ? Qu'ont-ils dit ?
- Comment préférez-vous qu'on vous console ?
- Comment savez-vous que quelqu'un de votre famille est triste ou a besoin de consolation ?
- Comment vos amis et votre famille savent que vous avez besoin de consolation ?

## 6.- La gratitude

« EN TOUTE CIRCONSTANCE, RENDEZ GRACE ; CAR TELLE EST A VOTRE EGARD LA VOLONTE DE DIEU EN CHRIST-JESUS »  
(1 THESSALONIENS 5.18).

### Fournitures

- 26 fiches carrées de lettres d'un jeu (comme Scrabble) ou des lettres magnétiques
- Petit sac en tissu
- Cartes postales en blanc, feutres, fournitures pour faire un collage, bâtonnets de colle, etc.

### Que faire ?

- Chacun à son tour prend une lettre dans le sac.
- Pensez à trois choses, dont le nom comment par cette lettre, pour lesquelles vous rendez grâce à Dieu.

### Facultatif :

- S'il y a sur la table des fournitures pour fabriquer des cartes, écrivez une carte de gratitude à Dieu.
- Ecrivez-lui une note pour le remercier de toutes les choses qui vous sont en bienfait. Votre carte sera comme une prière de gratitude envers lui. Il peut voir et savoir pour quels motifs vous le remerciez.

### Ressentir de la gratitude chaque jour

- Parlez de toutes les choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant(e).
- Remerciez une personne différente chaque jour.
- Tenez un journal de remerciement. Notez au moins trois choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant(e) chaque jour.

## 7.- Trophées d'inspiration

« AU RESTE, FRERES, QUE TOUT CE QUI EST VRAI, TOUT CE QUI EST HONORABLE, TOUT CE QUI EST JUSTE, TOUT CE QUI EST PUR, TOUT CE QUI EST AIMABLE, TOUT CE QUI MERITE L'APPROBATION, CE QUI EST VER-TUEUX ET

DIGNE DE LOUANGE, SOIT L'OBJET DE VOS PENSEES »  
(PHILIPPIENS 4.8).

### Fournitures

Papier blanc, feutres, crayons, gommes

### Que faire ?

- Pensez à quelqu'un qui vous sert de motivation. C'est peut-être un membre de votre famille, un ami, une personne fameuse, un missionnaire, un personnage de la Bible, etc.
- Préparez un trophée pour la personne choisie. Vous voudrez peut-être dessiner quelque chose qui exprime ce que cette personne vous inspire.
- Ecrivez le nom de la personne choisie sur votre trophée, et donnez les raisons pour lesquelles cette personne vous inspire et comment.
- Montrez le trophée que vous avez créé et dites aux autres comment cette personne vous aide à développer votre caractère et à améliorer vos dons spirituels.

### Recevoir l'inspiration

- Qu'est-ce qui vous inspire le plus ?
- Qu'avez-vous fait pour inspirer les autres personnes ?
- Où et comment trouvez-vous l'inspiration quand vous en avez besoin ?
- Comment pouvez-vous aider les membres de votre famille, ou de votre groupe ?

## 8.- Intéressant

« QUI TROUVERA UNE FEMME DE VALEUR ? SON PRIX DEPASSE BEAUCOUP CELUI DES PERLES » (PROVERBES 31.10).

### Fournitures

Une variété d'activités intéressantes et captivantes, tels que :

- Des jeux bibliques, des puzzles de la nature, livres de photos intéressantes, livres intéressants et activités de l'Ecole du sabbat pour enfants, des travaux manuels, comme confectionner des cartes ou des signets.

### Que faire ?

- Observez les fournitures, les puzzles, les activités qui se trouvent sur la table, etc.
- Faites quelque chose qui vous plaît et explorez la manière de le faire.

### Partagez vos pensées

- Quelles sont les activités positives qui vous plaisent, et qui vous font perdre la notion du temps ? Par exemple : étudier les Ecritures, les hobbies, la lecture, le jardinage, courir, créer quelque chose, etc.
- Pourquoi croyez-vous qu'il est bon d'apprendre de nouvelles aptitudes, d'être créatif, et de faire des choses intéressantes ?

- Quelles sont les activités positives que vous faites pour vous aider à vous sentir mieux quand vous avez eu une mauvaise journée ?

## 9.- Faire preuve de bonté

« SOYEZ BONS LES UNS ENVERS LES AUTRES » (EPHÉSIENS 4.32).

### Fournitures

- Papier blanc
- Feutres
- Crayons et gommes

### Que faire ?

- Mettez votre main à plat sur une feuille de papier, et dessinez-en son contour.
- Au milieu de la paume de la main dessinée, écrivez quelques mots sur l'occasion où quelqu'un a été particulièrement aimable avec vous. Qui a fait cette personne ? Qu'avez-vous ressenti devant cette bonté envers vous ?
- Sur chaque doigt du dessin, écrivez un geste de bonté que vous pouvez faire pour quelqu'un ce mois-ci.
- Préparez une stratégie pour mettre en œuvre ces gestes particuliers de bonté.

### La bonté au quotidien

- En plus de mourir pour nous sauver, de quelles différentes manières Jésus démontra-t-il sa bonté ?
- Comment pouvez-vous être bon avec chaque personne que vous rencontrez ?
- Comment vous sentez-vous quand vous avez fait des gestes de bonté ?
- La bonté est une des meilleures manières de ressentir la joie et la paix que le Seigneur désire que nous ayons, et elle aide les autres personnes à se sentir heureuses.

## 10.- Rire et sourires

« IL Y A UN MOMENT POUR TOUT, UN TEMPS POUR TOUTE CHOSE SOUS LE CIEL... UN TEMPS POUR RIRE » (ECCLÉSIASTE 3.1, 4).

### Fournitures

Au moins 10 portraits amusants d'animaux.

### Que faire ?

- Étudiez les photos des animaux.
- Laquelle de ces photos d'animaux vous semble la plus amusante ?
- Travaillez avec votre famille ou vos amis pour organiser les photos en ordre de la moins amusante à la plus amusante.

### Savoir rire

- Qu'est-ce qui vous fait rire le plus : les animaux amusants, des blagues, des films rigolos, les chatouilles, passer un moment amusant en famille ?

- Pouvez-vous deviner ce qui fait rire les personnes de votre famille ? Qu'est-ce qui fait rire vos amis ?
- Que pouvez-vous faire pour faire rire les autres ou les faire sourire plus souvent ?
- Racontez quelque chose d'amusant qui vous est arrivé.

## 11.- L'amour

I CORINTHIENS 13

### Fournitures

Papier ordinaire, feutres, crayons, stylos.

### Que faire ?

- Sur une feuille de papier blanc ordinaire, dessinez un cœur.
- Écrivez à l'intérieur les choses que les gens font pour vous rendre heureux.
- Dessinez des cercles de différentes couleurs autour de différentes choses que les autres font.
- Un geste de bonté : bleu
- Des paroles gentilles : rouge
- Un cadeau : vert
- Passer un moment avec vous : orange
- Un baiser, ou une accolade : marron
- Vous faire sentir important : violet-
- Quelque chose d'autre : noir
- Quelles sont les couleurs que vous avez utilisées le plus pour entourer les mots ?
- Remarquez les cercles d'amour que votre famille a dessiné. Avec cette activité, que peut-on apprendre sur la manière de montrer de l'amour les uns aux autres, dans le cercle de famille ?

### Commentez :

- Racontez aux autres en quelle occasion vous vous êtes senti particulièrement aimé par eux ou par d'autres personnes.
- Complétez la phrase : « La plus grande démonstration d'amour que n'importe qui pourrait me faire cette semaine serait... »

## 12.- Ressentir de la joie

« UN CŒUR JOYEUX REND LE VISAGE AIMABLE » (PROVERBES 15.13).

### Fournitures

- Un tableau blanc ou de grandes feuilles de papier blanc
- Des feutres
- En haut du tableau, écrivez le titre :
- JE ME SENS JOYEUX QUAND... »

### Que faire ?

- Encouragez tous les gens à parler avec leur famille ou groupe des moments où ils sentent heureux et joyeux.

- Invitez-les à écrire sur le tableau quelque chose qui les aide à se sentir joyeux.
- Invitez les enfants à dessiner des scènes montrant les choses qui les rendent heureux.
- Si vous utilisez du papier, ils peuvent fabriquer une affiche « Réjouis-toi » que vous pouvez garder ou mettre sur un tableau d'affichage.

### Ressentir de la joie

- Dernièrement, à quelle occasion vous êtes-vous senti heureux ? Qu'est-ce qui se passait ?
- Quel était le motif de ce bonheur ?
- Que pourriez-vous faire pour vivre plus de ces moments de bonheur ? Comment pourriez-vous davantage partager ce bonheur avec d'autres personnes, surtout celles qui sont seules et tristes ?
- Remerciez Dieu pour chaque moment de pur bonheur !

### Gérer les émotions saines

---

## AIDER LES ENFANTS (ET NOUS-MEMES) A SAVOIR GERER LES EMOTIONS NEGATIVES

---

46

### Instruisez par votre exemple

La manière la plus importante pour que les enfants apprennent ce que sont les sentiments et comment les exprimer c'est d'observer leurs parents et d'autres adultes. Nous pouvons leur montrer comment mieux gérer les émotions, en montrant les nôtres, en leur parlant d'elles, et en les gérant de manière appropriée. Si vous êtes triste, dites à votre enfant pourquoi, et expliquez ce que vous pensez faire pour vous sentir mieux. Si vous êtes fâché avec l'enfant, dites calmement que vous êtes fâché, pour quelle raison, et que pouvez-vous faire ensemble pour arranger la situation. Ceci aidera votre enfant à identifier et à exprimer ses sentiments verbalement, au lieu de piquer une crise.

### Développez un vocabulaire émotionnel

Vous pouvez aider vos enfants à développer un vocabulaire émotionnel même avant qu'ils ne parlent ! Mais on peut commencer à n'importe quel moment. Quand nous utilisons des paroles pour décrire nos sentiments, nous pouvons exprimer ce que nous ressentons au lieu de boudier ou de piquer une crise ! Utilisez des paroles pour décrire ce que votre enfant peut ressentir : « Tu as l'air triste. C'est triste de voir nos amis partir ». « C'est frustrant quand ton petit frère casse ton train et enlève les rails. Peut-être es-tu en colère à l'intérieur. Viens, je vais t'aider à arranger ton train et les rails ».

### Discernez les sentiments qui se cachent derrière la conduite

Au lieu de réagir à la mauvaise conduite de son enfant, cherchez les sentiments négatifs qui fournissent le combustible à ces actions. Souvenez-vous que la plus grande partie de la conduite d'un enfant est une expression de ses émotions. Quand ils sont calmés et heureux, ils joueront tranquillement et avec joie. Quand ils ont des problèmes et ne savent pas comment les exprimer, le plus probable c'est qu'ils vont frapper, casser des jouets, donner des coups de pieds, pleurer et crier. En tant que parents, il est facile de se concentrer sur la conduite, au lieu de chercher les sentiments. Nous pouvons nous fâcher avec l'enfant, mais cela va créer plus de tension, et les émotions complexes qu'il essaye de gérer feront qu'il sera plus difficile de le calmer et de parler de ce qui se passe.

Mais, si vous voyez Tom qui jette les jouets ou qui va frapper son petit frère, demandez-lui : « Est-ce que Tom se sent triste, seul, frustré, est-ce qu'il a faim ou qu'il est fatigué ? » Après avoir réfléchi, vous pourriez dire quelque chose comme cela : « Tom, il me semble que tu es triste parce que ton château est tombé ? C'est ça la raison ? » Il est possible, alors, que Tom commence à se calmer quand il se sent compris, et il sera très proche de vous.

### Demander et écouter

Demandez aux personnes comment elles se sentent, et écoutez ce qu'elles vous disent. Ne leur dites pas qu'il faut éviter ces émotions. Mettez-vous à leur place, comprenez et acceptez leurs sentiments. Ceci peut les aider à mieux gérer leurs sentiments. S'ils sentent que vous ne comprenez pas leurs sentiments, ou que vous les critiquez, ceci ajoutera à leur tension, et il leur sera difficile de gérer leurs émotions. De cette manière, au lieu de dire à votre enfant : « Ne fais pas tout un drame parce que tu ne vas pas à la fête de Samuel. Je suis sûr qu'il y aura bientôt d'autres fêtes ! » Dites plutôt : « Tu es déçu parce que Samuel ne t'a pas invité à sa fête. Je comprends que c'est triste quand nos amis ne t'incluent pas dans leurs activités ».

Quand vous pensez que les personnes sont tracasées pour quelque raison, invitez-les à en parler. « Tu as l'air préoccupé. Est-ce que tu aimerais en parler ? ». Ecoutez-les avec attention, et aidez-les à trouver leur propre solution. Demandez-leur d'énumérer leurs idées pour résoudre le problème, et aidez-les à réfléchir sur ce qui serait le mieux. Ceci leur apprend à gérer leurs soucis et leurs craintes.

### Un peu de compréhension ira loin

Il est important de faire savoir à votre enfant ou à votre ami que vous comprenez ses sentiments. Savoir que quelqu'un les comprend les aide à se calmer. De plus cela peut les aider à se sentir protégés et accompagnés. Une fois qu'ils sentent que leurs sentiments sont acceptés et compris, vous pouvez les inviter à penser à d'autres moments, quand ils ont bien géré leurs émotions négatives. « Je sens que tu te sens un peu hésitant avant de commencer les classes de natation. Souviens-toi, il y a quelques semaines, que tu avais

peur aussi, mais la peur a disparu en te rappelant combien tu t'es amusé en jouant au ballon dans la piscine ? Je me demande quels jeux amusants le prof va faire aujourd'hui ? »

### **Surprenez-les alors qu'ils gèrent bien leurs émotions**

Dites quelque chose à vos enfants quand vous remarquez qu'ils gèrent bien leurs émotions. Quand vous remarquez leurs efforts, et vous renforcez ce comportement de manière positive, ils savent qu'ils sont sur le bon chemin, et ils se sentent motivés à bien gérer leurs émotions la prochaine fois. Dites quelque chose comme ça : « Je me suis rendu compte que tu es resté tranquille quand le grand chien a sauté sur toi. J'ai vu que tu essayais d'être courageux ! » « Tu as bien fait de te calmer et de ne pas te fâcher quand ton petit frère a barbouillé ton dessin ».

### **Etablissez des limites claires**

Parfois, peu importe comment nous les traitons, les enfants sont submergés par leurs émotions, et il se peut qu'ils frappent ou qu'ils crient, ou qu'ils aient un comportement qui est dangereux ou inapproprié. Quand cela arrive, reconnaissez leurs sentiments, mais établissez des limites claires : « Je sais que tu es très fâché parce qu'aujourd'hui on ne va pas pouvoir aller au parc pour jouer, mais ce n'est pas OK que tu jettes tes jouets partout ».

### **Le pouvoir de la distraction**

Aidez vos amis, les membres de votre famille et les enfants à se distraire quand ils sentent quelque chose qui les ennue. Faire un puzzle, construire quelque chose, lire un bon livre, aider à préparer le souper, sortir marcher avec papa ou maman, ou même boire un verre d'eau peut aider à rétablir le calme de nouveau et à se concentrer sur un autre objet (Philippiens 4.8).

### **Ne faites pas honte**

N'humiliez jamais quelqu'un qui ressent des émotions négatives, ne vous moquez pas de quelqu'un qui a peur. Traitez-les avec respect. Ne leur donnez pas de sobriquets quand ils sont fâchés, tristes ou qu'ils ont peur comme : « Pleurnicheur, poltron ». Il est important que les enfants ne grandissent pas en pensant qu'ils sont méchants parce qu'ils ont des émotions négatives. Ceci ajoutera un poids supplémentaire de culpabilité à leur fardeau déjà lourd de sentiments complexes et difficiles à porter. Ils seront moins disposés à communiquer leurs luttes avec les sentiments négatifs si on les a gênés ou rejetés quand ils les ont exprimés dans le passé. S'ils ne se sentent pas capables d'exprimer leurs sentiments, ils peuvent les cacher, et les parents ne sauront pas vraiment s'ils ont besoin d'aide et d'accompagnement émotionnel (Romains 12.10).

### **Soyez honnête**

Quand vous savez que votre enfant va avoir mal (par exemple, quand il faut lui faire une piqure), il faut le lui dire. Sinon, la douleur va lui sembler plus grande, et les émotions négatives seront plus

fortes quand il découvre que vous lui avez menti. Ils apprendront aussi à ne pas avoir confiance en vous, au sujet des émotions et des sentiments de douleur. Essayez de dire quelque chose comme ceci : « On va bientôt te faire une piqure. Je regrette beaucoup que cela va te faire un peu mal, mais ce sera pendant un moment très court. Comme tu vas avoir mal, je vais rester ici avec toi, pour que tu te sentes mieux, et je vais te tenir dans mes bras jusqu'à ce que la douleur passe ».

### **Soyez attentif/conscient**

Maintenez le contact avec chaque membre de votre famille. Prenez note si quelqu'un s'éloigne socialement, s'il mange moins, s'il est triste ou en difficultés, s'il devient irritable ou si sa conduite est cause de souci. Il est possible que le fait de le noter, d'être à l'écoute, de se préoccuper pour lui, l'aide à ressentir plus de sentiments positifs. Mais si la préoccupation continue de s'aggraver, si ces personnes continuent d'être tristes ou tendues pendant plus de quelques jours, il est important de chercher l'aide de son médecin, d'un conseiller, d'un conseiller pédagogique, d'un pasteur ou autre professionnel.

### **Favoriser Les Emotions Positives**

#### **Soyez un exemple de bonheur**

Montrez à votre enfant comment apprécier les émotions positives à travers la manière dont vous vivez, vous parlez ou agissez. Exprimez votre reconnaissance, cherchez le côté positif de la vie, riez et souriez ; prenez le temps de vous calmer et de recharger votre énergie, parlez de votre foi en termes positifs et avec espoir, partagez les réponses à vos prières, soyez bon avec les gens, partagez des moments d'émerveillement. Découvrez ce qui alimente les émotions positives, incluez-les dans votre vie et, naturellement, cela débordera dans la vie de vos enfants, cela fera partie de leur vie et de leurs attitudes.

#### **Variété**

Offrez beaucoup d'occasions pour que vous-même et vos enfants découvriez ce qui renforce chacun de vos sentiments positifs. Chacun est différent, et ils doivent explorer une grande variété de hobbies et d'activités pour trouver ce qui leur plaît le plus, pour découvrir leurs propres talents et leurs dons particuliers. Aidez chaque personne à trouver les activités qui l'inspirent et qui l'aident à découvrir ce qui lui plaît le plus, se sentir en paix, aimée, heureuse et pleine d'espoir.

#### **Soyez bon**

Un des meilleurs « médicaments » contre la dépression c'est de rendre les autres personnes heureuses. Aidez vos enfants à penser à différentes manières de faire preuve de bonté à la maison, à l'école, à l'église et dans la communauté locale. Quand ils veulent faire des gestes de bonté, aidez-les à les mettre en œuvre (Luc 6.35).

### Le rire

« Un cœur joyeux est un bon remède » (Proverbes 17.22). Le rire ouvre aussi notre esprit à de nouvelles possibilités. Savourer les choses aide ainsi l'esprit à apprendre plus facilement, à trouver des solutions créatives et à développer notre résistance. Découvrez ce qui fait rire chaque personne de votre famille, et faites-la rire avant de lui apprendre quelque chose de nouveau et avant qu'elle ne parte de la maison le matin. Inventez vos propres rituels « loufoques » et drôles pour aider chacun à se distraire des choses difficiles.

### Souvenirs heureux

Encouragez votre famille et vos amis à se souvenir des moments heureux. Tirez le meilleur profit de ces bons moments en faisant des photos et en les montant dans l'ordre, en regardant des photos ensemble, en préparant des bocaux avec des objets recueillis pendant un voyage de vacances, en dessinant des scènes de moments heureux, en écrivant des histoires parlant de ces temps de bonheur, en créant un journal de souvenirs de ces moments heureux. Nous souvenir des bons moments peut nous aider durant les périodes de tristesse. Remerciez Dieu pour les joyeux souvenirs.

### Paix et tranquillité

Aidez votre famille à trouver un endroit et un espace où on peut réfléchir et être tranquille. A notre époque, la vie peut devenir très occupée et tous ont besoin d'un espace pour se récupérer, un endroit tranquille où on peut prier et réfléchir sur les sentiments et les expériences. Ce serait bien si on pouvait prévoir un moment de tranquillité pour chaque membre de la famille. Cela pourrait être avant ou après le culte en famille. Essayez de trouver un endroit dans la maison où on peut se sentir en paix, sans interruption, ni distrait par les médias électroniques, ou par des choses qui doivent être nettoyées. Mettez de la musique douce, offrez-vous les uns les autres un massage des mains ou du dos ; et même faites ensemble des bulles de savon, car respirer et exhaler lentement aide le corps à se relaxer, et les bulles ont tendance à nous émerveiller momentanément, et à avoir envie de jouer (Psaume 46.11).

### Gratitude

Il faut favoriser la gratitude chez soi-même et chez les enfants. Trouvez des choses pour lesquelles vous pouvez remercier Dieu le plus souvent possible. Cherchez des raisons d'être reconnaissant quand vous marchez ou que vous conduisez, en passant d'une pièce à l'autre dans votre maison, en réfléchissant à la journée qui vient de terminer, ou quand vous asseyez ensemble. Encouragez vos enfants aussi souvent que possible, à écrire des notes de remerciement à la famille, et fabriquer des cartes de remerciement aux autres personnes. Essayez de remercier une nouvelle personne chaque semaine. Ce pourrait être le voisin qui entretient un beau jardin, l'infirmière chez le médecin, ou à la personne qui ramasse les poubelles (Psaume 107.1).

### Choisissez d'être inspiré

Trouvez l'inspiration pour vous-même et pour vos enfants en lisant des biographies ou en observant des documentaires sur de grands personnages qui inspirent, comme David Livingstone, Ben Carson, Fanny Crosby, et autre missionnaires fameux, des leaders ou des personnes qui ont pu surmonter des obstacles incroyables. Si possible, emmenez vos enfants à des concerts, à des expos de science, des galeries d'art et d'autres endroits où ils peuvent s'inspirer des grandes réalisations de différentes personnes. Etudiez et explorez la vie de grands personnages bibliques. Faites ces choses de manière agréable et créative, et cherchez les forces du caractère et de la foi de ces personnes, qui ont permis à Dieu de les utiliser pour réaliser ces étonnantes prouesses de l'humanité (Hébreux 11).

### Faites une liste positive

Etablissez une liste positive des choses qui vous font sentir, à vous-même, et à vos enfants que vous êtes bénis et positifs, et incorporez ces choses dans votre vie le plus souvent possible. Faites une pause pour savourer les émotions positives quand elles se manifestent, et remerciez Dieu pour cela. Ces émotions positives vous aideront à être plus fort, à avoir plus d'espoir, et à être plus résistant quand vous devrez affronter les défis de la vie (Psaume 103.2).

### Faire le point

Il est important de faire régulièrement le point sur les sentiments de chacun de la famille et de vous-même. Ceci vous aidera à savoir si une personne est en difficulté, passant par une épreuve ou une lutte, si elle se sent triste, submergée par tellement d'émotions négatives qui l'enfoncent et l'épuisent. Si quelqu'un se trouve à un bas niveau pendant plus d'une semaine, il est bon de l'observer de près, et de l'aider à trouver des méthodes positives pour se sentir mieux.

- Certaines familles font cette mise au point chaque jour, autour de la table, en terminant le souper.
- Certaines familles le font une fois par semaine, avant ou pendant le commencement du sabbat.
- Certaines familles préfèrent faire cette mise au point à la fin de la journée, avant d'aller se coucher.

Découvrez ce qui fonctionne le mieux pour vous et pour votre famille.

### Les hauts et les bas

Invitez chaque personne à découvrir les moments les plus bas de la journée. Généralement, il s'agit du moment où elle sent une émotion négative ou un sentiment qui draine les énergies. Après cela, invitez une ou plusieurs personnes à réagir d'une manière gentille, bonne et protectrice, afin de comprendre et d'adoucir ces moments. Après, invitez chaque personne à décrire le meilleur moment, le point le plus haut de sa journée. Ce sera généralement

le moment où elles ressentent des sentiments sains et positifs. Célébrez et réjouissez-vous tous les uns avec les autres ! Partagez ces moments de joie et d'émerveillement !

### L'échelle de la joie

Dessinez ou imprimez une ligne représentant une échelle de zéro à dix (0-10). Le 0 représente la tristesse la plus profonde et le 10, le bonheur au plus haut point. Pour les enfants plus petits, il serait plus facile de faire une échelle de 0 à 5 seulement. Utilisez l'échelle pour demander à chacun comment il se sent. Puis on leur demande qu'est-ce qu'ils auraient pu faire pour passer au niveau suivant ou au chiffre suivant dans l'échelle, et que pouvez-vous faire pour les aider à monter dans l'échelle.

### TVB – Tout va bien

*(On peut utiliser ce sigle pour donner plus de dynamisme à cet échange)*

A la fin de la journée, à l'heure de dormir, ou pendant le souper, on demande à chaque personne : « TVB aujourd'hui ? » [“Tout va bien aujourd'hui ?”].

Une fois qu'on a répondu à la question, ajoutez : « Qu'est-ce que tu as fait ou qu'est-ce que quelqu'un d'autre a fait pour que tout aille bien ? ».

Vous pouvez aussi demander : « Qu'est-ce qui n'a pas bien marché aujourd'hui ? » Reconnaissez les fortes émotions qu'on exprime et offrez du réconfort, puis demandez : « Qu'est-ce que tu as appris de cette expérience ? Que pourrais-tu faire la prochaine fois pour que ça aille mieux ? »

### Les couleurs

Faites une petite collection de boutons, des carrés ou cercles de feutre ou de papier, des jetons, tous de couleur unie. Vous pouvez aussi utiliser des petits ronds en plastique (comme ceux d'un jeu de dames, ou d'autres jeux) et les peindre de différentes couleurs unies. Utilisez toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et ajoutez blanc, noir, gris, turquoise, marron, marron foncé, crème, couleur de la peau, doré, argenté, perlé, ivoire, etc.

Eparpillez vos 'boutons' sur la table et dites à chaque personne de choisir une couleur qui représente son état d'esprit durant la journée. Invitez chacun à expliquer pourquoi il a choisi cette couleur particulière. Répondez à chaque explication de manière compatissante et avec un intérêt sincère.

### La gratitude au quotidien

A la fin de chaque journée, demandez à chaque personne d'exprimer les choses pour lesquelles elle est le plus reconnaissante. Ecrivez ces réponses dans un journal ou sur un calendrier. Encouragez les personnes à être reconnaissantes ou à exprimer de la gratitude même pour les choses les plus petites, bien qu'elles peuvent sembler insignifiantes.

## 'REFLECHISSEZ'

Comment votre famille se connecte-t-elle émotionnellement, les uns avec les autres ? Lesquelles de ces idées pensez-vous vouloir essayer ou explorer ?

### Activités De Cloture Et Reflexion

- Distribuez les imprimés qui aideront les personnes à penser à la manière d'avoir plus d'émotions saines et positives dans leur vie et dans leur famille. Donnez du temps pour que les personnes commencent à remplir les imprimés.
- Invitez les personnes à partager avec leur famille, avec un ami ou collègue quelques-uns des points importants, qui leur ont apporté de l'inspiration, et qu'elles ont appris durant le séminaire.

### Prière de clôture

Terminez avec une prière de reconnaissance à Dieu pour nos émotions. Demandez-lui de nous aider à alimenter nos émotions positives, ainsi que celles des membres de notre famille, de nos écoles, de nos églises, de nos lieux de travail et nos communautés.

### Referencia

Frederickson, G. (2009). *Positivity*, New York, Crown Publishers.

## Emotions heureuses et saines

Voici les dix principales émotions identifiées par Barbara Frederickson et décrites dans son livre : 'Positivity'.

Emotion	Descriptions et versets de la Bible
Rire/ Amusement	Savourer l'humour positif de certaines situations et expériences drôles ; riez avec les autres personnes ; ne pas rire des problèmes des autres. « Un cœur joyeux est un bon remède » (Proverbes 17.22). « Il y a un moment pour tout, un temps pour toute chose sous le ciel : ... un temps pour rire » (Ecclésiaste 3.1, 4)
Admiration et étonnement	Ressentir de l'admiration et de l'étonnement devant la beauté et la complexité de la création et devant le sens artistique de Dieu. (Psaume 139.13, 14).
Gratitude	Être reconnaissant pour les dons que nous avons reçus de Dieu et d'autres personnes, et pour les bonnes choses qui arrivent dans notre vie. (1 Thessaloniens 5.18).
Espoir	Croire que les choses peuvent changer et s'améliorer, surtout quand les circonstances sont difficiles et que les problèmes surgissent en ce moment. (Jérémie 29.11).
Inspiration	Être inspiré par l'amour et la sagesse de Dieu. Être inspiré par les grandes et nobles réalisations d'autres personnes. Être motivé à réaliser des objectifs plus élevés. (Philippiens 4.8). Inspirés par les œuvres de Dieu (voir Psaume 104.1-35).
Joie	Avoir un sentiment de pur plaisir et de bonheur. « Un cœur joyeux rend le visage aimable ; mais quand le cœur est dans la peine, l'esprit est abattu » (Proverbes 15.13).
Intérêt	Être curieux et vouloir découvrir davantage sur les choses. Apprendre quelque chose de nouveau. Être absorbé par une activité positive et créative. Proverbes 31.10-31 : Une femme de caractère noble est une personne qui poursuit des intérêts et développe ses talents.
Sentir sa valeur et se savoir apprécié	Savoir que j'ai réalisé un travail bien fait, et savoir que Dieu et les autres personnes apprécient mon travail. « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le... » (Ecclésiaste 9.10). « Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes » (Colossiens 3.23).
Sérénité	Se sentir tranquille, en paix, calme et content. Être libre de stress, de soucis et de crainte. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas » (Jean 14.27). « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique le châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour » (1 Jean 4.18).
Amour	Se sentir confortable, sûr et proche d'une autre personne qui prend soin de nous. (1 Corinthiens 13.4-8).

## Vivre des émotions saines et positives dans ma propre vie

Emotions saines et positives	Je pourrais éprouver plus de cette bonne santé et l'émotion positive dans ma vie par ...
Rire/amusement	
Admiration et étonnement	
Gratitude	
Espoir/Optimisme	
Inspiration	
Intérêt	
Joie	
Plaisir d'un travail bien fait	
Sérénité/paix	
Amour	

### Vivre des émotions saines et positives dans notre famille

Emotions saines et positives	Nous pourrions éprouver plus de cette émotion saine et positive dans notre famille par ...
Rire/amusement	
Admiration et étonnement	
Gratitude	
Espoir/Optimisme	
Inspiration	
Intérêt	
Joie	
Plaisir d'un travail bien fait	
Sérénité/paix	
Amour	

**Feuille d'activités pour les enfants – Mes sentiments**

Ecris ou dessine comment tu te sens quand tu es heureux, triste, fâché ou aimé

Je me sens heureux quand ...	Je me sens triste quand ...
Je suis fâché quand ...	Je me sens aimé quand...

# Une perspective chrétienne sur les programmes populaires de télévision

S. JOSEPH KIDDER & DAVID PENNO

## Le texte biblique :

« AU RESTE, FRERES, QUE TOUT CE QUI EST VRAI, TOUT CE QUI EST HONORABLE, TOUT CE QUI EST JUSTE, TOUT CE QUI EST AIMABLE, TOUT CE QUI MERITE L'APPROBATION, CE QUI EST VERTUEUX ET DIGNE DE LOUANGE, SOIT L'OBJET DE VOS PENSEES » (PHILIPPIENS 4.8).

## Introduction

60

Cet article est destiné à aider les parents à élever leurs enfants selon la perspective chrétienne et à choisir les programmes de télévision qu'ils regardent. Nous parlerons de voir la télévision à travers les différents moyens technologiques disponibles à notre époque. S'il est vrai que les gens regardent moins la télé à travers les moyens traditionnels, les recherches montrent qu'ils regardent plus les programmes, grâce à une variété de différentes sources (téléviseurs, iPads, réseau internet, téléphones, etc.). Les principes présentés dans cet article peuvent tout aussi bien s'appliquer aux films que l'on montre au cinéma, aux vidéos qui se trouvent sur YouTube, et autres moyens audio-visuels contemporains.

De nos jours, les programmes de télévision ont un grand impact sur l'esprit de nos enfants. En grande partie, ces programmes les influencent dans la manière de considérer le monde, et ils façonnent l'image que les enfants se font de Dieu et de son existence.

Certaines familles ont décidé de ne pas avoir du tout de téléviseur chez eux, et ainsi de ne voir aucun programme de

---

**S. Joseph Kidder**, DMin, est professeur des ministères chrétiens au Séminaire théologique adventiste du septième jour à Andrews Univer-sity, à Berrien Springs, Michigan, USA.

**David Penno**, PhD, est professeur adjoint des ministères chrétiens au Séminaire théologique adventiste du septième jour à Andrews Univer-sity, à Berrien Springs, Michigan, USA.

télévision. Mais éviter totalement que les enfants voient certains programmes télévisés devient de plus en plus difficile à cause de la prolifération des moyens technologiques. C'est ainsi que les parents chrétiens ont besoin tout aussi bien de contrôler les programmes télévisés chez eux, que d'enseigner à leurs enfants à gérer leurs habitudes personnelles concernant le visionnement d'autres films ou programmes sur tous les médias. Les parents peuvent orienter leurs enfants, en établissant eux-mêmes à la maison un modèle à suivre, digne d'être imité par leurs enfants.

## Recherches sur les effets des programmes de télévision

Selon les recherches faites par le Système de santé de l'Université du Michigan en 2010<sup>1</sup>, les enfants de 2 à 5 ans passent en moyenne 32 heures par semaine à regarder la télé, des disques vidéos, des enregistrements en DVR, et à utiliser des consoles de jeux digitaux. Les enfants de 6 à 11 ans passent environ 28 heures par semaine devant la télé. De plus, les chercheurs rapportèrent que 71 % des jeunes de 7 à 18 ans ont un téléviseur dans leur chambre. La technologie moderne de moyens de communication offre maintenant beaucoup de méthodes supplémentaires de voir le contenu des programmes de télévision au moyen de l'internet, des téléphones portables, des iPads et des tablettes numériques ; de nos jours, 41 % des programmes de télévision sont visionnés au moyen de ces autres supports. Le résultat c'est que les gens passent plus de temps à regarder les programmes télévisés, même si on passe moins de temps devant un récepteur de télévision traditionnel. Ceci nous indique qu'il est nécessaire de faire encore plus preuve de discernement dans ce que voient les enfants à travers tous les médias.

La même étude citée plus haut a mis à jour que « 53 % des familles ayant des enfants entre 13 et 18 ans n'ont aucune règle ni aucun contrôle concernant les programmes télévisés ». De plus,

beaucoup de parents encouragent leurs petits à regarder la télé, qui fait office de pseudo gardienne d'enfants. Cependant, il a été démontré que regarder la télé retarde le développement du cerveau, augmente la conduite agressive et diminue les résultats académiques chez ces enfants.

Tout ceci suggère fortement que les parents chrétiens doivent contrôler la télévision que les enfants voient à la maison, surtout s'il y a de jeunes enfants. Ces petits ne devraient pas être exposés à cette influence aussi puissante sans le contrôle responsable et la supervision de leurs parents. Les parents qui désirent élever leurs enfants pour que ceux-ci marchent dans les voies du Seigneur feront des plans en accord avec les chiffres indiqués et les principes qui sont présentés ici.

### Principes bibliques

Quand il s'agit de l'éthique morale et sociale du chrétien, il n'est pas suffisant d'évaluer les évidences scientifiques en faveur ou contre quelque chose ; nous devons aussi comprendre ces résultats scientifiques à la lumière des principes et des valeurs bibliques. En tant que chrétiens, nous devons nous engager à examiner les Saintes Ecritures pour identifier les valeurs spirituelles fondamentales qui doivent illuminer les situations morales et éthiques.

Etant donné que la Bible ne mentionne pas la télévision, ni les programmes, nous devons chercher les lignes directrices concernant le style de vie chrétien qui peuvent nous aider à déterminer quelle devrait être l'attitude et la conduite du chrétien envers les programmes télévisés. Le croyant devra être guidé par ces principes pour décider s'il va regarder ou non n'importe quel programme de télévision.

La Bible exhorte les chrétiens à être très attentifs à ce qui pénètre dans leur esprit et leurs pensées. Paul nous encourage à concentrer nos pensées sur ce qui est vrai, honorable, juste, pur et qui mérite l'approbation (Philippiens 4.8). De cette manière, les programmes de télé que nous choisissons de regarder doivent évoquer dans notre esprit ce qui est pur et édifiant, ce qui nous aidera dans notre développement spirituel. L'apôtre affirme aussi que nous serons transformés à l'image de ce qui pénètre dans notre esprit. « Nous tous... nous sommes transformés en la même image » (2 Corinthiens 3.18). Les chrétiens doivent faire attention à ce qui influence leurs pensées, parce que finalement, ils seront transformés par ce qu'ils voient et observent.

Ellen White décrit comment les chrétiens doivent focaliser leurs pensées sur Jésus : « Dieu demande aux hommes et aux femmes de penser sobrement et avec ingénuité. Il faut s'élever de degré en degré et contempler des horizons toujours plus vastes. En regardant à Jésus, on doit être transformé à son image. Il faut

employer son temps à rechercher les vérités profondes, éternelles, du ciel. Alors, il n'y aura rien de frivole dans leur expérience religieuse. L'étude des grandes vérités de la Parole de Dieu les rendra aptes à contempler celui qui est invisible. Ils verront que les vérités les plus édifiantes, les plus ennoblissantes, sont celles qui se trouvent le plus près de la Source de toute vérité. A mesure qu'ils apprennent de lui, leurs mobiles et leurs sympathies s'affermissent et deviennent plus invariables » (*Messages choisis*, tome 1, p. 202)<sup>2</sup>.

Ainsi donc, comment les familles chrétiennes doivent-elles se comporter envers les programmes séculiers de télévision chez elles ? En premier lieu, nous explorerons pour déterminer si la cosmovision de la télévision séculière est en accord ou en conflit avec la cosmovision chrétienne, puis nous décrirons certains principes et certaines pratiques qui peuvent nous aider, en tant que croyants, afin de gérer l'impact des programmes télévisés sur notre famille.

### La vision du monde séculière et la vision chrétienne du monde

William Johnson dans *Meeting the Secular Mind: Some Adventist Perspectives [Faire face à la pensée séculière : quelques perspectives adventistes]* signale que la perspective et les pensées séculières représentent un pôle diamétralement opposé à la philosophie d'un chrétien ; cependant, on considère cela très rarement en ce qui concerne la télévision. « Des millions de personnes prient, mais bien rarement prie-t-on devant les caméras de télévision. Beaucoup de personnes prennent des décisions basées sur les principes bibliques, mais la télévision les ignore. Selon la télévision, on donne l'impression que les personnes vont à l'église seulement pour les enterrements et les mariages. Dans certains épisodes, l'église sert d'interlude comique entre une scène et la suivante. La tendance la plus courante est de présenter les ministres de l'Évangile comme des gens ineptes, maladroits, collet monté, ou même menteurs ou malhonnêtes ».<sup>3</sup>

C'est très rarement qu'on mentionne Dieu de manière positive à la télévision, bien que dans la vie réelle beaucoup de personnes sont de fidèles croyants. En fait, la plupart des gens en Amérique du Nord croient en Dieu et prient de manière régulière ou épisodique. « Beaucoup élèvent des prières honnêtes et sincères, quand ils se trouvent dans des situations désespérées de peur ou d'extrême nécessité. Mais, la plupart du temps, les films censurent ces scènes de la vie réelle ».<sup>4</sup>

La cosmovision et l'ambiance séculières présentées par la télévision est en train d'influencer les chrétiens, et il est pratiquement impossible d'éviter cette influence. Sans le savoir, et même imperceptiblement, les valeurs spirituelles sont mises de côté pour accepter celles de la pensée séculière. Les personnes peuvent fréquenter fidèlement l'église, et peuvent suivre

extérieurement les habitudes d'une vie chrétienne, mais dans leur pour intérieur, elles se sont laissées séculariser.

Dans le milieu de l'industrie du spectacle, il y a des personnes d'influence qui essayent de changer la cosmovision des téléspectateurs. Ken Matto cite ce qui suit :

« Si nous pouvons commencer à changer les attitudes de ce pays, nous pourrions commencer à changer leur comportement »  
-- Grant Tinker, ex-PDG de NBC TV.

« L'objectivité est un leurre [ou mensonge]... Il existe des opinions divergentes, mais on ne leur donne pas à toutes le même poids » NBC News.

L'enquête de Lichtman Rothman parmi les leaders des médias actuels conclut que : « parmi les leaders d'aujourd'hui, 90% favorisent l'avortement,... 91 % favorisent l'homosexualité,... et seulement 14% assistent de temps en temps à l'église ».<sup>5</sup>

Regarder la télévision constamment peut changer l'esprit du chrétien qui pensera alors de manière séculière. C'est pourquoi, nous devons faire attention à ce que nous regardons, car cela influence nos pensées.

**La télévision et Dieu**

Il est possible que le plus grand problème de la télévision ne soit pas la violence, l'obscénité ou le sexe, mais plutôt l'absence de Dieu. Comme on le voit dans les programmes, on dirait que les personnes vivent, solutionnent leurs problèmes, préparent leur avenir, se marient, et élèvent leurs enfants sans aucune référence à Dieu pour les aider à travers ces étapes.

Une étude publiée en 1994 évalua « la représentation de la religion sur les chaînes de télévision, pendant les heures de grande écoute de scènes fictives ; on déterminait la fréquence et la répartition de l'affiliation religieuse, la gamme des comportements religieux, et la valeur (si c'est positif ou négatif), l'importance, et le contexte [s'il était humoristique ou sérieux] du comportement religieux dans lequel les orateurs ou personnages évoluaient ».<sup>6</sup> Les chercheurs visionnèrent 100 épisodes sur une période de cinq semaines. Ils trouvèrent que « l'aspect religieux dans la vie des personnages n'est pas typiquement représenté à la télévision ». En analysant 1,462 personnages, les chercheurs ont découvert que 5,6 % avaient une affiliation religieuse qu'on pouvait reconnaître.

« L'activité religieuse n'est pas fréquemment présentée. Quand on la représentait, peu souvent elle était le thème central de l'histoire, et le plus souvent elle était décrite comme une activité personnelle et privée. Cette étude conclut que la présentation peu fréquente de la religion et de la spiritualité a tendance à faire passer symboliquement le message que la religion n'a pas d'importance,

du fait que c'est peu souvent un facteur dans la vie des personnages de la télévision ou de l'ambiance sociale qui est présentée ».<sup>7</sup>

Même si cette étude fut réalisée en 1990, peu de gens argumenteront que de nos jours la télévision séculière offre une vision plus positive ou plus réaliste de la religion. En réalité, le contraire est certain : les programmes sont encore pires que vingt-cinq ans en arrière.

D'autres affirment que la télévision altère la manière dont nous, chrétiens, percevons la réalité. La télévision facilite une expérience visuelle qui est fortement réinterprétée à partir d'une perspective fictive et artificielle. Cette simulation finit par devenir notre propre nouvelle réalité. Nous abandonnons le monde naturel créé par Dieu et préférons un monde recréé par l'homme et la technologie. Les émotions négatives, la violence, le carnage captivent l'attention des spectateurs plus rapidement et pendant plus longtemps que les émotions positives, que les scènes belles et pacifiques. Par conséquent, la télévision se concentre sur les premières, sur les émotions négatives... ce qui fait paraître les émotions positives comme peu fréquentes ou peu communes dans la vie réelle.

Regarder constamment la télévision peut contribuer à faire des chrétiens des personnes balayées comme des girouettes par tout vent de doctrine, incapables de distinguer entre la vérité et la fiction.<sup>8</sup>

**La télévision et les mythes du monde**

Les programmes télévisés montrent une certaine réalité et une version de la vie qui sont contraires au mode de vie chrétien. Très souvent, la télévision nous dit que le bonheur peut s'obtenir principalement en ayant accès aux possessions matérielles, à la popularité ou au pouvoir.

Les adultes et les enfants voient à la télévision des personnes qui sont belles, qui conduisent des voitures de luxe, qui vivent dans des maisons magnifiques, qui s'habillent avec les plus riches vêtements, et qui vivent toutes sortes de styles de vie imaginaires en complète autonomie, souvent sans craindre de devoir rendre compte de n'importe quel genre de comportement qui leur passe en tête.<sup>9</sup>

La télévision et ses programmes suggèrent que certaines caractéristiques humaines, tels qu'être riche, avoir une belle apparence, ou être physiquement fort, sont les seuls moyens pour arriver à avoir du succès dans la société. D'un autre côté, la Bible affirme que ce qui est le plus important dans la vie c'est de connaître le Seigneur et de cheminer avec lui (voir 1 Jean 1.6). Le message des Ecritures est fort et clair : une fois qu'une personne reçoit les dons de la grâce et du salut, Dieu dirige les

crochants vers le chemin des questions spirituelles, bien au-delà des appâts transitoires du monde. Par conséquent, l'imitation des comportements présentés à la télévision et la maîtrise de notre conduite par rapport à cela deviennent la norme avec laquelle nous pouvons évaluer le succès ou l'échec de notre cheminement spirituel.<sup>10</sup>

Les pères et les mères passent souvent de longues heures à faire un travail qu'ils détestent pour pouvoir acquérir des objets de luxe, tout en étant enlisés dans d'énormes dettes de consumérisme. Ce syndrome de l'addiction au travail provoque beaucoup de tension parmi les familles, et conduit au divorce. Du fait que les gens ne peuvent pas être à la hauteur de la beauté synthétisée et informatisée qu'ils voient dans le monde fictif de la télévision, ils se considèrent en échec si profond qu'ils tombent dans des troubles de l'alimentation, ils souffrent de névrose, et pratiquent l'automédication afin de pouvoir faire face.<sup>11</sup>

Tandis que les enfants regardent la télévision, ils deviennent le produit de toute une fabrique d'images qui leur disent comment se comporter envers leurs parents et les autres enfants de leur âge. On leur montre aussi ce qui doit leur plaire, ce qu'ils doivent demander, attendre qu'on leur donne, et même ce qu'ils doivent exiger des autres. Alors, il ne faut pas s'étonner qu'autant de jeunes aient un profond sentiment « d'ayants droit » envers beaucoup de choses. Ils en arrivent à croire que le monde leur doit quelque chose, et qu'ils doivent vivre dans le luxe simplement parce qu'ils sont venus au monde. Les parents doivent leur acheter une voiture, payer pour leurs vêtements, leurs études universitaires, que la dernière mode est la seule chose acceptable, que les personnes les plus belles ont plus de valeur que les personnes ordinaires ; que les bons chrétiens peuvent ressembler et agir comme Beyoncé, Miley Cyrus, Justin Timberlake, ou les rappeurs des gangs, qui n'éprouvent aucun dilemme moral ; que la malbouffe fait partie du groupe alimentaire de la plupart des gens ; que le « Happy Meal » de Macdo les rendra heureux.<sup>12</sup>

MM. Gerbner et Gross, de l'Université de Pennsylvanie (USA), ont découvert que ceux qui regardent beaucoup la télévision ont des opinions sur le monde qui diffèrent grandement des faits réels. Ils voient le monde comme ayant beaucoup plus de professionnels, d'athlètes, de détectives et d'artistes que ce qui existe vraiment. Ils peuvent vraiment penser que la société est beaucoup plus riche qu'elle ne l'est en réalité. Ils considèrent le monde comme beaucoup plus dangereux que ce qu'il est vraiment et, en conséquence, ils sont plus craintifs que ceux qui voient moins ou pas de télévision.<sup>13</sup>

Pour les jeunes, le style de vie des gens riches et fameux est extrêmement attirant, et peut devenir un fort désir d'imiter, tandis que, d'un autre côté, ceci crée chez eux de la crainte qui contrôle d'importants aspects de leur vie.

### La télévision et les valeurs morales chrétiennes

Jerry Mander, qui fut président de la chaîne de télévision CBS, écrit dans son livre controversé : *Four Arguments for the Elimination of Television* [Quatre arguments en faveur d'éliminer la télévision], affirme que la télévision ne ment par parfois, mais ment tout le temps. Elle MENT quand elle présente la vie pendant le journal d'informations, quand elle offre des solutions aux problèmes complexes, et quand elle dégrade les valeurs morales acceptées. D'un côté, la télévision légitime les préjugés, la malhonnêteté, et l'égoïsme ; d'un autre côté, elle glorifie la perversion de la sexualité, les drogues, les boissons alcooliques, et le tabac.<sup>14</sup>

Cette constante corruption de la vérité finalement influencera tout le monde, et elle aura un profond effet sur la moralité, le style de vie et les relations avec le Seigneur.

Paul affirme que les chrétiens sont transformés par le renouvellement de l'intelligence [ou de leur esprit] (Romains 12.1, 2). Le renforcement et la répétition sont importants dans le processus du développement des attitudes envers le bien ou le mal. Les parents doivent savoir comment prendre des décisions éthiques compétentes basées sur les valeurs et les principes chrétiens, puis enseigner leurs enfants à faire la même chose. Parents, sachez que la télévision est une autre source d'autorité, une autre image de la vie qui va à l'encontre de votre enseignement, et qui s'efforce d'annuler vos efforts.

### Gestion chrétienne du visionnage de la télévision

Est-ce que le téléviseur a sa place dans un foyer chrétien ? Beaucoup voient le potentiel de bien qu'offre la télévision, de son utilité, malgré les problèmes qu'elle peut causer, et cependant, pour certains chrétiens la réponse est NON. Il n'y a pas de simple réponse claire et nette dans ce dilemme. Bien plus, beaucoup de ceux qui s'opposent à la présence de la télévision dans un foyer chrétien le font en théorie, tandis qu'eux-mêmes regardent les programmes, et permettent que leurs enfants la regardent aussi. C'est pourquoi il faut des lignes directrices pour aider les familles à adopter une démarche chrétienne envers les programmes séculiers de télévision.

### Le contrôle de la télévision

La plupart des chrétiens continuent de regarder la télévision chez eux et à d'autres endroits, et permettent à leurs enfants de faire de même. Il faut enseigner aux enfants à gérer adéquatement les images auxquelles ils sont exposés. La télévision ne fait pas exception à cette règle. Quand une famille décide d'avoir la télévision à la maison, les parents doivent montrer et enseigner aux enfants comment gérer ce qu'ils voient. Quand les parents aident les enfants à comprendre la nature de la télévision et comme regarder les programmes avec un esprit critique, les enfants sont

capables de pouvoir faire la différence entre les personnes réelles, les personnages réalistes et les personnages imaginaires.

Voici quelques suggestions pour ceux qui ont la télévision dans leur foyer.

### Limite de temps d'écoute

Une manière efficace de réduire la consommation des programmes télévisés chez les enfants c'est de limiter le temps d'écoute. On peut faire ceci de deux manières. Pendant les jours d'école, on peut interdire complètement l'usage de la télévision. Ceci élimine la tendance que les enfants vont bâcler leurs devoirs de classe pour avoir le temps de voir leurs programmes préférés. Une autre option c'est de permettre que les enfants voient la télévision pendant la semaine, mais restreindre son usage à une ou deux heures par jour. Les parents peuvent adopter ce plan s'ils offrent des activités saines et intéressantes pour occuper le temps qui était auparavant consacré à voir la télé. En fait, pour beaucoup d'enfants, une vie sociale riche est plus satisfaisante et plus utile que la consommation de programmes télévisés séculiers.

### Évaluez le contenu des programmes télévisés

A moins de désirer que la télé soit un média qui s'applique à nos émotions, nous devons trouver des manières d'intervenir intellectuellement en face de ce que la télévision offre. Le chrétien a la responsabilité de « maintenir une approche critique et bien informée concernant tous les moyens de communication, afin de déterminer quelle est la meilleure manière de les utiliser pour la gloire de Dieu ».<sup>15</sup>

David Marc, un professeur de la « Civilisation américaine », offre une perspective provocatrice en nous rapportant que « c'est un point critique que d'établir la distinction de recevoir les programmes télévisés selon nos propres termes ou de les accepter passivement, tels qu'on nous les présente. C'est là la différence entre la passivité et l'activité. C'est ce qui empêche la télévision de devenir l'outil homogénéisant, monolithique et autoritaire que les critiques catastrophiques déclarent être ».<sup>16</sup> Nous devons visualiser la télévision avec un esprit en activité, et réagir selon la perspective d'une cosmovision chrétienne. Nous sommes responsables de ce que nous communique la télévision.

Voici une liste de questions qui aideront le chrétien à évaluer les perceptions des moyens massifs de communication. Il serait utile que tous ceux qui veulent continuer d'avoir un poste de télévision à la maison considèrent sérieusement les questions qui suivent :

1. Est-ce que le programme présenté contribue à la compréhension d'idées dignes d'intérêt ?
2. Est-ce que le programme présenté aide à clarifier certaines questions d'intérêt actuel ?

3. Est-ce que le programme présenté transmet les plus riches pensées dans le langage le plus clair ?
4. Est-ce que le programme présenté maintient un équilibre entre l'attrait émotionnel et l'attrait intellectuel ?
5. Est-ce que la présentation montre de manière adéquate ce que l'on attend de la vie normale ?
6. Est-ce que la présentation utilise des éléments de violence, de langage vulgaire et grossier ou des sous-entendus sexuels pour transmettre son message ?
7. Est-ce que la présentation a été produite avec goût, avec réflexion, et un peu de finesse ?
8. Est-ce que la présentation encourage une meilleure compréhension des autres et motive le spectateur à traiter son prochain avec bonté ?
9. Est-ce que la présentation privilégie les valeurs chrétiennes que l'on défend ?
10. Est-ce qu'un chrétien peut, en toute conscience, recommander ce programme à un ami chrétien ?

### Etablir un exemple

Peu importe les restrictions que les parents établissent concernant leurs enfants et la télévision, celles-ci seront de peu de valeur, ou même d'aucune, si les parents ne contrôlent pas eux-mêmes leur désir de regarder la télévision. Les enfants apprennent par ce qu'ils voient, par l'exemple. « Cela ne sert à rien que les parents interdisent leurs enfants de regarder la télévision tandis qu'eux-mêmes continuent de regarder le programme sans aucun remords. Cette hypocrisie enseigne aux enfants à ignorer les autres ordres des parents ».<sup>17</sup> Les parents doivent donner à leurs enfants l'exemple d'habitudes appropriées concernant la télé.

Beaucoup d'entre nous devons décider d'avance ce que nous allons faire avec le petit écran. Ceci non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos enfants et nos petits-enfants. Une bonne stratégie serait peut-être de regarder le magazine « téléguide » pour voir s'il y a vraiment quelque chose qui vaille la peine, qui mérite notre attention chaque jour, avant d'allumer la télévision. Ceci veut dire qu'il faut passer quelques minutes pour regarder le genre de programmes disponibles. Ceci nous aidera grandement. Au lieu de simplement et automatiquement allumer le poste, comme faisant partie de la routine quotidienne, sans faire attention à ce qui y est présenté, le geste devrait être de sélectionner ce qui est valable.<sup>18</sup>

Nous donnons ici quelques suggestions pour choisir ce que nous voyons à la télévision :

1. Si vous allez regarder la télé, insistez pour regarder les programmes qui encouragent un noble caractère et des valeurs morales.
2. Si possible, ayez un seul poste de télévision à la maison. Ne mettez pas la télé à un endroit très en vue. Quand elle n'est

pas allumée, couvrez la télé ou rangez-la à l'intérieur d'un meuble.

3. Choisissez soigneusement les programmes qui sont intéressants et informatifs pour toute la famille. Faites cette sélection à l'avance, pour éviter un programme choisi au hasard ou spontanément. Ne dépendez pas de la télévision comme une source fréquente d'amusement, car on crée ainsi une habitude difficile de rompre. Ne laissez pas les jeunes enfants allumer la télé sans permission.
4. Après avoir visionné un programme, ouvrez le dialogue avec la famille sur le contenu de ce qu'on vient de voir. Encouragez le discernement chrétien en demandant s'ils pensent que ce programme a plu à Dieu ou pas, et explorez les raisons possibles. Enseignez aux enfants qu'ils ont le droit et la responsabilité d'évaluer les programmes qui sont offerts à la télévision, et qu'ils ne doivent pas accepter passivement ce qu'on montre. Leurs normes sont celles de Jésus-Christ et de leur église dans tous les aspects de leur vie.<sup>19</sup>

### Conclusion

Nous avons examiné quelques principes bibliques qui se rapportent aux effets de la télévision. Etant donné que beaucoup de chrétiens continueront d'avoir un appareil de télévision dans leur foyer, et permettront à leurs enfants de voir les programmes, nous proposons que les parents gèrent et contrôlent l'usage de la télévision pour leurs enfants. Ce sera peut-être limiter le temps qu'on leur permet de voir les programmes, évaluer le contenu des programmes, et établir un exemple que les enfants peuvent suivre.

Pour terminer, suivons le conseil que l'apôtre Paul donne aux Philippiens : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux, et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4.8).

### Comment utiliser cet article

Nous donnons ci-dessous quelques suggestions concernant la manière dont les parents peuvent utiliser à bon escient cet article :

1. Demandez aux enfants de discuter les avantages et inconvénients de regarder les programmes de télévision.
2. Demandez aux enfants de décrire des activités pour remplacer les programmes de télé qui leur plaisent.
3. Discutez avec les enfants la manière dont ce qui entre dans notre cerveau nous influence, que ce soit pour le bien ou pour le mal.
4. Les parents peuvent discuter des principes bibliques présentés dans cet article avec leurs enfants.

5. Repassez le contenu de cet article avec les enfants.
6. Les enfants plus grands peuvent écrire un résumé ou un commentaire sur cet article.
7. Montrez les bienfaits de contrôler l'usage qu'on fait de la télévision à la maison.

### Notes

- <sup>1</sup>Boyse, K. (2010) *Television and Children*. [La télévision et les enfants]. Extrait de <http://www.med.umich.edu/yourchild/topics/tv.htm> Téléchargé 05/29/2014
- <sup>2</sup>White, E. (1958). *Messages choisis*, Tome I, p. 175, Editions Vie et Santé, Dammamrie-les-Lys, France.
- <sup>3</sup>Johnson, E. (1985). *Meeting the Secular Mind: Some Adventist Perspectives*, Berrien Springs, MI: Andrews University Press, p. 17.
- <sup>4</sup>Ibid. p. 17-18.
- <sup>5</sup>Matto, K. (n.d.) *The Dangers of Television*. [Les dangers de la télévision]. Extrait de [http://www.inplainsite.org/html/dangers\\_of\\_television.html](http://www.inplainsite.org/html/dangers_of_television.html). Téléchargé 05/29/2014
- <sup>6</sup>Skill, T & Robinson, D. (1994). *The Portrayal of Religion and Spirituality on Fictional Network Television*, Review of Religious Research, Vol. 35, No. 3, March, p. 251.
- <sup>7</sup>Ibid.
- <sup>8</sup>Kappelman, T. (2002). Extrait de [http://www.probe.org/site/cfdKEIMNsEoG/b.4217905/k.A431/We\\_Are\\_Television.html](http://www.probe.org/site/cfdKEIMNsEoG/b.4217905/k.A431/We_Are_Television.html) Téléchargé 05/30/2014.
- <sup>9</sup>Ibid.
- <sup>10</sup>Ibid.
- <sup>11</sup>Ibid.
- <sup>12</sup>Ibid.
- <sup>13</sup>Warholak, G. (1996). Adapté d'une brochure écrite par Kevin Perrotta, et publié par le Département d'éducation religieuse de l'Eglise Orthodoxe Grecque, Archidiocèse d'Amérique du Nord et du Sud. Taken from the *OCA Resource Handbook for Lay Ministries*®, by Orthodox Family Life and the original author(s). Extrait de <http://www.theologic.com/offweb/curreven/tv02.htm>. Téléchargé 05/30/2014.
- <sup>14</sup>Mander, J. (1978). *Four Arguments for the Elimination of Television*. New York: William Morrow and Company, p. 216-240.
- <sup>15</sup>Solomon, J. (2002). Extrait de <http://www.leaderu.com/orgs/probe/docs/tv.html>. Téléchargé 05/30/2014.
- <sup>16</sup>Marc, D. (1996). *Demographic Vistas: Television in American Culture* (Rev. ed.). Philadelphia: University of Pennsylvania Press, p. 8.
- <sup>17</sup>Schwantes, D. (1979). *Taming Your Television and Other Media*. Nashville: Southern Publishing Association, p. 114.
- <sup>18</sup>Solomon, J. (2002). Extrait de <http://www.leaderu.com/orgs/probe/docs/tv.html>, 2002. Téléchargé 05/30/2014.
- <sup>19</sup>Warholak, G. (1996). Adapted from a pamphlet written by Kevin Perrotta, and published by the Department of Religious Education of the Greek Orthodox Archdiocese of North and South America. Taken from the *OCA Resource Handbook for Lay Ministries*®, by Orthodox Family Life and the original author(s). <http://www.theologic.com/offweb/curreven/tv02.htm>. Téléchargé 05/30/2014.

Signes d'addiction à la télévision	
1.	Vous enregistrez des programmes de télévision transmis à la même heure qu'un autre programme que vous regardez maintenant.
2.	Vous regardez un programme en sachant qu'il va y avoir une scène inappropriée, mais vous regardez quand même et cela vous plaît.
3.	Vous mangez devant la télévision.
4.	Vous négligez le temps passé avec votre conjoint ou votre famille pour voir un programme de télévision.
5.	Vous anticipez l'arrivée de l'heure d'un programme de télévision que vous regardez, mais vous négligez facilement les activités spirituelles.
6.	Votre conversation est remplie de commentaires et d'anecdotes concernant les programmes de télévision.
7.	La télévision remplace la lecture de la Bible, les moments de dévotion et le culte de famille.
8.	Vous ne permettez à personne de parler quand le téléviseur est allumé.
9.	Vous vous dépêchez d'arriver à la maison pour ne pas perdre un programme de télévision.
10.	Vous regardez la télévision constamment jusqu'à des heures très tardives.
11.	Quand des visiteurs arrivent, le téléviseur reste allumé, et vous préféreriez que les visiteurs s'en aillent rapidement.
12.	Vous permettez que la télévision pense pour vous.
13.	Vous allumez le téléviseur dès le moment où vous entrez chez vous, et dès l'instant où vous vous réveillez le matin.
14.	La télévision reste allumée pendant que vous faites vos travaux ménagers.
15.	Vous riez devant le même péché qui a envoyé Jésus à la croix.
16.	Vous commencez à adopter des idées et des attitudes contraires aux Saintes Écritures.
17.	Vous ne sortez pas, vous n'allez nulle part, mais vous vivez installé dans votre fauteuil préféré, en regardant la télévision.

# La famille du leader

WILLIE ET ELAINE OLIVER

A la fin de notre première année de mariage, les choses ne marchaient pas bien. En tant que jeune pasteur dans le Bronx, un des quartiers de la ville de New York, moi (Willie) je m'étais engagé à conduire la congrégation qui m'était assignée, sur la voie de la spiritualité qui représenterait l'Évangile de Jésus-Christ.

S'il est certain que j'étais amoureuse de mon mari prédicateur, moi (Elaine) j'étais une jeune femme professionnelle qui, après avoir terminé mes études universitaires avec une licence en administration commerciale et comptabilité, je m'étais mariée. Une fois passé un an pendant lequel je travaillais à la Bourse de New York, je venais d'obtenir un excellent emploi dans une des plus prestigieuses universités de l'Est des États-Unis. Le travail était un défi et l'ambiance était stimulante. En réalité, j'étais très occupée avec ma propre vie.

Pour commencer mon ministère pastoral, moi (Willie) j'avais obtenu une licence en théologie, et une maîtrise en religion dans le domaine de la psychothérapie pastorale, familiale et conjugale. En tant que fils de pasteur, j'avais vécu l'expérience du ministère de mes parents, qui aidaient les familles à rester unies. A plusieurs occasions, j'avais engagé avec mon père de longues conversations sur les défis des relations et de l'importance d'avoir une vie de famille solide et saine. Mon père affirmait toujours que le succès complet,

.....  
**Willie Oliver**, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE, sont directeurs du département des ministères de la Famille de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège mondial se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

dans la vie, à beaucoup à voir avec la vie de famille de la personne.

Nous étions très amoureux l'un de l'autre, nous aimions le Seigneur tous les deux, et nous supposions que notre mariage était très solide. Après tout, nous avions grandi dans des foyers adventistes, --bien que de composition très différente--, nous avons fréquenté des écoles adventistes, et maintenant nous étions un jeune couple pastoral dirigeant une petite église dans un quartier pauvre d'une grande ville. Il fallait qu'elle soit le sel et la lumière à l'endroit où elle se trouvait. Qu'est-ce qui pourrait bien arriver de mal à notre mariage ?

La vérité est que, comme nous l'avons souvent partagé dans le monde entier avec notre audience, tous les mariages passent par des moments d'aliénation. Ceci arrive parce que nous sommes tous humains « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). Il n'y a pas de mariages parfaits, ni de familles parfaites, parce que les êtres humains ne sont pas parfaits. Pour qu'un mariage reste viable, il faut que les partenaires soient, de manière intentionnelle, connectés l'un à l'autre par la puissance et la grâce de Dieu. Ce fondement est essentiel pour favoriser une famille saine.

En dépit du fait d'être tous les deux des leaders, nous commençons à nous éloigner l'un de l'autre --malgré notre amour mutuel, notre amour pour Dieu, et notre amour pour le travail que nous réalisons pour Dieu et l'église.

Quelques années plus tard, quand notre mariage était devenu plus stable et plus agréable, nous avons

organisé notre première retraite pour couples. Moi (Willie), j'étais directeur du ministère de la Famille dans la fédération du grand New York. Et maintenant, moi (Elaine) j'avais été promue à la grande université en face du collège de filles où j'avais travaillé. Nous étions maintenant parents de deux jeunes enfants. Pendant la retraite, nos animateurs, Lennox et Ouida Westney, de Silver Spring, nous ont encouragés à dialoguer.

Pendant notre conversation, moi (Willie) j'ai confessé à Elaine que je priais pour nos problèmes de couple, pour m'aider à résoudre nos différends. Ma requête à Dieu était tout simplement de permettre qu'Elaine s'endorme, jus-qu'au matin de la résurrection. S'il te plaît, priai-je, pas de souffrance ni de sang.

Ma supplique (Willie) à Dieu était que la tension et les sentiments de rancune qui existaient dans notre mariage n'étaient pas ce que j'avais espéré, et qu'il ne voulait sûrement pas qu'un leader de son église passe par tout le stress que je ressentais à la maison. Dieu savait qu'en tant que dirigeant dans l'église, je ne divorcerais par ma femme. Et, après tout, ce que nous vivions dans notre mariage, c'était la faute des dirigeants de la fédération et d'autres pasteurs d'expérience qui avaient souvent fait allusion au fait que j'avais besoin de me marier.

Dieu avait certainement envoyé un autre message, mais les frères m'avaient poussé dans cette direction. Après tout, un des dirigeants de la fédération m'avait demandé, en face d'Elaine, juste une semaine après que nous nous fréquentions : « Est-ce que vous allez convaincre cette jeune fille de vous épouser ? ». Et j'étais tombé dans le panneau, et avais répondu, plein de confiance : « Je pense que oui ». C'était sûrement un piège de Satan. Mais Dieu m'aiderait, me persuadai-je. Puisque le Seigneur a promis de nous accorder la paix (Jean 14.27), et de répondre à tous nos besoins (Philippiens 4.19), moi (Willie) je savais que Dieu serait assez raisonnable pour me donner une nouvelle épouse, mieux disposée et plus compatible, qui me rendrait la vie plus heureuse, afin de pouvoir servir plus efficacement dans le ministère où il m'avait appelé.

C'est incroyable le genre de conversation que nous pensons pouvoir avoir avec Dieu quand la vie prend un mauvais tour parce que nous faisons de mauvais choix dans nos relations avec notre conjoint. J'étais là, rempli de suspense, en attendant la réponse d'Elaine.

Moi (Elaine) j'ai commencé à sourire. Je pouvais lire l'expression de son visage, il ne savait pas à quoi s'attendre de ma part. Alors je lui ai raconté mon côté de l'histoire. « Tu sais, c'est amusant » ai-je dit « parce que je prononce exactement les mêmes prières ».

La tension s'envola immédiatement. Nous avons commencé à rire, en nous regardant l'un l'autre avec complicité, et nous sommes allés rejoindre les autres couples, pour continuer d'écouter la sagesse venant de la Bible, présentée par nos animateurs invités.

La vérité est qu'occuper un poste de leadership n'est pas un vaccin contre les rigueurs que comporte la vie de famille. En fait, c'est souvent une barrière empêchant de meilleures relations de famille et de plus sains échanges. La Bible est remplie d'exemples de ce même problème.

En tant que dirigeants, nous sommes remplis de passion envers nos responsabilités. Après tout, Dieu nous a appelés pour faire une différence, et nous nous sommes engagés à accomplir cette tâche d'une manière remarquable. Une telle détermination est tellement motivante que nous n'avons pas besoin d'être encouragés ou persuadés de bien faire notre travail. Nous le faisons, tout simplement ! C'est la raison pour laquelle ceux qui nous entourent remarquent notre potentiel et nous invitent à exercer nos talents et à occuper un poste plus élevé.

Ce qui arrive aux dirigeants c'est que, souvent, nous n'avons pas de limites ni de frontières saines pour nous occuper de notre famille et de notre travail, afin que tous les deux en bénéficient au maximum. Ce n'est pas facile d'éteindre la passion et l'énergie de notre vocation en arrivant à la maison. Même si nous aimons nos enfants et notre conjoint, en même temps nous sentons que le travail important à accomplir ne peut pas attendre. Et, de nos jours, quand la technologie nous rend disponibles à n'importe quel moment, nous devons être disciplinés, ou nous paierons un prix trop élevé. Cette réalité s'amplifie très souvent pour les dirigeants chrétiens, parce qu'après tout, nous réalisons la mission de Dieu, et il n'y a rien de plus important que cela. N'est-ce pas ?

Du fait que nous recherchons à nous engager complètement dans la mission de l'église, beaucoup de générations de dirigeants ont transmis le message aux leaders plus jeunes qu'être dirigeants voulait dire travailler 24 heures et 7 jours par semaine. Eh bien, cela a l'air très admirable et c'est peut-être une manière de

nous sentir utiles et nécessaires, mais cette idée n'est pas compatible avec les conseils de la Bible ni les messages d'Ellen White.

Cette dernière nous dit : « S'il néglige son foyer pour les soucis du dehors, le prédicateur n'a aucune excuse. La prospérité spirituelle de sa famille passe avant tout » (Le ministère évangélique, p. 199).<sup>1</sup> Nous ne pouvons échapper à cette responsabilité en essayant de rencontrer le conjoint idéal qui remplira le vide familial causé par les exigences excessives de notre leadership. S'il est vrai que chaque leader a besoin d'un conjoint engagé et capable pour l'aider à porter les responsabilités de la vie, Sœur White nous prévient ici qu'aucun degré de dévouement au travail du ministère ne pourra jamais excuser le décès de notre famille.

De plus, la messagère du Seigneur nous offre le conseil suivant : « Une famille où règne l'ordre et la discipline témoigne davantage en faveur de la religion chrétienne que tous les sermons qui peuvent être prononcés » (Le foyer chrétien, p. 32).<sup>2</sup> Si cela est vrai, et nous le croyons, alors nous devons examiner de nouveau nos relations familiales et faire ce qu'il faut faire quand nous rencontrons une vérité que nous ne pratiquons pas encore, c'est-à-dire, changer nos voies pour honorer Dieu et le glorifier.

A vrai dire, rien ne changera à moins que nous changions le paradigme qui oriente notre manière de vivre. Stephen Covey suggère que « la plupart des personnes sentent qu'il y a un grand écart entre ce qui vraiment leur importe le plus –y compris leur famille— et la manière de vivre leur vie quotidienne. »<sup>3</sup> Ainsi donc, la question importante n'est pas notre manque extrinsèque d'engagement mais plutôt le manque de tout comportement externe qui démontre que la famille est notre véritable priorité.

L'apôtre Paul partage ses luttes avec le manque de suivi envers ces choses auxquelles il croit vraiment, quand il dit : « Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas... Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur ! » (Romains 7.19, 24, 25).

Tout comme Paul, notre avantage, en tant que dirigeants chrétiens c'est que nous avons accès à toute la puissance divine. Nous devons identifier ce qu'il faut changer dans la dynamique qui existe dans notre

cercle de famille, puis faire ce qui est nécessaire dans ce sens. Mais ce n'est pas quelque chose que nous pouvons faire de par nous-mêmes. Il faut être prêts à utiliser les services d'un conseiller chrétien –un des dons que l'Esprit de Dieu nous a donnés (1 Corinthiens 12.1-11) pour l'édification de l'église.

Pendant le cours pour devenir des animateurs agréés du séminaire « Les sept habitudes des familles efficaces » de Stephen Covey, nous avons appris que pour faire de notre famille notre priorité, il est nécessaire d'employer le modèle fondamental de changement, connu aussi comme le modèle de voir, faire et obtenir. En premier lieu, nous devons voir les choses de manières différentes, pour pouvoir faire les choses d'un mode différent, afin d'obtenir des résultats différents. En d'autres mots, nous devons voir notre famille comme la chose la plus importante, faire des gestes qui démontrent notre appréciation et qui disent combien nous les estimons ; c'est alors que nous obtiendrons des relations de famille plus saines et plus fortes.

Si le conseil d'avoir une famille bien organisée et disciplinée est sûr, et que ceci parle davantage en faveur de l'Évangile, alors nous devons vivre notre vie, en tant que dirigeants, sur la base des valeurs du royaume de Dieu. Paul renforce cette notion dans 1 Corinthiens 10.31 où il dit : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu ».

A moins de faire davantage, avec intention, pour être mieux connectés avec notre conjoint et nos enfants chaque jour, nos relations naturelles conduiront à l'éloignement, et si cela arrive, nous n'obtiendrons pas le potentiel de leadership que Dieu désire que nous ayons.

Il existe beaucoup d'articles et de recherches sur la famille et le mariage et ceux-ci suggèrent que la plupart des relations souffrent de dysfonction à cause du manque de communication efficace. Si les personnes mariées, et les gens en général, apprenaient à mieux communiquer, une meilleure compréhension existerait entre eux, ce qui favoriserait une meilleure base pour former des relations plus fortes et plus saines.<sup>4</sup>

Un de mes passages favoris de la Bible affirme que : « Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos » (Proverbes 25.11). Ce verset suggère que Dieu désire que nous utilisions les mots –c'est-à-dire que nous parlions à nos familles

respectives—comme si nous leur présentions un cadeau très précieux. Ce n'est jamais le mauvais moment de recevoir un cadeau de pommes d'or sur un plateau d'argent. Si les paroles que nous employons avec nos êtres chers étaient aussi précieuses comme les cadeaux mentionnés ici, leur ton et leur message stimuleraient l'estime et l'appréciation que nous avons les uns des autres.

Mark et Debra Laaser suggèrent que nous naissons tous avec sept désirs basiques qui doivent être réalisés pour que nous nous sentions satisfaits dans la vie. Le premier souhait que les Laaser proposent ou mentionnent c'est le désir d'être écouté et compris.<sup>5</sup> Ce concept est confirmé par la Bible dans Jacques 1.19 : « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère ». Le fait est que nous pouvons écouter et comprendre un autre être humain, et en particulier les membres de notre famille, uniquement si nous appliquons ce verset de tout notre cœur.

De plus, parler aimablement à nos proches, savoir bien écouter est une qualité essentielle et merveilleuse pour établir des rapports familiaux de qualité supérieure. La plupart des problèmes dans la famille empirent quand nous ne nous écoutons pas les uns les autres. Et ceci inclut aussi les parents qui doivent écouter leurs enfants. Comme nous le voyons clairement, le texte biblique que nous avons lu il y a un moment dit que tous doivent être « prompts à écouter ». En disant tous, cela veut dire les parents, les maris et femmes, et tous ceux qui font partie du cercle de famille. Cesser « d'écouter », conduit au manque de compréhension et à l'éloignement. Ecouter notre conjoint, et surtout nos enfants, et écouter les autres membres de la famille, transmet un message d'attention, de respect, de considération et d'un profond amour envers eux. Les Saintes Ecritures affirment que : «... l'amour couvre une multitude de péchés » (1 Pierre 4.8).

Pour pouvoir vivre une vie heureuse (ce qui est une condition requise pour être plus productifs) il est absolument essentiel que nous soyons proactifs —ce qui signifie vivre dans notre sphère de contrôle. Au

lieu d'être réactifs —ce qui serait simplement de réagir aux conversations selon nos émotions, ou selon ce qui nous vient tout de suite et naturellement en tête—, nous sommes proactifs, nous faisons une pause (prier), nous pensons et nous choisissons avec précaution une réponse en tenant compte de la viabilité future de nos relations familiales. Concernant ceci, Ellen White dit : « Si des paroles blessantes vous sont adressées, ne répondez jamais dans le même esprit » (Le ministère de la guérison, p. 420).<sup>6</sup>

Le leadership a ses privilèges et ses défis. Une des épreuves les plus difficiles —qui constitue en même temps un grand honneur—c'est d'avoir une famille. Nous savons que les familles parfaites n'existent pas, parce que les gens parfaits n'existent pas. Quand bien même, nous sommes responsables de comprendre la place que doit occuper notre famille dans la hiérarchie de nos priorités, et être fidèles à ce privilège, bien plus qu'être passionnés pour le rôle de leadership auquel le Seigneur nous a appelés.

Soyez de bon courage, et opérez les changements nécessaires pour voir les membres de votre famille d'une manière différente, afin que votre conduite envers eux soit transformée. Si vous faites cela, vous obtiendrez des résultats bien différents et, à leur tour, ces derniers augmenteront la capacité de leadership que vous avez maintenant.

## Notes

<sup>1</sup>Ellen G. White, *Le ministère évangélique*, p. 204

<sup>2</sup>Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 32.

<sup>3</sup>Stephen R. Covey, *The 7 Habits of Highly Effective Families* (New York: Golden Books, 1997), p. 115.

<sup>4</sup>Howard J. Markman, Scott M. Stanley, and Susan L. Blumberg, *Fighting for your Marriage* (San Francisco: Jossey-Bass, 2001), p. 4.

<sup>5</sup>Mark and Debra Laaser, *The Seven Secrets of Every Heart* (Grand Rapids: Zonderman Pub. House, 2008), p. 15).

<sup>6</sup>Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 486.